



TE DRA NAHO

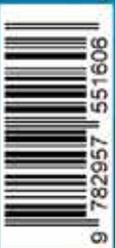
Fédération des Associations de  
Protection de l'Environnement



SOLUTIONS  
POUR UN  
FENUA  
DURABLE



1 000 Fcfp



Biodiversité / Environnement - Transport - Culture / Education - Solidarité -  
Alimentation / Agriculture - New Tech - Déchets - Habitat / Energie - Autres



# STOP



## aux déchets dangereux et inflammables dans nos poubelles



### Appareils électroniques et électroportatifs



### Batteries rechargeables

**Pour connaître les lieux gratuits  
de réception de vos DEEE  
ou fusées de détresse :**

**[www.fenuama.pf/pav](http://www.fenuama.pf/pav)**

**+ cliquez sur **ÉLECTRONIQUES****

**ou **FUSÉES DE DÉTRESSE****



### Fusées de détresse



## FENUA MA

BP 9636 - 98715 MOTU UTA - PAPEETE - TAHITI - POLYNÉSIE FRANÇAISE  
TÉL. : 40 54 34 50 - FAX : 40 54 34 51 - [www.fenuama.pf](http://www.fenuama.pf) - [accueil@fenuama.pf](mailto:accueil@fenuama.pf)

# ÉDITO

la ora na,

Notre planète est confrontée aux défis écologiques que sont : le réchauffement climatique, l'effondrement de la biodiversité, la surexploitation de nos ressources naturelles, marines et terrestres, et les pollutions de tous ordres. Ces défis sont les conséquences directes d'une consommation sans limite et d'une appropriation grandissante par l'homme des espaces naturels.



Il nous appartient de les relever au fenua aussi.

En effet, la crise sanitaire actuelle, nous rappelle l'urgence à repenser entièrement notre développement économique en adoptant rapidement un modèle de société basé sur une harmonie entre l'homme et la nature, qui repose d'ailleurs sur les principes fondamentaux que nous ont inculqué nos ancêtres Polynésiens : considérer l'océan comme un espace sacré et commun, créer des Rahui physiques et temporels ...

Dans ce contexte alarmant, force est de constater que nombreux sont les organismes publics, les associations, les entreprises et les individus décidés à trouver des solutions qui laisseront aux générations futures une Polynésie plus naturelle, plus saine, plus autosuffisante et résiliente.

Nous avons imaginé ce magazine, en édition annuelle, pour faire connaître ces actions mises en œuvre par les acteurs d'une Polynésie durable. Car en effet, une Polynésie durable existe déjà, et elle ne demande qu'à se développer.

Notre démarche vise aussi à remercier et à encourager toutes les initiatives, publiques ou privées, associatives ou entrepreneuriales, prises dans différents domaines, pour permettre à notre pays de limiter son empreinte carbone, de préserver sa nature et d'atteindre, dans la solidarité, les objectifs du développement durable.

Nous espérons que ce magazine créera des liens et mettra en réseau ceux qui voudraient se lancer ou collaborer aux initiatives existantes.

La fédération « Te ora naho » et ses associations de protection de l'environnement sont heureuses de contribuer à diffuser ce mouvement constructif d'une Polynésie engagée pour la transition écologique et solidaire.

En tant que président d'une fédération agréée au code de l'environnement qui fêtera bientôt ses 33 ans d'existence, je souhaite particulièrement rendre hommage à la sueur bénévole qui, contre vents et marées, est là quand il le faut. Du nettoyage participatif à l'action de terrain pour les espèces protégées, en passant par la restauration d'essences endémiques ou la régénération de nos ressources marines, les actions bénévoles se multiplient. Les bénévoles sont encore là pour mettre en place des systèmes participatifs et citoyens de labellisation "bio", de partage et de contrôle des normes environnementales et sanitaires. Et ils sont toujours là pour nous proposer des façons de vivre, plus sobres et équilibrées, grâce à la permaculture, au zéro déchet, à la consommation en vrac, à une alimentation plus durable, saine et locale...etc

Nous espérons que les actions présentées vous inspireront et vous encourageront à rejoindre les rangs des acteurs du changement. Si vous en faites déjà partie, ce magazine vous est tout spécialement dédié.

Nous disons "mauruuru !" à tous ceux qui oeuvrent déjà et à ceux qui aimeraient franchir le pas : « a haere mai ! a tomo mai ! »

**Winiki SAGE**

Président de la Fédération Te ora naho

**AvA, la Gazette du fenua durable**

Suivez chaque vendredi les actualités des associations et acteurs polynésiens du changement : humour, revue de presse, FAPE, institutions, entreprises et entrepreneurs, appels à projets, emplois, communiqués, l'actualité de la faune et de la flore polynésiennes, vidéos et bien plus encore...

**Abonnez-vous sur Facebook ! @forumfenuadurable**





**VOTRE IMPRIMEUR ÉCO-RESPONSABLE**  
en Polynésie française **MADE IN FENUA**

Impression Offset & Numérique  
**PERSONNALISEZ VOS :**

**Boîtes, Barquettes...**  
*alimentaires*

**Sacs Kraft**  
*Biodégradable*

**Textiles**  
*T-Shirts, polos, casquettes*

**Gobelets**  
*en carton*



**AVANT-PROPOS 6**

**LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DES NATIONS UNIES 8**

**BIODIVERSITÉ / ENVIRONNEMENT 11**

|   |    |
|---|----|
| Des concessions maritimes accordées à une association       | 12 |
| Protéger le monarque de Tahiti                              | 14 |
| Un observatoire des mammifères marins en Polynésie          | 16 |
| Un centre de soins pour les tortues marines                 | 18 |
| Sensibiliser à la préservation des récifs coralliens        | 22 |
| Mobilisation pour la sauvegarde de deux oiseaux endémiques  | 24 |
| Un trésor naturel à protéger                                | 26 |
| Un sentier sous-marin                                       | 28 |
| Un Rahui pour protéger les ressources marines d'une île     | 32 |
| Fa'aora : un projet communautaire pour protéger les cétacés | 34 |
| Protéger la biodiversité sur Moorea                         | 36 |
| Un Rahui côté mer et côté terre                             | 38 |
| Une réserve de biosphère de l'UNESCO                        | 40 |

**TRANSPORT 43**

|   |    |
|---|----|
| Le covoiturage                                | 44 |
| Un moyen de transport solidaire               | 46 |
| Un catamaran fonctionnant à l'énergie solaire | 48 |

**CULTURE / ÉDUCATION 51**

|  |    |
|--|----|
| Un programme scolaire d'éducation à l'environnement  | 52 |
| Un Eco lieu  | 54 |
| Un centre d'immersion culturelle et environnementale | 56 |
| Les boîtes à livres                                  | 58 |
| Opération 'Ete                                       | 60 |
| L'aire marine éducative                              | 62 |
| Une encyclopédie collaborative en ligne              | 64 |

**SOLIDARITÉ 67**

|   |    |
|---|----|
| L'antenne polynésienne d'un réseau contre l'exclusion | 68 |
| Séjour éco-lo autour de la voile                      | 70 |

**ALIMENTATION / AGRICULTURE 73**

|                                      |    |
|--------------------------------------|----|
| Un label bio aux normes océaniques   | 74 |
| L'épicerie en vrac                   | 76 |
| "Manger local"                       | 78 |
| Un atelier "Du potager à l'assiette" | 80 |
| Une coopérative bio                  | 84 |
| La permaculture                      | 86 |
| Mon Fa'a'apu Durable                 | 88 |
| Parrainer une ruche                  | 90 |

**NEW TECH 93**

|  |    |
|--|----|
| Un collectif pour le partage, l'abondance et la bonne vie        | 94 |
| Une plateforme en ligne d'échanges de biens et de services       | 96 |
| Un outil de communication et de géolocalisation des alternatives | 98 |

**DÉCHETS 101**

|   |     |
|---|-----|
| Dire "Nana" aux sacs plastiques               | 102 |
| Le bac à savates                              | 104 |
| "Zéro déchet"                                 | 106 |
| Faire recharger les cartouches d'imprimante   | 108 |
| Comment faire du neuf avec du vieux           | 112 |
| Un collectif éco-citoyen                      | 114 |
| Un concours de captage de déchets recyclables | 116 |
| Un composteur collectif communal              | 118 |

**HABITAT / ÉNERGIE 123**

|   |     |
|---|-----|
| Une gamme de produits ménagers écologiques            | 124 |
| Favoriser le passage à l'acte et aux bonnes pratiques | 126 |
| Le SWAC   | 128 |

**AUTRES 131**

|   |     |
|---|-----|
| Voyager autrement                                       | 132 |
| Des "Challenges pour un fenua durable"                  | 134 |
| Un club professionnel pour sensibiliser les entreprises | 136 |

**Publi-reportage : 139**

|   |     |
|---|-----|
| Le Groupe OPT s'engage pour l'environnement et l'action sociale | 139 |
|---|-----|

**L'ANNUAIRE 143**

**REMERCIEMENTS 146**



## AVANT-PROPOS

Les changements à effectuer pour réaliser la transition écologique de la société polynésienne peuvent prendre plusieurs formes : certains choisiront de s'investir dans un engagement politique, voire contestataire ; d'autres préféreront explorer des voies marginales mais porteuses d'avenir ; d'autres encore s'engageront - au sein de leur activité ou en tirant parti d'une fonction de responsabilité - pour activer des processus législatifs, techniques, économiques, sociaux, éducatifs ou culturels porteurs de transformation positive.

Il a été choisi ici de célébrer 50 solutions déjà mises en œuvre par des particuliers, des associations, des entreprises ou des institutions. Elles ne prétendent pas répondre à toutes les problématiques ni se présenter comme des panacées. Elles font simplement leur part pour avancer, pour transformer réellement notre société et mener le Fenua vers une véritable et nécessaire transition écologique. Du concret ! Chacun peut y contribuer (ou s'en inspirer) et, en les partageant, les faire grandir et évoluer.

50 Solutions pour un fenua durable trouve son origine dans la réalisation d'un annuaire en ligne qui se propose de recenser les « acteurs du changement » de Polynésie française. Celui-ci est inspiré de la carte « Près de chez nous » du Mouvement Colibris. Sur le fenua, ce travail a identifié près de 300 initiatives, dont on retrouvera les contacts dans les dernières pages de ce magazine. Cet annuaire participatif, avec géolocalisation, se trouve en ligne sur la **plateforme [www.tahiti.green](http://www.tahiti.green)**. **Vous pouvez d'ores et déjà inscrire gratuitement votre initiative.**

Cinquante solutions proposées par certains de ces acteurs ont été sélectionnées pour être présentées dans cette publication. Il est ainsi souhaité de donner un aperçu de l'émergence dans nos îles, de manière plus du tout timide mais bien réelle, d'une nouvelle dynamique qui prend corps au sein de la société polynésienne. Une prise de conscience se fait jour en effet, dans la population mais aussi au niveau des entreprises et des institutions, de la nécessité de construire le développement social et économique du fenua de façon plus respectueuse de l'humain et de l'environnement.

9 rubriques, encore quantitativement inégales, déclinent ces propositions: biodiversité/environnement ; transport ; éducation/culture ; solidarité; alimentation/agriculture ; nouvelles technologies ; Déchets / 4R : Réduire, Réparer, Recycler, Réutiliser ; Habitat/Énergie ; Autres.

Ce magazine veut être témoin, chaque année, des nouvelles "solutions" à venir et inspirer l'émergence de nombreuses autres. Il est, enfin, un aperçu du réseau en formation des « acteurs du changement » et des possibilités de collaboration qu'il promet. Nous sommes tous invités à y participer. Nous espérons pouvoir réaliser une nouvelle édition (en septembre 2021) qui témoignera de l'avancée du Fenua Durable.

**Bonne lecture !**

Ce magazine édité à 3 000 exemplaires est pour moitié distribué gratuitement auprès des acteurs des "solutions" détaillées dans ses pages ainsi qu'aux sociétés et entreprises partenaires qui ont contribué à en financer la réalisation par l'achat d'inserts de communication. Il est l'occasion de diffuser cette dynamique au sein de leurs réseaux et de faire connaître leur engagement. L'autre moitié est vendue au prix de 1 000 Fcfp l'exemplaire. Cette opération a en effet pour objectif de sensibiliser un plus vaste public mais aussi de pérenniser et développer les outils mis en place au sein de la FAPE pour favoriser la transition écologique du fenua (annuaire en ligne, newsletter, blog d'information, animations, etc...). L'achat de ce magazine est donc un geste de contribution participative à un élan d'intelligence collective soucieuse du bien commun et de la préservation de notre environnement naturel.



## Les Objectifs du Développement Durable des Nations-Unies pour la décennie 2020-2030

Le Programme de développement durable des Nations Unies à l'horizon 2030 a été adopté à l'unanimité par les dirigeants du monde entier lors d'un sommet historique, en septembre 2015. Réunis à nouveau en septembre 2019 à l'occasion du "Sommet sur les objectifs du développement durable (ODD)", ils se sont engagés à faire de la prochaine décennie une "Décennie d'action et de résultats" en faveur du développement durable. Alors qu'il restera dix ans avant l'échéance de 2030, ces ODD nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous. Ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au climat, à la dégradation de l'environnement, à la prospérité, à la paix et à la justice. 17 Objectifs de développement durable ont été fixés par l'ONU. Ils couvrent l'intégralité des enjeux de

développement dans tous les pays tels que le climat, la biodiversité, l'énergie, l'eau, la pauvreté, l'égalité des genres, la prospérité économique ou encore la paix, l'agriculture, l'éducation, etc. Ces objectifs sont interconnectés et, pour ne laisser personne de côté, il est important d'atteindre chacun d'entre eux, et chacune de leurs cibles, d'ici à 2030.

La situation de pandémie Covid-19 auquel a aussi été confrontée la Polynésie française a peut-être permis, mieux que tout discours, de saisir l'importance de cet appel universel à l'action pour éliminer la pauvreté, protéger la planète et améliorer le quotidien de toutes les personnes partout dans le monde, tout en leur ouvrant des perspectives d'avenir. La consommation et la production durables encouragent à utiliser les ressources et l'énergie de manière efficace, à mettre en place

des infrastructures durables et à assurer à tous l'accès aux services de base, des emplois verts et décents et une meilleure qualité de la vie. Elles contribuent à mettre en œuvre des plans de développement général, à réduire les coûts économiques, environnementaux et sociaux futurs, à renforcer la compétitivité économique et à réduire la pauvreté.

La publication « 50 Solutions pour un Fenua Durable » s'inscrit dans cette démarche et propose de découvrir des initiatives polynésiennes qui, sans être exclusives, permettent d'identifier des pistes d'action et de réflexion qui peuvent servir d'exemples pour la réalisation de plusieurs de ces objectifs. Ainsi, nos archipels sont-ils particulièrement concernés par l'Objectif 13 : Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques

et leurs répercussions, et l'Objectif 14 : Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable. Sans oublier l'Objectif 12 : Établir des modes de consommation et de production durable, ou encore l'Objectif 1, qu'elle place en tête de tous : Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde...

L'investissement dans des économies inclusives et durables peut libérer d'importantes possibilités de prospérité partagée. De même, les solutions politiques, technologiques et financières sont à portée de main. Pour cela, il faut des mesures beaucoup plus audacieuses et des changements rapides et sans précédent afin d'aligner ces leviers de changement sur les objectifs du développement durable.



# Des solutions locales et durables pour préserver notre océan



## Des acteurs de terrain engagés

Les océans sont menacés par le changement climatique, la surpêche, la pollution et l'urbanisation. Des mesures sont nécessaires pour préserver les ressources marines et pour continuer à en tirer des bénéfices durables pour les populations qui en dépendent.

En Polynésie française, des communes, associations environnementales et culturelles, écoles, pêcheurs, artistes, entreprises, ... s'engagent pour la préservation de leur lagon et de l'océan. Ces acteurs de terrain ne manquent pas d'idées pour mettre en œuvre des solutions innovantes et efficaces telles que des activités de consultation, d'éducation et de sensibilisation, de communication, d'art, de science et d'écotourisme.

Le rāhui, ce concept polynésien qui consiste à restreindre l'usage d'une ressource naturelle pour permettre sa régénération et son exploitation équitable par l'ensemble d'une communauté, est une des solutions particulièrement efficaces qui connaît aujourd'hui un fort renouveau. Plusieurs îles et communes de Polynésie française sont engagées dans des démarches de création de rāhui ou aires marines protégées.

Afin de soutenir de telles initiatives et de valoriser la culture polynésienne, le programme Héritage des océans de Pew et Bertarelli en Polynésie française soutient des projets de promotion du rāhui et de protection des ressources marines, en partenariat avec la FAPE. Cette démarche a permis de soutenir plus de 30 associations ou acteurs de terrain pour protéger nos côtes et nos lagons, dans les différents archipels de Polynésie française.

Programme Héritage des Océans de Pew et Bertarelli – Polynésie française

[jpetit@pewtrusts.org](mailto:jpetit@pewtrusts.org) | [dtanret@pewtrusts.org](mailto:dtanret@pewtrusts.org)

[www.pewtrusts.org/en/projects/pew-bertarelli-ocean-legacy-french-polynesia](http://www.pewtrusts.org/en/projects/pew-bertarelli-ocean-legacy-french-polynesia)

Facebook : Pew Polynesie

## 50 SOLUTIONS POUR UN FENUA DURABLE



## BIODIVERSITÉ / ENVIRONNEMENT

Les espèces animales et végétales ainsi que les écosystèmes qui les accueillent et les nourrissent sont fragiles. Si un seul maillon de la chaîne d'un écosystème s'éteint, c'est tout cet écosystème qui peut être en péril. « Inverser la perte de biodiversité est le seul moyen de restaurer et de maintenir une planète saine et les vies qu'elle abrite. Il est temps de réimaginer notre relation avec la nature et de placer la nature au cœur de nos décisions » (ODD).

L'isolement au cœur du Pacifique des îles polynésiennes a favorisé la formation d'espèces endémiques (phénomène de spéciation). Avec des taux d'endémisme parmi les plus élevés au monde, celles-ci sont ainsi de véritables laboratoires naturels de l'évolution qu'il faut préserver. Le milieu marin, avec ses 12 800 km

de récifs et de lagons renferme aussi l'une des plus grandes diversités géomorphologiques récifales des collectivités d'outre-mer.

Néanmoins, sa biodiversité riche et originale est extrêmement vulnérable et menacée.

Plus de 70 % des personnes vivant dans la pauvreté dépendent, au moins en partie, des ressources naturelles pour gagner leur vie, qu'il s'agisse de l'agriculture, la pêche, la sylviculture ou d'autres activités liées à la nature.

On trouvera dans les pages de cette rubrique une bonne douzaine d'initiatives, institutionnelles ou associatives, visant à préserver et renforcer la biodiversité de notre fenua.



## Des concessions maritimes accordées à une association pour ses actions de protection d'un lagon

### La problématique

Les lagons du monde entier sont les victimes de diverses agressions. Le réchauffement climatique est la première menace qui pèse sur les récifs. La pollution liée à l'activité humaine jouerait aussi un rôle déterminant. Pour ces structures calcaires vivantes que sont les récifs coralliens, la plus grande menace est en effet la pression de l'homme. Dans l'ordre : les rejets polluants dans la mer, les terrassements incontrôlés et les remblais effectués sur le récif. À ces effets anthropiques s'ajoute un phénomène naturel : la prolifération de l'algue *Turbinaria ornata*.

### La solution

Une association de Punaauia, à Tahiti, a obtenu l'autorisation du Pays d'occuper des espaces dans le lagon. Des concessions maritimes lui ont été accordées au niveau de la Pointe des pêcheurs. Ce projet a commencé avec une étude de terrain de cette zone effectuée par le Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement (Criobe), une unité de recherche et de services du CNRS, en mars 2012. S'en est suivie une demande de concessions obtenue en 2013 qui sert aujourd'hui de lieu de nurserie pour plus de 400 coraux. L'association intervient sur le terrain à travers un programme environnemental qui vise à : enrichir le lagon de la Pointe des pêcheurs de boutures de coraux ; restaurer de petites zones récifales ; alerter de nombreuses entités de la société civile locale et internationale sur l'importance de protéger l'univers corallien ; sensibiliser un nombre important d'élèves et citoyens de différentes communes de Tahiti.

### L'acteur

**L'association Tamarii Pointe des pêcheurs** a pour objet de promouvoir et d'assurer la protection du lagon de Punaauia et de son environnement. Créée en avril 2008 par un groupe de pêcheurs lagonaires du quartier de la Pointe des Pêcheurs, elle a commencé vraiment à se faire connaître environ deux ans après. Parrainée par le navigateur Philippe Poupon en 2010, elle a été reconnue d'intérêt général en 2011. Elle travaille en accord avec la commune de Punaauia qui, dès la première heure lui a manifesté son soutien. Elle est un partenaire actif du Livre Blanc de Punaauia. Elle a par ailleurs reçu l'agrément de la DGEE pour les ateliers éco-citoyens qu'elle met en place pour les scolaires de Tahiti et ses îles. Elle intervient aussi dans les médias et participe à de nombreux événements environnementaux toujours pour sensibiliser aux problèmes de l'environnement et dénoncer les abus, les incivilités et proposer des actions.

**La situation des récifs et lagons est jugée «préoccupante» dans les îles très densément peuplées et touristiques de la Société. Des ateliers de sensibilisation permettent de mieux les connaître et les protéger.**





## Le Monarque de Tahiti

*menacé d'extinction il y a vingt ans, reprend son envol*

### La problématique

Endémique strict de l'île de Tahiti, le Monarque de Tahiti ou 'ōmāma'o est classé en danger critique d'extinction par L'UICN. Avec seulement 12 individus connus en 1998, il était nécessaire de protéger cette espèce autrefois présente jusqu'en bord de mer, dont la disparition aurait été une atteinte à la biodiversité mondiale et à l'identité culturelle du fenua. La prédation des nids par les rats noirs était sa principale cause de raréfaction, mais trois oiseaux introduits (le merle des Moluque, le bulbul à ventre rouge et le busard de Gould), en l'attaquant, aggravait cette situation. Des plantes invasives modifient son habitat et la Petite Fourmi de Feu, particulièrement destructrice pour l'avifaune, colonise progressivement Tahiti.

### La solution

La Société d'Ornithologie de Polynésie (SOP) "Manu" depuis 20 ans protège les nids de cette espèce, peu prolifique. Les 3 vallées où il survit sont dératées et les riverains sont impliqués depuis 2012 dans le contrôle des oiseaux

**La biodiversité aviaire en Polynésie est très menacée. Des bénévoles œuvrent pour la sauver. Plusieurs espèces endémiques du fenua ne doivent leur survie qu'aux actions de la SOP.**

introduits. Les oiseaux et les nids sont suivis tous les ans. La protection de l'habitat est assurée par des milliers de bénévoles qui se sont impliqués via des chantiers de restauration et dans la lutte contre la Petite Fourmi de Feu, complétés par des épandages par drone dans les forêts. Ces efforts portent leurs fruits puisque l'espèce comptait 94 adultes en 2019.

### L'acteur

Depuis sa création "Manu" œuvre pour la protection des oiseaux sauvages de Tahiti et ses Iles ainsi que pour la préservation de leurs habitats au bénéfice des populations. Cette association est une Organisation Non Gouvernementale, sans but lucratif, fondée en juillet 1990. Elle a été reconnue d'intérêt général en 1999. Avec BirdLife International, fédération mondiale d'associations œuvrant pour la conservation des oiseaux, elle élabore en continu, avec plusieurs partenaires et sponsors\*, des programmes d'actions de protection des oiseaux sauvages de Polynésie et de leurs habitats (20 espèces d'oiseaux endémiques sont menacées au fenua, dont 10 au stade critique !) et de sensibilisation du grand public. Pour aider ces actions, il est possible de parrainer un 'ōmāma'o identifié avec des bagues et recevoir ainsi des nouvelles de son protégé.

\*Pour le 'ōmāma'o : Gouvernement de la Polynésie française, Commission européenne, Ministère de la Transition écologique et solidaire, Mairies (Punaauiia, Paea, Papeete, Taïarapu Est), National Geographic Society, Mohamed Bin Zayed fund, Zoo de Victoria, Haut-Commissariat de PF, l'Association française des Parcs Zoologiques, Fondation Franklinia, EDT Engie, OPT éco, Yune Tung, Air Tahiti, Intercontinental Tahiti, Fondation Anavai et de généreux parrains.





## Un observatoire des mammifères marins en Polynésie française

### La problématique

La mer territoriale et la ZEE de la Polynésie française ont été déclarées sanctuaire pour la protection et la sauvegarde des baleines et autres mammifères marins en 2002. Néanmoins, des informations sur les échouages de ces animaux morts ou vivants parviennent régulièrement à la Direction de l'Environnement de la Polynésie française (DIREN). Par manque de connaissances, il est apparu que la gestion des échouages n'était pas toujours connue ni maîtrisée, surtout dans les îles éloignées. L'absence d'un réseau officiellement responsable de la gestion des échouages sur le territoire polynésien, rendait laborieuse et irrégulière la prise en charge de ces cas.

### La solution

C'est pourquoi, la DIREN a mis en place en 2017 un Réseau Local d'Échouage (RLE) afin d'assurer la gestion des échouages survenant dans les eaux polynésiennes. Cette initiative permet une intervention plus rapide et plus efficace, assurant la sécurité de ces espèces protégées mais aussi celle de la population.

Pour maintenir le contact entre les différents acteurs (référénts, élus, autorités, associations, grand public, etc.), ce réseau nécessite une animation et une gestion tout au long de l'année. Par ailleurs, de nombreux outils pédagogiques et supports de communication sont à réaliser pour guider les élus, les autorités, les administrations et les référénts ainsi que le grand public.

Le succès des campagnes de communication et de sensibilisation réalisées par Mata Tohora a amené la DIREN à solliciter cette association pour animer, sensibiliser, communiquer, former

les nouveaux référénts en Polynésie française et gérer ce réseau pour l'enregistrement des observations sur une plateforme en ligne.

### L'acteur

Basée à Tahiti depuis 2013, **Mata Tohora** est une association polynésienne pour la protection des mammifères marins, à buts scientifique et pédagogique. Améliorer les connaissances et les transmettre, former, sensibiliser et communiquer, telles sont les missions de Mata Tohora. Avec son équipe constituée de chercheurs en biologie marine et de vétérinaires, elle crée des programmes de recherche pour mieux connaître les cétacés, identifier et mesurer les dangers et propose ainsi au gouvernement, via la DIREN, des mesures de protection adaptées.

L'association a édité un "Guide des échouages" que l'on peut télécharger sur son site Internet. Elle organise aussi activités et événements: études, stages, conférences, communication grand public, sensibilisation dans les écoles, etc.

**Améliorer les connaissances concernant les cétacés dans leur milieu naturel. Les transmettre, former, informer, sensibiliser et communiquer. Intervenir en cas de problèmes (filets, échouage)**





## Un Centre de soins et des études scientifiques pour la sauvegarde des tortues marines

### La problématique

En Polynésie française, cinq espèces de tortues marines sont présentes. Les plus fréquemment observées sont les tortues vertes et les tortues imbriquées qui peuplent nos lagons et notre océan. A l'échelle mondiale, la quasi-totalité des tortues marines est aujourd'hui considérée comme menacée d'extinction. Protégées depuis 1990 en Polynésie française, leur pêche, élevage, capture et consommation sont formellement interdits. Les tortues marines continuent cependant à faire face à de multiples menaces notamment la pollution plastique, la pêche intensive, le réchauffement climatique et le braconnage.

### La solution

Face aux enjeux de conservation de ces espèces, Te mana o te moana a ouvert en 2004 son Centre de soins des tortues marines situé à Moorea. Les équipes de l'association y accueillent les tortues malades et blessées dans un objectif de réhabilitation et de relâche dans le milieu sauvage.

Sur l'atoll de Tetiaroa, des études scientifiques sont conduites sur les tortues vertes, la seule espèce venant chaque année déposer ses œufs sur les plages de Polynésie française. Durant la saison, les équipes présentes sur l'atoll recensent les femelles en ponte, étudient les paramètres environnementaux et secourent les émergentes lorsque nécessaire. Une action pour mieux

comprendre l'espèce et ainsi mieux la protéger.

Te mana o te moana gère également la base de données de photo-identification TORSOOI pour les tortues marines du territoire. La photo d'identification permet leur recensement sans manipulation des animaux, grâce aux écailles du profil des tortues, uniques à chaque individu.

### L'acteur

Fondée en 2004, l'association de loi 1901, **Te mana o te moana** (l'esprit de l'océan) œuvre pour la sauvegarde du monde marin polynésien, et en particulier des tortues marines. Association reconnue d'intérêt général, elle mène ses actions de recherche, de conservation et de protection en partenariat avec les communes et les institutions de l'État et du Pays. Ses équipes agissent au quotidien pour la protection de la faune marine, notamment des tortues marines à travers des actions terrain de conservation

et de sensibilisation. En parallèle, l'association mène de nombreuses actions de sensibilisation auprès des scolaires et du grand public. En 15 ans, elle a accueilli plus de 500 tortues en soins dans son Centre de Moorea et

sensibilisé plus de 150 000 personnes, enfants comme adultes, à l'importance de la sauvegarde de notre environnement.

**Une équipe permanente  
pour la protection du milieu  
marin et la sensibilisation du  
public.**





**CAR C'EST EN S'ASSOCIANT QUE L'ON VA PLUS LOIN.  
MERCÌ À TOUS LES BÉNÉVOLES DU FENUA !**

Te Ora Naho est la Fédération des associations de protection de l'environnement (FAPE)

**Vous êtes une entreprise et souhaitez vous engager dans une démarche de développement durable ?  
Vous souhaitez mettre en valeur vos actions ?**

**Relevez les Challenges pour un Fenua Durable !**



**DÉCHETS PROFESSIONNELS**

Le site de référence en Polynésie pour la recherche de **réparateurs** ou de solutions de gestion de vos déchets professionnels



[www.dechets-professionnels.pf](http://www.dechets-professionnels.pf)

**AVANT DE JETER PENSEZ À FAIRE APPEL A UN ARTISAN DE LA RÉPARATION**





## Sensibiliser

et faire de la restauration corallienne dans les zones récifales endommagées

### La problématique

L'augmentation de la température des océans et leur acidification, liées au réchauffement climatique, favorisent les épisodes de blanchissement du corail dont l'ampleur et la fréquence augmentent. Les coraux sont essentiels à l'équilibre de la planète, mais aujourd'hui ils sont menacés de disparition. Si rien n'est fait pour les protéger, les scientifiques estiment que, d'ici 2050, il n'y aura plus aucun corail sur Terre (aujourd'hui 700 espèces) donc plus de poissons (aujourd'hui plus de 4 000 espèces) et plus de vie marine. Ils ne pourront ainsi plus rendre leurs importants services écosystémiques (pêche, protection du littoral...)

### La solution

Les scientifiques, les autorités locales et les associations doivent travailler main dans la main pour préserver ce patrimoine. Les prédictions alarmantes sur le devenir des récifs coralliens ont déclenché une prise de conscience sur la nécessité d'agir afin de les protéger. Des associations polynésiennes se sont engagées dans cette démarche en proposant des actions originales et participatives. Leur objectif est de sauver les récifs coralliens en contribuant à leur restauration mais aussi en mettant en place des programmes d'éducation et de sensibilisation.

L'une d'entre elles, outre de proposer ce

type d'activités de restauration corallienne, a particulièrement soigné sa communication visuelle avec la réalisation d'images et vidéos de toute beauté, la création d'un site Internet et l'utilisation des réseaux sociaux. Elle travaille ainsi à créer des campagnes virales pour concerner les citoyens du monde entier et sauver les océans. Un plaidoyer pour la protection de l'environnement et la lutte contre le réchauffement climatique.

### L'acteur

Une équipe de jeunes du monde entier, incluant des surfeurs et pêcheurs de Moorea, est à l'origine de l'organisation **Coral Gardeners**. Sa mission : révolutionner la conservation marine et générer une action collective pour sauver les récifs. Ils veulent redonner vie au lagon de Moorea en protégeant son récif et dans le futur ouvrir des antennes partout dans le monde. Ils ont ainsi un programme de restauration corallienne,

possèdent des nurseries de «super coraux», collaborent avec des scientifiques du monde entier et bouturent des fragments de coraux directement sur le récif de l'île-sœur de Tahiti. Pour financer tout cela, **Coral Gardeners** a promu depuis 2 ans le

système d'adoption de corail, avec le soutien de personnalités du monde people, l'apnéiste Guillaume Nery, l'athlète Florent Manaudou, les Miss Mareva Galanter et Vaimalama Chavez et l'acteur Lambert Wilson. Elle compte plus de 600 000 followers sur les réseaux sociaux.





## Mobilisation pour la sauvegarde de deux oiseaux endémiques dans la plus petite île des Australes

### La problématique

Les îles polynésiennes abritaient en abondance des oiseaux uniques au monde avant l'arrivée des navires européens, au XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais ceux-ci avaient à leur bord des prédateurs comme le rat noir ou le chat domestique. Certains oiseaux arrivés plus tardivement, comme le merle des Moluques ont aussi contribué à les décimer. Rimatara, plus petite île de l'archipel des Australes, possède encore deux espèces d'oiseaux endémiques restreints à cette île : le Lori de Kuhl Vinikuhlii ou 'Ura, et la Rousserolle de Rimatara, nommée aussi Oroma'o. Ils ont été classés en danger critique d'extinction (CR) sur la liste rouge de l'UICN.

### La solution

Rimatara est l'une des deux dernières îles habitées de Polynésie française encore indemnes du rat noir. Les 'Ura ne survivraient pas à l'invasion de l'île car ce dernier mange leurs oeufs ; et on ignore encore les chances de survie des Oroma'o. D'autres causes (disparition de la forêt naturelle : agriculture, aéroport...) représentent aussi une menace. L'association Rima'Ura oeuvre à la cohabitation entre les habitants de l'île et leur environnement. Elle mène des actions de gestion (biosécurité, marquage d'arbres, création d'aires protégées) mais aussi de sensibilisation afin d'éveiller les consciences des habitants. Elle a aussi installé des stations raticides au port de Rimatara et sur le tarmac de l'aéroport. Un chien détecteur de rats a été importé. Des oiseaux ont aussi été exportés sur Atiu, aux Cook, île indemne de rat noir pour assurer l'existence de populations sœurs. À terme est envisagé le

développement d'un tourisme ornithologique ainsi que l'aménagement de trois réserves, pour protéger les dernières forêts primaires de l'île.

### L'acteur

Depuis 2012, la SOP\* Manu impliquait la population de l'île dans la protection de ses oiseaux. L'association locale de conservation **Rima'Ura**, jugée essentielle pour une protection renforcée de l'île, a progressivement pris son relai, tout en restant en lien avec celle-ci. Ses actions ont pu être menées avec le soutien d'une subvention de l'Union Européenne dans le cadre d'un programme BEST\*. Pour veiller à la sauvegarde des oiseaux de l'île, chaque action se décide toujours en concertation avec les membres de l'équipe en tenant compte aussi des activités humaines de Rimatara. Ses initiatives ont été financées par l'Union Européenne, la Direction de l'Environnement (DIREN) et, depuis 2014, l'État français et la compagnie Air Tahiti.

\* UICN : Union Internationale de Conservation de la Nature

\* SOP : Société de d'Ornithologie de Polynésie française

\* BEST : Promotion de la conservation et de l'utilisation durable de la Biodiversité Et des Services écosystémiques dans les Territoires d'outre-mer européens.

**Encore indemne du rat noir, Rimatara cache un trésor ornithologique, deux oiseaux endémiques : le 'Ura ou Lori de Kuhl (Vini kuhlii) et le 'Oroma'o ou Rousserolle de Rimatara**



## RIMA'URA

### PROTÉGEZ NOTRE FENUA

Le plus grand danger qui menace le 'Ura et Oroma'o est le rat noir (*Rattus rattus*). En l'absence de notre chien détecteur de rat, la population doit se mobiliser contre le rat noir!

**Soyez acteur ! Soyez vigilant !**



**Arrivée du rat noir**  
Caché dans des cartons importés par bateau.



**Soyez acteur**  
Vérifiez vos cartons avant de quitter le quai.



**Alerter les autorités**  
Si vous voyez des cartons suspects, alertez l'association Rima'Ura sur place.

Association Rima'Ura | SOP Manu | Commune de Rimatara  
Design by HĀLOA PRODUCTION





## Un trésor naturel à protéger

### Sauvegarder la biodiversité d'une vallée et d'un plateau montagneux

#### La problématique

La vallée de Punaru'u, deuxième plus grand bassin versant de Tahiti après la vallée de Papeno'o, est surtout connue pour sa zone industrielle et... la dégradation continue de toute son entrée depuis 1975. Plus en arrière se cache un trésor en danger, la moyenne et la haute vallée et le plateau de Tāmanu qui les surplombe. Ses fameux orangers, des espèces indigènes et endémiques ainsi que ses sites archéologiques sont en effet menacés. Des espèces envahissantes gagnent du terrain. Ces espaces font partie des sites de conservation importants en Polynésie française et sont considérés comme devant bénéficier d'une haute priorité.

#### La solution

La réhabilitation de la vallée de Punaru'u a été inscrite au programme communal de Punaauia en 2008. Campagnes de lutte contre les espèces envahissantes, recensement cartographique des sites archéologiques, sécurisation et balisage des sentiers, travaux de restauration de forêt indigène, mise en place de pépinières... sont autant de projets qui nécessitent une présence quasi permanente, notamment de la part de bénévoles. Un classement en "espace naturel protégé" du plateau de Tamanu, surplombant la vallée de Punaru'u, a déjà été réalisé en 1952 pour son « intérêt paysager, sa faune et sa flore endémiques ». Aussi, en juin 2020, pour faire face à une dégradation de sa biodiversité, un consensus s'est-il dégagé pour aider la nature à se régénérer et un rahui y a été organisé. Exceptionnellement, pour cette année 2020, il a

été décidé de ne pas ouvrir la cueillette d'oranges et d'intensifier les actions de terrain afin de procéder à l'élimination des plantes invasives, sauver les orangers et redynamiser la production.

#### Les acteurs

Des **associations, les élus communaux et certains chefs d'entreprises de Punaauia** se sont engagés à respecter une charte reprenant les 28 objectifs d'un Livre Blanc - Te Hotu Nui no Punaru'u - édité en 2013 et énonçant les propositions concrètes de la politique de la municipalité pour la réhabilitation de cette zone. **L'Association pour la Protection de la Vallée de Punaauia** gère la haute vallée et le plateau de Tamanu. Elle organise annuellement la cueillette des oranges. Ses membres participent aux activités qu'offre le site : entretien des sentiers, randonnées ou chasse aux cochons. Des festivités intitulées « la fête de l'Orange » ouvrent la cueillette, en partenariat avec la mairie. Les porteurs d'oranges y défilent devant un public toujours plus nombreux.

**Cet écosystème mérite une attention particulière pour en protéger et en renforcer la biodiversité.**





## Un sentier sous-marin

Excellent moyen, ludique et éducatif, de sensibiliser la population à la protection du lagon

### La problématique

On constate un appauvrissement continu et général d'espèces vivantes (faune et flore) et du nombre d'individus dans le lagon de Punaauia. Il y a du travail pour défendre ce petit bout de lagon de la côte ouest de Tahiti ! Certains animaux se font en effet de plus en plus rares (tritons, crevette rayée, oursin crayon...), le corail blanchit... En cause - outre le réchauffement climatique - des espèces invasives, la pollution, des pêcheurs adeptes du braconnage, des baigneurs inattentifs qui brisent les coraux... Malheureusement, le principal responsable de cette dégradation est souvent l'être humain. Il est devenu nécessaire d'intervenir pour maintenir un fragile équilibre.

### La solution

Créer un sentier pédagogique sous-marin est un moyen ludique de sensibiliser les riverains d'un littoral à sa protection. Ce type d'instrument du développement durable est particulièrement adapté à l'éducation à l'environnement en milieu lagunaire. Il résulte de l'association de trois éléments dont la mise en synergie confère à ce concept une identité propre : une activité aquatique de découverte avec équipement léger (palmes, masque, tuba), un site de pratique en mer - balisé et protégé - et une démarche pédagogique visant à faire évoluer les comportements. Deux sentiers sous-marins ont été créés à Punaauia, au niveau du pk 18. Le sentier pédagogique réalisé par l'association Pa'e pa'e no te ora est destiné principalement aux visites scolaires (écoles et collèges) et complète deux autres ateliers proposés aux élèves. Le

sentier aquatique créé par le Service du tourisme, situé dans la zone de pêche réglementée Atehi, est un parcours balisé dans le lagon, avec des panneaux explicatifs.

### Les acteurs

L'association **Pa'e pa'e no te ora** (les bases, les fondations de la vie) a été créée le 1er mars 2003. Elle a repris et développé un mini aquarium installé au milieu des années 1990 sur le littoral de Punaauia. Son sentier sous-marin a vu le jour grâce à l'aide financière de l'Ifrecor (Initiative française pour les récifs coralliens). L'association a pour objectifs principaux la protection, la préservation et le renouvellement de l'environnement lagunaire et côtier de cette commune. Le sentier pédagogique sous-marin qu'elle a créé est destiné principalement aux visites scolaires (écoles et collèges).

Le **Service du Tourisme de Polynésie française** est une administration du Pays en charge notamment des aménagements touristiques.

**Sensibiliser à la protection des lagons de manière immersive et ludique pour la population et les touristes.**



Afin de donner aux élèves les repères pour leur réussite, la Polynésie française veille à encourager des actions fondées sur son patrimoine culturel et naturel



Classes du goût

"L'Éducation est la priorité de la Polynésie française. Elle a pour finalité d'élever l'enfant pour qu'il devienne une personne responsable, un citoyen respectueux de lui-même, des autres et de l'environnement. La Polynésie française fait donc de son système éducatif l'instrument qui garantit à sa société sa cohésion sociale, son bien-être et son développement durable, dans le respect de son identité, de ses langues, de sa culture et de son histoire."

Article 1er de la Loi du Pays n° 2017-15 du 13 juillet 2017 relative à la charte de l'éducation de la Polynésie française



Potagers éducatifs



Aires marines éducatives



Espaces naturels éducatifs

## Tech4Islands : l'Innovation au service de la transition écologique

Convergence des forces d'innovation du Fenua, La French Tech Polynésie impulse à l'échelle régionale et internationale la Tech4Islands, l'innovation PAR et POUR les îles, ÉCLAIREUR de la transition écologique, énergétique et numérique, en faveur d'une Tech plus écoresponsable, "bonne pour les îles et donc bonne pour la Planète".

### Des solutions "bonnes pour les îles, donc bonnes pour la Planète"

La French Tech Polynésie impulse depuis 2018 la dynamique Tech4Islands afin de faire émerger des solutions innovantes et concrètes en faveur d'un développement insulaire plus autosuffisant, durable, inclusif et résilient, créateur d'activités et d'emplois nouveaux.

#### Objectifs :

- **Préserver** notre environnement, notre biodiversité et nos océans.
- **Renforcer** notre autonomie de production par une utilisation raisonnée de nos ressources.
- **Favoriser** le développement d'énergies propres et renouvelables.
- **Prioriser** la réussite de l'inclusion numérique de nos sociétés insulaires, dans le respect de nos cultures et savoirs traditionnels.
- **Renforcer** notre résilience au changement climatique.

### Éclaireur de la transition écologique

La seconde édition de son grand concours international Tech4Islands Awards 2020 vision REBOND a connu un succès mondial sans précédent avec pas moins de 186 candidats dont 56 en provenance d'Océanie et des Outre-mer, 15 de Polynésie française. Les startups polynésienne **Med.i.can** (container mobile de télémédecine autonome afin d'apporter des soins de santé primaire dans les territoires non médicalisés) et néo-calédonienne **Aedes System** (filtre écologique conçu à partir de pneus recyclés qui empêche la prolifération des moustiques dans leurs lieux de ponte) ont remporté ex-aequo le **Grand Prix Tech4Islands Océanie**. L'entreprise guadeloupéenne **NUM SMO Technologies** (processeur compact et autonome qui utilise le soleil comme source principale d'énergie pour transformer les déchets ou la biomasse en hydrogène vert et en énergie) le **Grand Prix Tech4Islands Outre-Mer**, et le **Grand Prix Tech4Islands Monde** revient à l'entreprise hollandaise **Desolenator** (première technologie de dessalement solaire thermique au monde).

Les meilleures solutions seront présentées au prochain TECH4ISLANDS SUMMIT TAHITI (ex-Digital Festival Tahiti), 4e Rencontres internationales des îles intelligentes et terres d'innovation, programmé du 22 au 24 Avril 2021 à la Présidence de la Polynésie française.

Découvrir les solutions de la Tribu Tech4Islands sur le site web de La French Tech Polynésie : <https://www.tech4islands.com/tributech4islands/>

**Tech4Islands Awards**  
Le concours international des solutions innovantes PAR et POUR les îles en faveur d'un REBOND vers un développement durable et résilient.

**#TribuTech4Islands**  
DÉCOUVREZ TOUTES LES SOLUTIONS BONNES POUR LES ÎLES ET POUR LA PLANÈTE  
#Tech4Islands #FrenchTechPolynésie  
[www.tech4islands.com/tributech4islands/](https://www.tech4islands.com/tributech4islands/)

Logos: TECH4ISLANDS Awards, La FRENCH TECH, La FRENCH TECH POLYNÉSIE, DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION ET DES ENSEIGNEMENTS, MINISTÈRE DES OUTRE-MER, bpi france, COLEP PACIFIQUE, République Française, MINISTÈRE DES OUTRE-MER, bpi france.



## Un rāhui

*Pour protéger les ressources marines d'une île et permettre leur exploitation durable*

### La problématique

La Polynésie française bénéficie d'un océan encoresain, relativement épargné des problèmes globaux de surpêche, pollution, changement climatique,... Mais la pêche artisanale et commerciale est de plus en plus pratiquée et certaines ressources tendent à diminuer. Les îles Marquises sont, elles aussi, concernées par cette problématique. À Ua Huka, si la pression de pêche reste modérée, les habitants ont néanmoins constaté une augmentation du nombre d'embarcations de pêche appartenant à des îles voisines et la diminution des stocks de langoustes, notamment.

### La solution

Afin de protéger les ressources marines et assurer une pêche durable pour l'ensemble de sa population, la commune de Ua Huka a souhaité mettre en place un projet de rāhui. Ce concept polynésien consiste à restreindre l'usage d'une ressource naturelle pour permettre sa régénération et son exploitation équitable par l'ensemble d'une communauté. Avec l'assistance technique de l'ONG Pew Bertarelli, une consultante locale, des techniciens et biologistes marins ont été mis à disposition de la commune pour rencontrer les pêcheurs, communiquer sur la démarche de la mairie et sensibiliser la population à ce concept polynésien de protection des ressources.

Suite à la réalisation d'un diagnostic scientifique de l'environnement marin de l'île et à la consultation publique des pêcheurs et de la population, un projet de rāhui a été proposé et validé par la communauté puis par

le conseil municipal de l'île. Début 2020, pour la première fois aux îles Marquises, deux zones exceptionnelles ont été officiellement classées en zone de pêche réglementée (ZPR). La pêche y est temporairement interdite pour favoriser la régénération des stocks de poissons, langoustes et crabes.

### Les acteurs

La **population de Ua Huka, les pêcheurs et la commune** ont proposé la création de ce rāhui après deux ans de consultation, réunions publiques, entretiens, audit de la pêche et diagnostic scientifique.

La **Direction des Ressources Marines** est le service public en charge de la création et la gestion des Zones de Pêche Réglementée.

Le projet "Héritage des océans" mené par **The Pew Charitable Trusts et la fondation Bertarelli** vise à promouvoir la protection des océans et la création d'aires marines protégées, en collaboration avec les administrations, les scientifiques et les communautés locales. Mené en Polynésie française depuis 2013, il a contribué à plus de 30 projets de rāhui et de protection des lagons, en lien avec le concept de rāhui.

**Ces nouvelles mesures de protection seront un atout supplémentaire pour préserver les richesses naturelles, promouvoir l'écotourisme de l'île et garantir une pêche durable et équitable pour la communauté de l'île**





oceania

## Fa'aora

un projet communautaire pour protéger  
les cétacés de notre Fenua

### La problématique

Les déchets, les filets et les engins de pêche abandonnés ou perdus en mer engendrent un impact considérable sur la biodiversité et la faune marine, en créant notamment des phénomènes d'enchevêtrement. Ce risque constitue la principale menace pour les baleines et les dauphins dans le monde et causerait au moins 300 000 décès par an. Les eaux de la Polynésie française sont aussi concernées par ces pollutions.

### La solution

En Polynésie française les phénomènes d'empêchement sont très peu renseignés. Un rapport rédigé par le Fonds Mondial pour la Nature (WWF, en anglais) en 2017 qualifie la Polynésie française comme une zone où les données sont trop faibles pour quantifier ce risque. Oceania a créé le projet Fa'aora afin de proposer une approche communautaire pour réduire l'impact des déchets sur la biodiversité marine et plus particulièrement sur les cétacés de Polynésie française: étudier, agir & valoriser !

Ce contexte local particulier encourage Oceania à initier des programmes mettant en œuvre deux composantes : sociologique et écologique. Une mission scientifique sur 10 mois est menée autour de l'île de Moorea afin de quantifier la menace. Des jeunes issus de quartiers prioritaires sont formés pour embarquer en mer avec un pêcheur de l'île afin d'effectuer ce suivi. L'objectif étant de mieux comprendre les phénomènes d'enchevêtrement pour les limiter au maximum. Fa'aora signifie «renaissance/ seconde vie» et représente la philosophie de ce

projet. La majorité des déchets acheminés à terre seront utilisés pour créer de nouveaux objets utiles et donner vie à une exposition artistique. Promouvoir le savoir faire de tous au service de notre nature.

### L'acteur

**Oceania** est une association environnementale de loi 1901 fondée en 2017. Il s'agit d'un regroupement de passionnés qui tend à renforcer le lien entre l'homme et la nature en s'inspirant du savoir faire local et ancestral. Basée sur l'île de Moorea, Oceania fait naître des projets communautaires innovant qui œuvrent pour la protection des cétacés.

**Concrètement Design** est une entreprise partenaire basée sur l'île de Tahiti qui s'inscrit dans une démarche de Slow Design au travers de l'upcycling. Elle souhaite s'inscrire dans une démarche globale, liant la recherche de l'élégance et de l'originalité, le respect de l'environnement et la participation à une société plus solidaire. L'objectif est aussi de développer un design Made In Tahiti, résolument moderne, influencé par ce qui nous entoure.

**Le déchet, qui peut s'avérer mortel pour des animaux marins, peut devenir le matériau privilégié de créateurs contemporains et toutes les disciplines artistiques sont concernées**





## Protéger la biodiversité sur Moorea

L'exemple des dégâts avérés sur l'île de Tahiti nous alerte sur l'avenir de Moorea

### La problématique

L'île de Moorea est concernée par une problématique environnementale prioritaire : les plantes invasives (principalement le *Miconia calvenscens*) présentes dans les forêts naturelles (environ 80% de la superficie de Moorea). À terme, en ce qui concerne leur végétation, les vallées naturelles de cette île ressembleront à ce que l'on peut déjà observer sur l'île de Tahiti : on y verra des forêts de Miconias et de Tulipiers du Gabon sur un sol raviné par les pluies, où plus aucune fougère ne pousse, aucun arbuste ou arbre autre qu'invasif ne peut se développer.

### La solution

Protéger la biodiversité sur l'île de Moorea, c'est débarrasser la brousse des ses invasifs, permettre de reconstituer l'habitat d'espèces en voie de disparition comme certains oiseaux et certains arbres indigènes remarquables. C'est informer le public pour le sensibiliser à la nécessité d'agir pour la biodiversité.

Un minimum de connaissances est nécessaire pour comprendre cette nécessité. Les bénévoles d'une association de l'île, Moorea Biodiversité, contribuent à ce partage de connaissances avec la population. Ils agissent aussi sur le terrain, en des zones prioritaires fortement envahies. Ils veulent, notamment, ralentir la progression du miconia. Plus de 400 personnes ont été formées à la préservation de la biodiversité de l'île et aux conséquences d'un laisser-faire ignorant. Ils participent régulièrement au « démicognage » de certaines zones, généralement en famille. Des actions de sensibilisation sont aussi menées en milieu scolaire.

### L'acteur

L'association **Moorea Biodiversité** a été fondée en septembre 2016 par sept jeunes habitants de Moorea, dont quatre anciens étudiants du Lycée Agricole d'Opunohu. Elle compte une bonne centaine d'adhérents en 2020. Elle a pour but la préservation de la biodiversité sur un des hauts lieux de la biodiversité du Pacifique Sud.

Outre ses actions de formation du public et de défrichage des invasives, cette association s'est aussi attaquée au volet "réintroduction d'arbres indigènes" par la mise en place de pépinières d'arbres remarquables.

Elle est financièrement soutenue par TeMeUm, centre de ressources de l'Office français de la biodiversité (OFB) qui se place au carrefour des échanges et de la coopération entre les acteurs.

**Débarrasser la brousse des espèces invasives introduites par l'Homme pour protéger la régénération des nos forêts naturelles et permettre la reconstitution des habitats d'espèces en voie de disparition.**





Direction de l'environnement

## Un rahui côté mer et côté terre

### Protéger et valoriser les aires marines et y associer les zones côtières

#### La problématique

Le rahui, une interdiction temporaire de prélèvement d'une ressource, régula autrefois l'usage de la mer et de la terre. Ce qui laissait le temps aux ressources d'abonder avant d'être exploitées par les hommes. Un mode de développement durable avant l'heure. Ce mode de gestion des ressources maritimes et terrestres ancestral et communautaire a été progressivement délaissé. Ce processus de gestion raisonnée, avec mise en jachère par zonage du milieu marin, est redevenu en usage partiel dans quelques îles de la Polynésie française. Mais protéger et valoriser les aires marines sans y associer les zones côtières a semblé insuffisant aux habitants de la Presqu'île, à Teahupoo.

#### La solution

À Teahupoo, un rahui côté mer - géré par la population tout en bénéficiant de la protection juridique du code de l'environnement - a été instauré en 2005 sur plus de 700 hectares. Ce véritable réservoir naturel de biodiversité marine, est une zone de reproduction de quelques espèces dont certaines constituent la principale ressource de la population. Puis a été instauré un rahui côté terre. Il s'agit d'un espace protégé (catégorie 6) de 2 000 hectares encore aujourd'hui habité par des pêcheurs et des agriculteurs. Il conserve les traces d'un ancien village et de nombreuses structures lithiques (marae, murs de soutènement...) comme ont pu le montrer des prospections archéologiques et ethnobotaniques. Une opération de recensement et de cartographie des savoirs locaux en matière de biodiversité est

en cours pour mieux comprendre le mode de vie des Anciens et préserver ce site, mais aussi de le valoriser et de proposer aux jeunes générations des outils de développement, notamment touristiques.

#### Les acteurs

Ce projet de développement durable des usages lagonaires associe à la fois réduction des pressions anthropiques et développement d'activités économiques durables et innovantes. Il a été porté par la population, et il est soutenu par **les élus et la population de Teahupoo**. Il a été mis en oeuvre par la CPS (**Secrétariat de la Communauté du Pacifique**) et piloté par la Polynésie française dans le cadre du Projet INTEGRE, INitiative des TERRitoires pour la Gestion Régionale de l'Environnement, pour la période 2013-2017. Ce type de projet de développement durable est commun aux quatre Pays et Territoires d'Outre-Mer (PTOM) européens du Pacifique, financé par l'Union européenne. Le programme de recherche scientifique a été financé par le Service de la culture et du patrimoine, le CNRS\*, l'EPHE\*\* et la DIREN\*\*\*. Celle-ci en est le gestionnaire administratif et assure la surveillance et la maintenance du balisage actuel.

\* CNRS Centre national de recherches scientifiques

\*\* EPHE École pratique des hautes études

\*\*\* DIREN Direction de l'environnement

**Préparer l'avenir de la jeunesse en mettant en place des projets de conservation de la nature et une dynamique de développement durable**

**OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**





## Une Réserve de Biosphère de l'UNESCO Pour protéger la biodiversité de sept atolls des Tuamotu

### La problématique

Fakarava est restée bien longtemps en dehors des circuits touristiques, seulement reliée par quelques goélettes qui assuraient l'approvisionnement des Tuamotu. Aujourd'hui accessible par avion, ce qui la place à une heure et demie seulement de Tahiti, elle est en train de rejoindre doucement Rangiroa au palmarès des destinations touristiques les plus prisées, notamment bien sûr par les plongeurs. Elle accueille donc un nombre plus important de visiteurs. Les années à venir sont cruciales : elles permettront de savoir s'il est vraiment possible de concilier augmentation du nombre de touristes et préservation d'une nature à la fois riche et fragile.

### La solution

Après 17 années de travail et de concertations, le dossier de la Réserve de biosphère des Tuamotu a été accepté par l'UNESCO en novembre 2006. Il a été renouvelé en 2016, par le MAB\* France pour une période de 10 ans. Reconnue pour la richesse et la particularité de la biodiversité de ses atolls, celle-ci a été créée sur l'ensemble de la commune de Fakarava formée par sept îles basses d'origine corallienne : Aratika, Fakarava, Kauehi, Niau, Raraka, Taiaro, et Toau. Avec ses 19 espaces protégés par le code de l'environnement, y compris l'espace intra-communal, cette réserve de biosphère est la plus vaste du réseau français. Elle représente une véritable opportunité pour cette commune destinée à un avenir touristique prometteur, sans se faire au détriment de la conservation de la biodiversité. La destination a tout à gagner en

relevant les défis du développement durable sur le long terme.

Les initiateurs de la réserve ont pris en compte le système de préservation exemplaire perpétué de génération en génération qu'est le rahui et l'ont intégré dans la mise en place de son zonage.

### Les acteurs

La gestion de la Réserve de biosphère de la **commune de Fakarava** s'articule autour d'un comité de gestion présidé par le maire de la commune, d'un conseil scientifique, et de cinq associations basées dans les différents atolls habités en permanence. Depuis 1971\*, le programme MAB de l'UNESCO oeuvre de manière responsable à l'édification de sociétés prospères en harmonie avec la biosphère. Pour cela, il s'appuie sur son réseau mondial de Réserves de biosphère (plus de 580 sites). En 2017, invité par le gouvernement polynésien, le **Comité français du MAB** a participé au séminaire régional « Te Puke Ora no Fakarava » qui a porté sur le modèle de gestion de cette Réserve, qui est suivie par la **Direction de l'environnement (DIREN)**.

**Les Réserves de biosphère sont des lieux désignés par l'UNESCO pour expérimenter et illustrer des pratiques de développement durable à l'échelle régionale.**





# Air Tahiti, engagée pour l'environnement!

## 1 Réduction de son empreinte environnementale



Les ATR sont des avions éco-friendly. Ils consomment 40% moins de Co2 que les jets ou aéronefs équivalents



Panneaux solaires sur le toit du siège social et dans certaines îles



Voitures électriques



Service à bord avec des gobelets 100% recyclables et touillettes en bambou



Tri des déchets

## 2 Protection des oiseaux endémiques et de la faune marine



## 3 Soutien à des associations de protection de l'environnement



### Partenaires



## 50 SOLUTIONS POUR UN FENUA DURABLE



## TRANSPORT

Le concept du développement durable propose de concilier développement économique, satisfaction des besoins essentiels des populations et préservation de l'environnement.

Dans notre économie mondialisée, les activités liées au transport sont en première ligne en ce qui concerne les dégradations environnementales. Notamment en contribuant pour une part importante à l'accroissement de l'effet de serre, à la pollution atmosphérique ou au bruit...

La problématique des transports est récurrente à Tahiti: embouteillages, pollution, accidents... A noter que c'est le deuxième poste de dépense le plus élevé dans le budget des ménages.

Un Forum de l'éco-mobilité a été organisé à l'Assemblée de la Polynésie

française en septembre 2019. Des alternatives au "tout bagnole" vont-elles émerger au fil des ans ? Elles sont encore peu nombreuses, c'est pourquoi il faut les encourager.

Souvent considéré comme un pis-aller pour les personnes qui n'ont pas les moyens de s'acheter un véhicule, le réseau de transport en commun par bus a encore du mal à séduire. Une alternative devrait néanmoins pouvoir se développer, comme c'est le cas en Europe : le covoiturage. Il existe aussi un moyen de transport gratuit pour les personnes dans le besoin, les enfants et les personnes âgées, ou les associations sociales, sportives et culturelles. Pour les déplacements sur le lagon, un prototype de bateau solaire devrait faire des émules.



## Le covoiturage

Une solution économique et conviviale pour mieux se déplacer

### La problématique

La part la plus importante des déplacements en voiture individuelle est imputée aux trajets domicile-travail qui sont responsables d'intenses migrations quotidiennes, responsables de congestions aux heures de pointe (matin, midi, soir) et à l'encombrement des centres villes par des "voitures ventouses".

En même temps, de nombreuses personnes, faute d'un moyen de transport personnel, rencontrent des problèmes de déplacement pour se rendre à leur travail car les transports publics ne correspondent pas toujours à leurs besoins. Pourtant, ce type de trajet est justement le plus facile à partager, car il est quotidien et régulier.

### La solution

Le covoiturage est l'utilisation conjointe et organisée d'un véhicule qui a des places disponibles par un conducteur non professionnel et un ou plusieurs passagers, dans le but d'effectuer un trajet commun. Ce n'est pas du taxi, c'est comme de l'auto-stop mais payé et prévu à l'avance. Ce mode de transport permet de partager les coûts de transport (prix du carburant, usure et maintenance de la voiture). La formule la plus classique consiste à diviser le coût du carburant par le nombre de personnes.

Cela permet de réduire la pollution par les émissions de gaz à effet de serre, la pollution sonore, voire les temps de trajet, tout en resserrant le lien social. La collectivité y gagne aussi par la diminution des embouteillages et des accidents de la route.

Cette pratique est de ce fait fortement à encourager, surtout lors des pics de pollution et elle est d'autant plus intéressante à pratiquer lorsque le prix du carburant augmente. Elle répond aux enjeux du développement durable et de la transition énergétique.

### L'acteur

Le site de covoiturage **TereNi'a** est une création de **l'association Arainoa**, une équipe d'étudiants qui se propose d'améliorer le cadre de vie de différentes manières : en nettoyant l'environnement, en sensibilisant la population aux méthodes pour éviter le gaspillage... et, comme c'est le cas ici, en proposant des solutions pour faciliter les déplacements. Encore faut-il disposer d'une solution fonctionnelle de regroupement des différents partenaires : chauffeur et passagers. Plusieurs initiatives de plateforme sur Internet ont été tentées, avec plus ou moins de succès à Tahiti. TereNi'a propose une solution multimodale (plusieurs modes de transports sur terre, en mer et dans les airs = Covoiturage, Cobaturage, Coavionnage). Elle a mis en place un site Internet pour faciliter le partage de trajet.

**Les conducteurs qui ont des places disponibles dans leurs véhicules les proposent à des personnes qui doivent faire le même trajet. Les passagers participent aux frais de déplacement.**





## Un moyen de transport solidaire pour les habitants des quartiers excentrés

### La problématique

Le transport de personnes dans le besoin, ainsi que celui d'enfants et de personnes âgées est souvent problématique, non seulement dans le grand Papeete mais aussi à la Presqu'île et même à Uturoa. Des catégories de population résidant dans des quartiers excentrés (lotissements sociaux) ont en effet souvent des difficultés à se déplacer et c'est de même un problème pour les associations sociales, sportives et culturelles dans l'organisation de leurs activités. Les transports en commun habituels (bus) ne sont pas adaptés à ce genre de transport, l'utilisation de taxis impensable car trop onéreuse, et le recours à des voitures individuelles peu cohérent sur un plan écologique et économique.

**Un minibus neuf, économique, confortable et puissant, pour le transport gratuit de personnes en situation précaire, de personnes âgées, d'enfants et de jeunes ou d'associations.**

### La solution

L'idée est de mettre à disposition du public un minibus à vocation sociale, gratuit pour ses usagers. Celui-ci est financé par des annonceurs solidaires et mis à disposition d'une commune qui prend en charge les frais de fonctionnement. Ce mode de transport adapté améliore le quotidien

des matahiapo, des enfants et des jeunes, en leur apportant plus de mobilité. Il participe au déploiement d'activités sportives, culturelles, religieuses et associatives de la commune. Son fonctionnement est rendu possible grâce à des sponsors qui veulent associer leur image à l'esprit social et solidaire de cette initiative et permettre le transport gratuit de personnes en situation précaire. Ce service, nommé Util'Bus, fonctionne actuellement à Tahiti (Papeete, Punaauia, Pirae, Teva i Uta, Taravao) ainsi qu'à Raiatea (Uturoa). Il est utilisé exclusivement dans le cadre d'actions en lien avec des missions de service public. Un super concept solidaire !

### Les acteurs

Une première initiative de la **S.A.R.L Utilcom** a été déployée en 2015 avec la municipalité de Papeete. Elle est maintenant partagée par une **demi-douzaine de communes**. Le **ministère du Travail et de la formation professionnelle**, en charge de la fonction publique et de la recherche, le Service de l'Emploi, de la Formation et de l'Insertion professionnelles (**SEFI**), le Centre de Formation Professionnelle des Adultes (**CFPA**) et le Centre des Métiers de la Mer de la Polynésie française (**CMMPf**) ont signé en 2017 une convention de partenariat. Plusieurs annonceurs solidaires y ont adhéré, dont des entreprises privées mais aussi des institutions publiques comme la CPS qui affichent leurs publicités sur les véhicules. Des minibus, d'une capacité de 9 places, ont ainsi été proposés en gestion partagée pour une durée de 4 ans.





## Un catamaran fonctionnant à l'énergie solaire conçu pour le tourisme vert en lagon

### La problématique

Les îles polynésiennes invitent aux plaisirs de la détente et du bien être, sur et dans les eaux turquoise de leurs lagons. Mais le ronflement des moteurs à combustion vient troubler la quiétude des plaisanciers et perturbe la vie des créatures sous-marines.

Les moteurs thermiques sont bruyants. Ils émettent aussi des gaz et relâchent souvent de l'huile dans la mer. Ils sont enfin émetteurs en gaz à effet de serre renforçant le dérèglement climatique. À partir de 2021, selon une loi européenne votée en avril 2019, tous les bateaux de plaisance «devront avoir une propulsion principale ou secondaire qui n'utilise pas de carburant issu des matières fossiles».

### La solution

Respectueux de l'environnement, silencieux, performant et économique à l'usage, le bateau de plaisance électrique représente une alternative crédible à la propulsion thermique pour la navigation en eaux intérieures...

Les moteurs électriques n'émettent aucun bruit, aucune vibration et ne dégagent pas de fumée ; l'agrément de la navigation est conservé, même au moteur, et ce système ne demande quasiment aucun entretien : finis les vidanges, les changements de filtres, les mains pleines d'huile et la pollution. Les possibilités

d'exploitation d'un prototype installé à Bora Bora sont multiples : transport quotidien de passagers, services de navette pour les touristes entre l'aéroport et leur hôtel, excursions sur le récif, observation des baleines, promenade au coucher du soleil et bien d'autres. Quelle que soit la législation adoptée en Polynésie, un exemple à suivre.

### Les acteurs

**Okeanos Tahiti** fait partie du réseau Pan-Pacifique de la fondation Okeanos. En juin 2017, celle-ci a mis à l'eau un prototype de catamaran conçu afin de proposer un service totalement respectueux de l'environnement pour la découverte des trésors naturels de nos îles... Une croisière au coucher de soleil à bord de ce catamaran solaire de luxe est proposée à l'hôtel Bora Bora.

L'Okeanos Pearl, conçu en Hollande et construit en Nouvelle-Zélande a été assemblé en Polynésie française. Il a reçu le Prix de la meilleure innovation lors des premiers «Trophées du tourisme», un concours ayant pour ambition de promouvoir et de récompenser des initiatives innovantes en matière de développement touristique.

Catamaran solaire conçu pour les déplacements en lagon, l'Okeanos Pearl offre une capacité de transport de 12 passagers et de 4 membres d'équipage avec des bagages et une petite cargaison.

**Un catamaran fonctionnant en totale autonomie grâce à l'énergie solaire, autant pour sa propulsion que pour l'électronique de bord.**



## 50 SOLUTIONS POUR UN FENUA DURABLE



### CULTURE / ÉDUCATION

Aucun développement ne peut être durable sans inclure la culture. Et l'éducation y a une part importante. Du patrimoine culturel aux industries culturelles et créatives, la culture, selon l'Unesco, «est à la fois un catalyseur et un vecteur de dimensions économiques, sociales et environnementales du développement durable».

Il ne s'agit donc pas de deviser ou de jouer de la musique dans le grand salon, alors que le Titanic est en train de foncer sur un iceberg. Dans le principe, la culture doit intégrer tout ce qui a trait aux modes de compréhension de l'univers dans lequel nous vivons (sciences, philosophie, traditions...). Ainsi que tout ce qui a trait aux manières de transmettre les informations qui leur sont relatives (littérature, arts, artisanat...).

Les exemples qui sont proposés ici ne sont pas exhaustifs. Ils sont le témoignage d'"acteurs du changement" qui ont développé des outils de partage complémentaires. Certains visent à une réappropriation du patrimoine culturel polynésien par des actions bien concrètes ou la création de lieux de vie ; d'autres mettent à profit les possibilités de communication offertes par le web ; d'autres encore, en déployant à l'école et dans la nature des stratégies pédagogiques, visent à mieux connaître et donc à mieux protéger un environnement naturel parfois malmené. Le tout, dans le respect des cycles naturels et de la solidarité.



Tous les **dimanches**  
à **16h45** sur **TNTV**

Tous les jours sur



à **5h40, 10h40 et 15h40**



à **5h45, 10h45 et 13h30**

et en continue sur les réseaux sociaux

NUKU DEMONTE L'ACTU DANS **2** FOIS PAR MOIS SUR



## Un label international pour renforcer l'enseignement et l'apprentissage de l'adaptation au changement climatique

### La problématique

Alors que le dérèglement climatique s'impose à la planète, il est grand temps de réorienter nos domaines technologique, scientifique et financier ainsi que notre ingéniosité pour transformer nos économies, garantir l'égalité et promouvoir un avenir durable pour tous. Au sein de ce nouveau modèle économique, les individus auront besoin de compétences vertes pour répondre aux exigences d'un marché du travail différent. Les jeunes générations doivent acquérir les connaissances, les compétences, les valeurs et les attitudes dont ils ont besoin pour construire un avenir vert, à faibles émissions et résilient au changement climatique.

### La solution

L'idée est de fournir une éducation qui permettra aux individus de réaliser les trois dimensions du développement durable : économique, environnementale et sociétale. Différents instruments sont nécessaires pour y parvenir - réglementations politiques, incitations financières et technologiques - mais cela ne fonctionne que si les gens comprennent ce qu'est le changement climatique et comment on peut y remédier. Nous devons donc changer la façon dont les gens pensent et agissent pour « changer les mentalités, pas le climat », et l'éducation est essentielle pour réaliser cette transformation radicale qui est nécessaire.

Éco-École propose une méthodologie et un accompagnement pour une mise en œuvre concrète du Développement Durable. Le programme permet ainsi aux établissements scolaires volontaires de travailler successivement

sur un thème prioritaire, envisagé dans un projet global impliquant aussi bien les élèves et les enseignants, que les élus locaux, les associations locales ou encore les parents d'élèves.

**Une méthodologie simple en 7 points pour guider les établissements scolaires dans la mise au point de leurs projets en développement durable.**

### L'acteur

**Éco-École** est à la fois un programme international d'Éducation au Développement Durable (EDD) et un label qui récompense les établissements scolaires (maternelles, écoles, collèges et lycées) publics ou privés, qui s'investissent dans une démarche d'éducation au développement durable. **Fédescol**, structure de l'association Manu Iti Fa'a Ora (ex Colibris Tahiti), est le relais Eco-Ecole pour la Polynésie française. Animé par des bénévoles, sa mission est d'aider les établissements à mettre en œuvre leurs projets (compréhension de la méthodologie) et de les accompagner localement.

**64 établissements scolaires polynésiens** sont engagés dans cette démarche. Ils choisissent de développer un thème chaque année : alimentation, biodiversité, déchets, eau, énergie, santé, solidarités ou climat.



Sept thèmes de travail prioritaires

Les établissements scolaires se proposent d'adopter un thème de travail prioritaire pour un an. Ils choisissent de travailler sur un thème prioritaire de l'Éducation au Développement Durable (EDD) : l'alimentation, la biodiversité, les déchets, l'eau, l'énergie, la santé ou la solidarité.

Les établissements s'engagent concrètement pour l'action afin d'être reconnus pour leur action et leurs réalisations dans le cadre du programme international de l'Éducation au Développement Durable. Ils choisissent de développer un thème chaque année : alimentation, biodiversité, déchets, eau, énergie, santé, solidarités ou climat.





## Un Eco Lieu

pour une éducation bienveillante et respectueuse de l'environnement

### La problématique

L'éducation à l'environnement et au développement durable fait de plus en plus partie, et heureusement, des programmes scolaires. Néanmoins, découper la connaissance, fut elle écologique, en petites rondelles (matières, programmes, cours, leçons, objectifs) n'aide pas forcément les enfants à se doter d'une vision globale des problèmes de la société. L'écologie est plus qu'une matière à enseigner. Un enseignement écologique ne doit donc pas porter uniquement sur ce qui est extérieur à la personne, l'"environnement". Il doit aussi permettre, aux enfants comme aux adultes, d'intégrer avec leur sensibilité la réalité des liens de toutes sortes qui existent entre tous les êtres vivants.

### La solution

À Faa'a, existe un lieu qui se veut être un havre de paix pour accompagner les parents sur leur chemin de l'éducation bienveillante. Cet "Écolieu" est un centre pédagogique, pour tout âge, d'apprentissage autonome et alternatif ; un lieu de vie qui se veut être un modèle de transition écologique, économique et solidaire ; un oasis partagé ouvert aux associations, aux auto-entrepreneurs et aux parents pour organiser des événements (ateliers, formations, coaching, conférences, projections, etc.) dans un lieu innovant ; un espace où chacun est libre et responsable de son bien-être afin de devenir un éco citoyen heureux. La connexion à la nature est privilégiée, loin des écrans et plus près du cœur. Animé par les principes de la permaculture, l'éco-lieu permet de se relier à la terre avec plus de

conscience et de tendre vers un autre mode de vie. La bienveillance éducative est le fondement du projet.

### L'acteur

L'association **Parent Autrement** à Tahiti, créée en 2013, a pour but de promouvoir une éducation bienveillante et respectueuse de nos enfants et de l'environnement. En mettant en place cet Ecolieu à Faa'a, elle a concrétisé son désir de contribuer au changement de la société polynésienne. Ici, la liberté implique la responsabilité ! Ainsi, dans ce projet humain, tous les membres, adultes et enfants, participent activement aux décisions, selon les principes de l'intelligence collective. L'éco-lieu est ouvert aux familles IEF (Instruction En Famille) ou dont les enfants ne vont pas encore à l'école, en période scolaire et vacances. Les événements sont ouverts à tout adulte et aux enfants en fonction de la thématique et du format.

**Accueillir et accompagner avec bienveillance enfants et adultes dans les apprentissages de la vie.**





## Un centre d'immersion culturelle et environnementale dans la vallée de Papenoo

### La problématique

Perte des valeurs traditionnelles et atteintes à l'environnement vont souvent de pair. Les bouleversements issus de la colonisation, de l'évangélisation, puis d'une modernisation et d'une mondialisation rapides suite à l'installation du CEP, ont brouillé les repères des Polynésiens tant au niveau économique que culturel. D'où la manifestation d'une quête d'identité qui se fonde sur une réappropriation des racines traditionnelles. Certaines pratiques ancestrales gagneraient à être valorisées. Elles favoriseraient notamment la durabilité environnementale en sensibilisant les contemporains à une relation à la terre nourricière et à la santé plus respectueuse de la Nature.

### La solution

Un lieu a été créé, au cœur de l'île de Tahiti, pour favoriser et promouvoir une telle relation. Le "village" géré et animé depuis 25 ans par l'association Haururu, le Fare Hape, permet l'organisation d'activités visant à retrouver et transmettre des valeurs ancestrales portées par une cosmogonie qui considère l'homme intimement lié à son environnement.

Plusieurs structures destinées à composer un futur centre d'immersion culturelle et environnemental, le Fare Fenua, y sont en cours d'aménagement. Elles ont pour vocation à accueillir des activités permettant des transmissions et des échanges : le Fare Aira'a Upu pour l'enseignement en reo tahiti des connaissances ancestrales ; le Fare Rapa'au ou maison des soins - qui permet la rencontre de tradipraticiens et de médecins conventionnels ;

le Fare Arioi pour les chants et danses et le Fare Nana'o pour la sculpture. L'association a réhabilité d'anciennes tarodières et planté diverses variétés d'arbres fruitiers indigènes.

### L'acteur

L'association Haururu, créée en avril 1994 pour la protection, l'aménagement et le développement du patrimoine culturel et environnemental de la vallée de Papenoo vise à redécouvrir et perpétuer des valeurs ancestrales qu'il fait sens de redécouvrir dans le contexte contemporain, face à des situations environnementales dégradées.

Elle gère l'entretien des sites archéologiques (marae...) de la vallée, en collaboration avec un archéologue. Elle est à l'origine de la réhabilitation de certaines célébrations traditionnelles en relation, notamment, avec les changements de saison (Matarii i...). Haururu accueille aussi des délégations venues du Triangle polynésien (Rapa Nui, Aotera, Hawaii, Cook...) pour des échanges culturels entre peuples navigateurs du Pacifique.

**Le village se transforme en véritable centre de formation pour faire rayonner plus largement encore la culture polynésienne.**





## Les boîtes à livres

Promouvoir la lecture pour mieux comprendre et donc mieux protéger la planète

### La problématique

L'avenir à moyen terme des conditions de vie sur notre planète concerne tout le monde. Promouvoir le contact concret avec la nature est nécessaire pour une compréhension sensorielle, esthétique et intuitive de notre environnement. Mais promouvoir de bonnes habitudes pour son respect et sa protection passe aussi par un développement de la compréhension intellectuelle des différents facteurs en cause. Ce qui implique une capacité de lecture. Encore faut-il que le goût du livre et la pratique de la lecture aient été développés, ce qui n'est pas le cas pour certaines catégories de population. Malheureusement, le coût des ouvrages peut être un obstacle.

### La solution

Stimuler la création d'habitudes de lecture dès l'enfance et encourager les jeunes à la découverte de leur environnement naturel et social passe certes par les structures scolaires. Les bibliothèques de prêt ont aussi leur rôle. Mais la lecture peut être stimulée en plaçant les livres au cœur d'institutions publiques (mairies) ou dans les halls d'accueil de grandes surfaces commerciales. Le principe des « boîtes à livres » est simple. Il s'agit d'échanger des livres de manière libre et gratuite en les déposant dans un lieu public et d'en déposer d'autres à la place.

Aujourd'hui, il existe plusieurs bibliothèques de ce genre, fabriquées à partir de palettes

recyclées, où les passants peuvent déposer ou retirer des ouvrages mis à la disposition de tous. Le concept est simple : on y dépose des livres inutilisés et on prend ceux qui nous font envie. Une fois la lecture terminée, on les y replace pour les suivants !

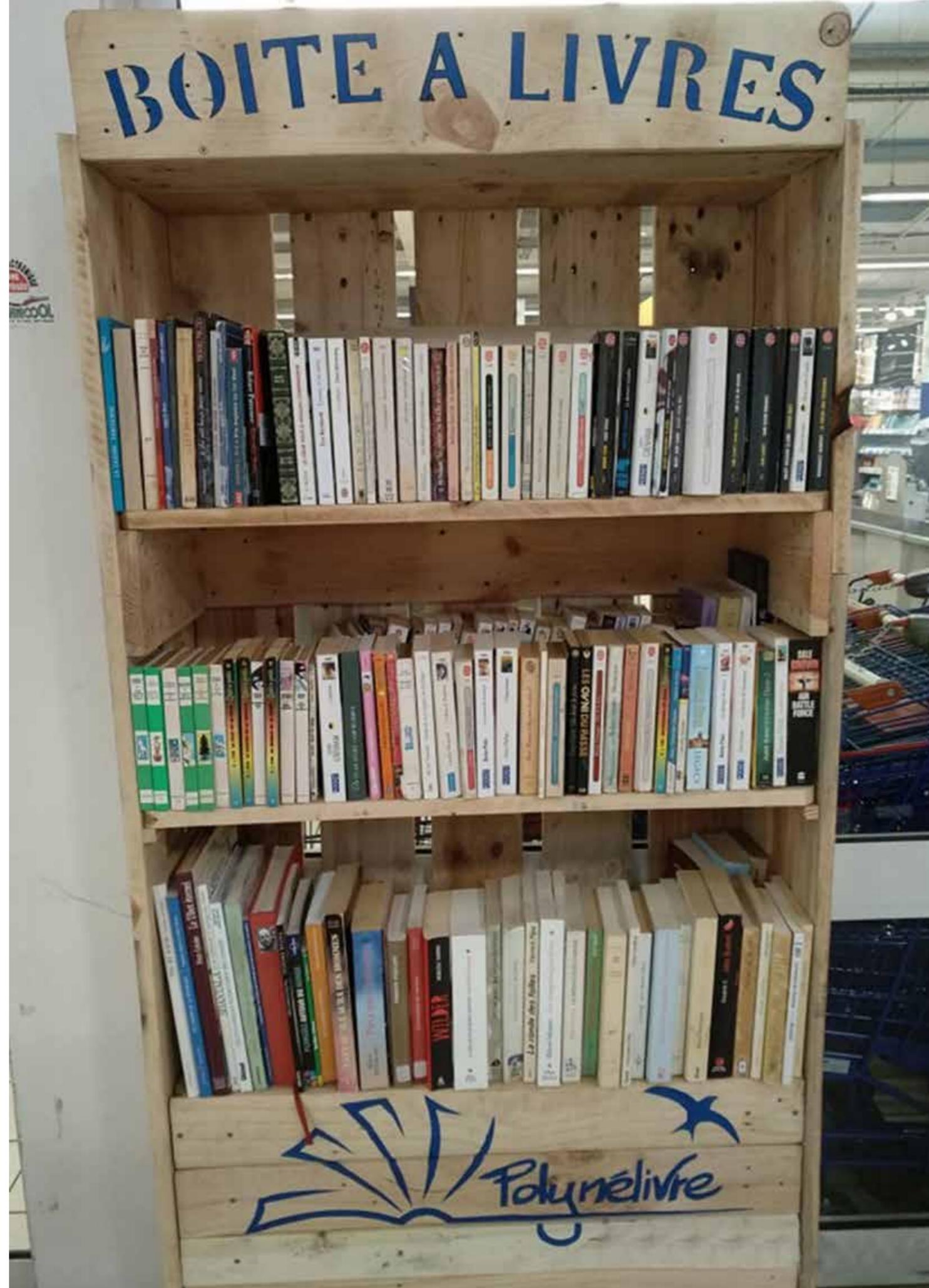
### Les acteurs

La première initiative locale du genre est à mettre au crédit du conservatoire artistique de la Polynésie française. **L'association Polynélivre** a pris le relais. Elle a mis en place de forts partenariats avec le milieu de l'éducation et celui de la culture et participe régulièrement aux événements et opérations littéraires. Outre ses « boîtes à livres » installées à l'entrée de supermarchés ou dans le hall d'accueil de mairies, elle organise régulièrement des bourses aux livres publiques gratuites. L'association est à la

**Une boîte à livres est une petite bibliothèque de rue où chacun peut déposer et emprunter des livres gratuitement, favorisant ainsi l'accès à la culture.**

recherche de volontaires pour donner un peu de leur temps chaque semaine pour plastifier les jeux ou préparer des banderoles, par exemple. Elle souhaite aussi renforcer son équipe de locuteurs tahitiens pour

les lectures qu'elle propose au service pédiatrique de l'hôpital. À Raiatea, c'est **l'association Lire sous le Vent** qui assure cette mission.





Ministère de l'artisanat  
Service de l'Artisanat traditionnel

## Opération 'ETE

*l'artisanat traditionnel, un recours pour protéger  
notre environnement*

### La problématique

Depuis les années 1950, 8,3 milliards de tonnes de plastique ont été produites dans le monde. Les projections sur les prochaines décennies sont terrifiantes, puisque le rythme actuel nous emmène vers un doublement de la pollution plastique en 2030 et à plus de plastique que de poissons dans les océans d'ici 2050. Il est important de proposer au grand public des solutions alternatives au plastique à usage unique en le remplaçant par des produits issus des savoir-faire des artisans traditionnels, dans la perspective de l'interdiction mise en place en Polynésie française. L'occasion, aussi, d'amener les consommateurs à participer à la dynamisation de l'artisanat local.

### La solution

L'artisanat traditionnel est l'un des moyens forts pour protéger notre environnement. Afin de trouver des solutions pour remplacer ces sachets, le ministère en charge de l'environnement et de l'artisanat a lancé plusieurs campagnes de sensibilisation sous le vocable Opération « 'ETE », (panier en tahitien), qui fait la promotion de produits réalisés par les artisans polynésiens. Une manière aussi de valoriser la culture polynésienne. Un concours a été lancé pour récompenser les plus beaux paniers "marché". Ateliers d'apprentissage, concours de la meilleure réalisation et partage sur les réseaux

**L'artisanat des paniers réunit  
savoir-faire technique ancestral  
et mémoire de la culture  
traditionnelle polynésienne  
Il peut contribuer à mieux  
protéger la nature.**

sociaux, l'artisanat traditionnel met ainsi l'accent sur la transmission au service de la protection de l'environnement en faisant la promotion du savoir faire des artisans. Un belle initiative permettant à la population de (ré)apprendre à tresser, et à utiliser des sacs et paniers en pae'ore, dans la perspective de réduire durablement le recours aux sacs en plastique à usage unique.

### Les acteurs

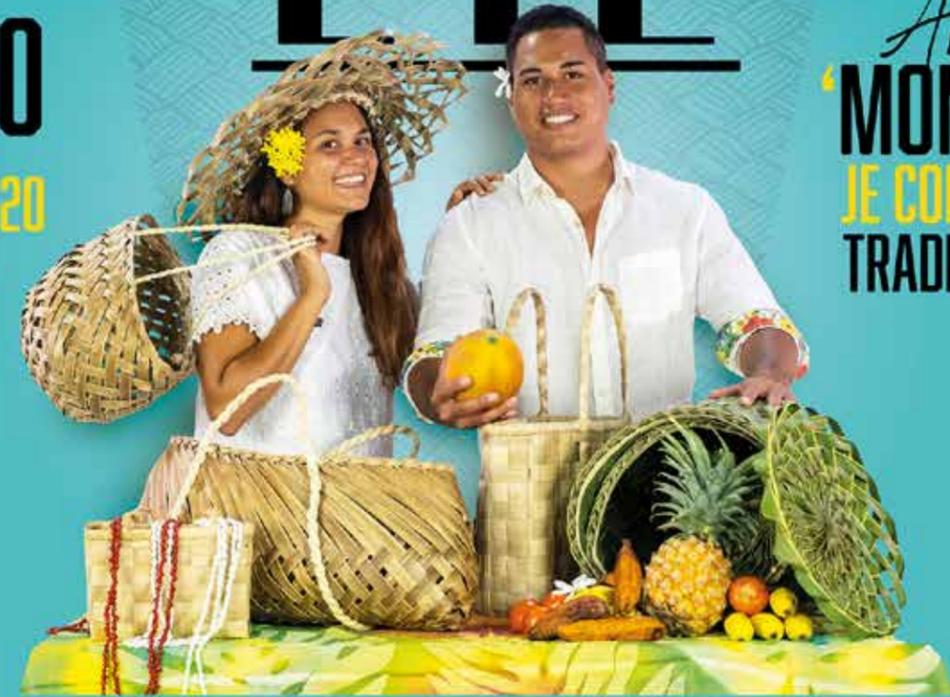
Sous l'égide du **ministère en charge de l'environnement et de l'artisanat, le service de l'artisanat traditionnel** a organisé un événement, pendant trois années consécutives : l'Opération 'ETE qui vise à mettre en avant la fabrication et l'utilisation de sacs et paniers réutilisables. Les différentes campagnes de promotion et de communication ont été essentiellement axées sur une interaction ludique avec le grand public.

En 2020, pour sa 4e édition, essentiellement digitale (pour cause de Covid19), il a été choisi de l'inscrire dans une démarche éco-responsable en sensibilisant les commerçants et les consommateurs aux méfaits du plastique à usage unique. Son objectif était aussi de promouvoir les contenants 100% végétaux et issus du savoir-faire de l'artisanat traditionnel.



# Opération 'ETE

2 > 30  
NOV. 2020



Avec  
**'MON 'ETE'**  
JE CONSOMME  
TRADITIONNEL



# 'ETE

**FASHION  
SO CHIC**

'ETE pour mes-courses  
Accessoire de choc

**TENDANCE +  
DU FENUA**

Artisans traditionnels  
De l'or dans les doigts

**Tuto : Lancez-vous !**

du  
**1<sup>er</sup> au 3<sup>e</sup>**  
décembre  
2017





## L'Aire marine éducative

Un projet d'action citoyenne de protection et de gestion du milieu marin par les élèves

### La problématique

L'éducation relative à l'environnement et la notion de citoyenneté chez les enfants ont évolué indépendamment l'une de l'autre. On considère rarement les enfants comme acteurs à part entière des situations socio-environnementales et comme parties prenantes de la conception de mesures d'intervention. Des expressions courantes, comme celle affirmant que « les enfants sont les citoyens de demain », laissent penser que les enfants seraient des agents « en devenir », et non pas d'actuels acteurs à part entière. Les représentations de l'enfance se transforment néanmoins, en partie grâce au discours international qui met en l'avant le droit à la participation.

### La solution

Le label « aire marine éducative » (AME) récompense les écoles souhaitant s'engager dans ce processus de gestion du milieu marin. En « s'appropriant » une petite zone maritime littorale dont ils vont orchestrer la gestion participative ceux-ci développent avec leur enseignant un projet de connaissance et de protection du milieu littoral et marin. C'est la base du concept d'AME qui est né en Polynésie française en 2012, plus particulièrement aux Marquises, qui s'est déployé depuis au sein d'une vingtaine d'établissements scolaires du fenua et qui compte aujourd'hui plus de 150 projets au

**La labellisation AME permet aux élèves de faire le lien entre culture polynésienne, savoirs scientifiques et préservation du littoral.**

niveau national : dans l'Hexagone, en Corse et dans plusieurs départements ultramarins. Cette démarche pédagogique et éco-citoyenne a pour but de sensibiliser le jeune public à la protection du milieu marin mais également de découvrir ses acteurs : pêcheurs et autres métiers de la mer, collectivités locales, scientifiques, associations d'utilisateurs et de l'environnement...

### Les acteurs

L'appellation « aire marine éducative », déposée à l'INPI\*, est née de l'imagination des élèves de l'école primaire de Vaitahu (Île de Tahuata). Rendus conscients, à l'occasion de la campagne océanographique Pakaihi i te moana, de l'immense richesse de leur environnement océanique, ils ont exprimé le souhait de devenir responsables de l'aire marine située en face de leur école. Un réseau polynésien d'écoles rejoignant la démarche (Charte) s'est progressivement constitué depuis, sous l'égide de la Direction Générale de l'Éducation et des Enseignements (DGEE), avec un soutien de l'Union Européenne dans le cadre du programme BEST 2.0\*\*. Etendu en dehors du fenua, ce projet de développement durable répliqué en métropole sur le modèle polynésien s'appuie sur un comité de pilotage national, le label étant géré par l'OFB\*\*\*.

\* INPI : Institut national de la propriété industrielle  
\*\* BEST 2.0 : Biodiversité et services écosystémiques dans les territoires d'outre-mer européens (2017)  
\*\*\* OFB : l'Office français de la biodiversité



# TAHITI HERITAGE

## Une encyclopédie collaborative en ligne pour la valorisation du patrimoine culturel et naturel polynésien

### La problématique

La considération de notre environnement est essentielle face aux problèmes globaux qu'engendre sa gestion dans notre société contemporaine. Les grottes, cascades et sources qui sont cachées au fond des vallées profondes des îles de la Polynésie française sont souvent méconnues. Ces sites, fort judicieusement dénommés « monuments naturels » méritent pourtant d'être découverts. De nombreuses légendes polynésiennes témoignent aussi des liens profonds qui unissent les hommes aux arbres. Ce lien entre nature et culture qu'avaient tissé les anciens est malheureusement distendu de nos jours. Il est donc important d'en préserver la mémoire et de la rendre accessible à tous.

### La solution

Les territoires qui préserveront au mieux les éléments originaux de leur identité pourront bénéficier, s'ils réussissent à les valoriser, de réels « avantages concurrentiels » si l'on considère la dimension touristique. Mais surtout, si l'on se place sur un plan culturel et identitaire, « un peuple ignorant de son histoire est comme un arbre sans racines ». Il est possible de montrer que les cultures traditionnelles proches de la nature, loin d'être tournées vers le passé, peuvent au contraire s'approprier les nouvelles technologies de l'information, Internet notamment. Pour découvrir les richesses de la culture polynésienne à travers son patrimoine naturel, Tahiti Héritage propose une mise en commun moderne du patrimoine ancestral polynésien. Une encyclopédie collective en ligne

à laquelle chacun peut apporter sa contribution, en devenant auteur ou en partageant des photos. Un travail réconciliant nature et culture, passé et présent, qui s'étoffera au cours du temps.

### Les acteurs

Vivre la culture polynésienne, retourner dans le passé, parcourir la nature de Tahiti et ses îles, c'est l'essence du site Internet **Tahiti Héritage**. Mais cette plate-forme web ne diffuse pas l'information en sens unique, c'est un **site collaboratif**, dans l'esprit du web 2.0, axé sur la capacité des gens à collaborer et à partager des informations en ligne. La page Facebook de l'association qui en est à l'origine regroupe 25 000 followers et sa newsletter 4 000 abonnés qui ont largement amplifié cette relation avec **ses membres en leur permettant de s'exprimer librement**. Petit à petit ces « partenaires » ont constitué une véritable « communauté de partage » que ses initiateurs souhaitent développer et fidéliser. Celle-ci réalise aussi des actions d'exploration et des événements de communication.

**Une mise en commun moderne du patrimoine ancestral polynésien. Une encyclopédie collective à laquelle chacun peut apporter sa contribution**  
**Un travail réconciliant nature et culture, passé et présent.**



**TAHITI HERITAGE** NATURE CULTURE FAQ ASSOCIATION

PARCOURIR LA NATURE DE TAHITI ET SES ILES

Tahiti et ses îles regorgent d'espaces naturels extraordinaires, mêlant au vert profond de la végétation, l'ocre de la terre et l'émeraude des lagons. Une palette de couleur que Gauguin et de nombreux peintres sont venus chercher dans les îles polynésiennes.

- Te Pua Matari'i, Bassin de la reine, Bora Bora
- Pape ava, la source d'eau gazeuse de Hitiura - Faaroa
- Source sous-marine Vainiania de Tiamao - Papara

### DECOUVRIR LES FLEURS, FRUITS ET LEGUMES POLYNESIENS





## L'Agence française de développement en Polynésie française

### Notre action

- Participer à la préservation du patrimoine naturel polynésien
- Contribuer à l'évolution du modèle de développement polynésien
- Appuyer la lutte contre les inégalités économiques et sociales.

### Nos outils

- ✓ Des prêts à taux réduits pour les projets publics à fort impact environnemental ou social ; à taux de marché pour les autres investissements du secteur public ou pour le secteur privé
- ✓ Des subventions dans le cadre du Fonds Outre-mer 5.0 afin d'appuyer le renforcement des capacités des acteurs publics pour la réalisation de projets structurants
- ✓ Des garanties auprès des banques en faveur des TPE/PME via le fonds de garantie Sogefom
- ✓ De l'accompagnement technique, des études, des formations, des publications afin de contribuer au débat d'idées
- ✓ Un soutien aux projets régionaux, notamment via l'Initiative Kiwa, afin de renforcer la résilience des écosystèmes, des économies et des communautés des Etats et territoires du Pacifique

## SOLIDARITÉ

Le développement durable constitue un mode de développement équilibré des activités humaines qui doit inclure l'équité sociale. L'objectif global est aussi de répondre aux besoins du présent sans compromettre l'avenir des futures générations. Devant l'urgence écologique et les détresses humaines auxquelles nous faisons face, la mise en action concrète de ses préceptes doit permettre de bâtir une société plus équilibrée et plus inclusive. Pour cela, il y a nécessité à développer la capacité à ressentir, éprouver, ce que l'autre ressent, et exprimer ce ressenti partagé.

La société polynésienne moderne se développe à un rythme qui est souvent, hélas, « à deux vitesses ». La solidarité intergénérationnelle qui prévalait encore il y a quelques décennies est parfois mise à mal. Nombre de personnes

se retrouvent exclues des circuits économiques classiques, mais aussi des activités de loisirs et d'éducation qui devraient leur permettre une meilleure intégration sociale. Et aussi une meilleure compréhension de la nécessité de préserver l'intégrité de leur environnement naturel. L'un des deux exemples présentés ici vise à mettre en valeur une initiative sociale en faveur des enfants des quartiers défavorisés afin de leur permettre de trouver une sécurité affective et matérielle pendant les vacances et l'occasion de renouer avec la nature. L'autre, regroupe des entreprises qui œuvrent conjointement contre toutes formes d'exclusion, en associant leurs moyens avec ceux du tissu associatif ; notamment dans les domaines de l'accès à l'emploi, du développement économique local et de la prévention.

+ de 83 Mds de  
FCFP engagés  
depuis 2014

462 entreprises  
garanties par la  
Sogefom en 2019

30 communes  
financées  
depuis 2014

# FACE

Les entreprises contre l'exclusion

## L'antenne polynésienne d'un réseau d'entreprises et d'associations engagées contre l'exclusion qui existe en France et dans le monde

### La problématique

La solidarité est intrinsèque au développement durable. Elle doit s'appliquer envers tous les autres, les populations défavorisées, les exclus, les plus faibles, les plus démunis, les plus pauvres... Le développement durable (DD) constitue un mode de développement équilibré des activités humaines en faisant coïncider efficacité économique, préservation de l'environnement et équité sociale. Devant l'urgence écologique et les détresses humaines auxquelles la Polynésie française fait face, des actions concrètes doivent être mises en place selon les préceptes du DD afin de bâtir une société plus équilibrée et plus inclusive. La satisfaction des besoins essentiels des populations les plus démunies de la communauté est un élément clé de la cohésion sociale.

### La solution

La Chambre de Commerce polynésienne (CCISM) et 19 entreprises du territoire ont lancé, en octobre 2016, le club d'entreprises FACE Polynésie française pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion. Ce club, qui réunit aussi des acteurs publics, privés et associatifs est un lieu unique de rencontre pour agir sur ces champs sociaux et constitue le plus grand réseau polynésien d'entreprises engagées socialement. Elle contribue notamment à la réalisation de projets visant au développement de nouvelles pratiques inclusives pour des personnes éloignées de l'emploi. Elle favorise les initiatives permettant à des personnes en situation de chômage longue durée de participer à des programmes d'action

innovants. Les entreprises du réseau et ses partenaires (L'État, le Pays et le CDV) sont aussi particulièrement sensibles à la problématique des laissés pour compte du numérique. Elle facilite par ailleurs le parcours à l'emploi de jeunes en service civique. Un accompagnement sur mesure et des missions variées.

### Les acteurs

Reconnue d'utilité publique depuis 1994, la **Fondation Agir Contre l'Exclusion (FACE)** est un écosystème original composé de la Fondation, de son association, de son Réseau – des structures locales animées par des centaines de salariés et mécènes. La Fondation et le Pays ont formalisé leurs relations lors de la signature d'un partenariat officiel. Cette convention de partenariat s'inscrit dans le mouvement sociétal de grande ampleur, qui mobilise une **cinquantaine d'entreprises** à travers FACE pour conjuguer leurs efforts en matière de formation et d'insertion professionnelles, de numérique, de modernisation de l'administration, de solidarité et d'éducation. La **CCISM** a mis en place un programme de promotion du développement durable qui se décline de plusieurs manières, notamment un salon : Ti'a, fenua écodurable.

**La mobilisation des acteurs économiques, sociaux et institutionnels incluant la société civile autour des questions de l'exclusion.**





## Séjour écolo autour de la voile

Une action sociale, éducative, environnementale et de loisirs pour les enfants des quartiers prioritaires

### La problématique

L'image de paradis terrestre, d'abondance alimentaire et de relations sociales basées sur l'hospitalité dont bénéficie Tahiti peut être trompeuse. Des années d'inégalités socio-économiques incontestables ont entraîné des conséquences qui sont aussi d'ordre culturel et se manifestent notamment par de l'échec scolaire. De nombreux enfants n'ont aussi pas un accès facile, notamment, à des activités de loisirs leur permettant de découvrir un environnement qu'ils ne côtoient pas habituellement. La Polynésie française mérite-t-elle d'être appelée « le pays de l'enfant roi », alors qu'elle ne permet pas à tous ses jeunes de s'insérer dans une société qu'il doivent faire leur ?

### La solution

Événement à caractère social incontournable, la Saga Tahiti permet de recréer le lien entre l'enfant en souffrance et la société polynésienne dans son ensemble. Il a pour objectif de former des jeunes et de les amener à devenir des êtres autonomes ayant le sens du respect, de l'éducation ; de leur proposer un encadrement sérieux, motivé et professionnel ; de les aider à reprendre confiance en eux-mêmes, en leurs capacités et de leur donner le droit d'être entendus, reconnus, respectés pour leur propre mérite. Il permet aussi de leur transmettre et inculquer des valeurs humaines : le goût de l'effort, le courage, l'esprit d'initiative, le sens de l'anticipation, de l'équilibre, de l'entraide par le biais d'un sport aquatique en pleine nature : la voile.

Les jeunes qui y participent y trouvent une sécurité affective et matérielle qui leur permettra de renouer avec la vie, avec l'esprit ancestral des Polynésiens et donc avec leurs origines : celles d'un peuple de navigateurs.

### L'acteur

Chaque année, depuis 1993, des centaines de jeunes polynésiens sont accueillis à Tahiti ou dans les îles pour participer aux activités organisées par la **Saga**. Cette action, sociale, éducative et de loisirs, créée à l'initiative de **l'école de voile d'Arue** et portée par Henri Cornette de Saint-Cyr, dit Doudou, s'adresse à des enfants en souffrance et dévalorisés.

Grâce au soutien financier/parrainage, humain et logistique de nombreux partenaires, publics et privés, entreprises et particuliers - chaque année, pendant cinq semaines, de juin à août - la Saga accueille près de 800 enfants défavorisés, à Tahiti ou sur d'autres îles. Elle leur propose de nombreuses activités nautiques autour de la voile et des activités nautiques. Elle est encadrée par un personnel spécialisé.

**Une initiative en faveur des enfants les moins chanceux  
une démarche engagée, avec  
le soutien de partenaires privés  
et publics comme de particuliers.**



# La Direction de l'agriculture soutient le développement durable au travers de plusieurs programmes

## 50 SOLUTIONS POUR UN FENUA DURABLE



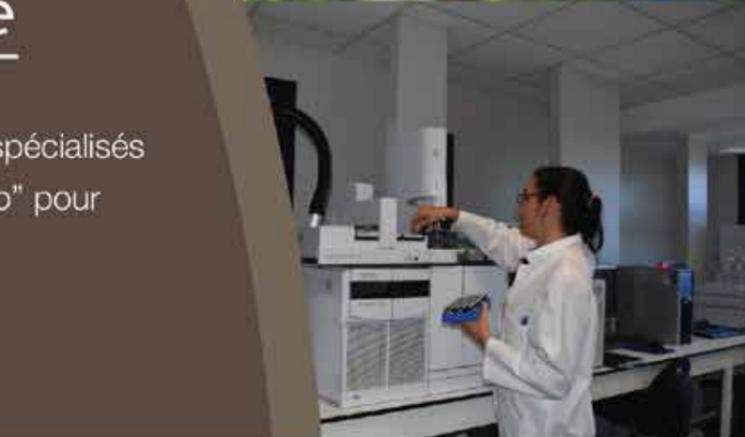
### ALIMENTATION / AGRICULTURE

#### Agroécologie

- Elevage d'insectes auxiliaires de culture
- Promotion des plantes de service
- Recherche de résidus de pesticides dans les fruits et légumes pour une meilleure utilisation des produits phytosanitaires
- Développement des cultures vivrières tropicales

#### Agriculture biologique

- Soutien au SPG Bio Fetia
- Mise en place d'une équipe de conseillers spécialisés
- Mise en œuvre et suivi du plan "ambition bio" pour la Polynésie française



Une approche globale de l'alimentation permet de prendre en compte de nombreux enjeux de développement durable : modes de production agricole, santé et nutrition, aménagement du territoire et foncier, éducation, cohésion sociale et mieux vivre ensemble...

La crise sanitaire de la Covid-19, qui s'est doublée d'une crise économique et sociale, a éveillé nombre de consciences à la nécessité d'une plus grande résilience en ce qui concerne l'autonomie alimentaire. On a vu ainsi fleurir des initiatives visant à promouvoir des techniques agricoles qui peuvent être appliquées par de simples particuliers dans leur faapu. Globalement, une tendance de fond tend à se développer pour la mise en place de modes de production et de consommation respectueux de

l'environnement, dont l'empreinte écologique est réduite tout en étant économiquement viables et socialement équitables.

Cette rubrique est, après celle dédiée à la protection de l'environnement, l'une des mieux fournies. C'est un signe de développement encourageant qu'il est bon de mettre en valeur en incitant les consommateurs à privilégier les produits sains et locaux. Et à favoriser la commercialisation en vrac afin d'éliminer le suremballage. Qu'ils soient producteurs, coopératives, commerçants, associations ou institutions... ils contribuent à valoriser et/ou à labelliser des produits bons aussi bien pour la santé que pour l'environnement. Sans oublier de développer le sens du goût pour mieux apprécier, de la terre à l'assiette, la qualité des aliments.



## Un label pour assurer la traçabilité du "bio" en Polynésie française

### La problématique

Comment distinguer, une fois mis sur le marché, un aliment issu de l'agriculture biologique d'un autre, produit avec des engrais chimiques et des pesticides par l'agriculture conventionnelle ? Qui croire ? La mention "bio", voire "naturel", sans certification n'est pas une garantie que le produit a bien été cultivé selon les critères de l'agriculture biologique. Si le créneau du «bio» fait une percée importante en Europe, il a encore du mal à s'imposer en Polynésie française et les consommateurs peinent souvent à trouver des produits frais locaux "garantis" comme tels sur les étals des marchés et dans les grandes surfaces.

### La solution

Il existe pourtant des producteurs "garantis" dont les produits (fruits et légumes, miel) sont identifiables par le label BioPasifika, un label qui assure les consommateurs de la traçabilité des produits locaux qui leur sont proposés à la vente. Fondé en 2008 par la Communauté du Pacifique Sud (CPS), le label Bio Pasifika est présent dans 22 pays et territoires océaniques. Il garantit que les producteurs respectent un cahier des charges précis qui exclut l'usage de produits chimiques de synthèse et d'OGM, et repose sur des valeurs sociales et éthiques. En janvier 2011 a été promulguée une "Loi de Pays" lui donnant officiellement droit de cité en Polynésie française. Ce label correspond à la norme océanienne en agriculture biologique (NOAB). La Direction de l'agriculture (DAG) soutient désormais cette filière et accompagne la création de fermes de démonstration dans tous les archipels, avec le financement de fonds européens, dans le

cadre du programme régional PTOM Pacifique, PROTEGE\*

### L'acteur

Sur le fenua, le label **Biopasifika** peut être décerné par l'association Biofeticia ou par l'organisme tiers de contrôle (BioAgricert). Le **Système Participatif de Garantie (SPG) Biofeticia** fédère une dizaine de groupes locaux de producteurs et de consommateurs à Tahiti et dans d'autres îles. Il a pour objet principal de gérer la procédure de garantie des produits issus des exploitations des membres adhérents engagés en bio. Il a aussi pour vocation, entre autres, de promouvoir le développement de l'agriculture biologique et du commerce équitable. À ce titre, il contribue à faire connaître les techniques et les pratiques culturales de l'agriculture biologique en vue d'une amélioration des terres et de leurs produits. Cette dynamique participative permet notamment une meilleure interaction entre producteurs et consommateurs pour en suivre les conditions de culture.

*\*PROTEGE (projet régional océanien des territoires pour la gestion durable des écosystèmes) est financé par l'Union Européenne dans le cadre du 11<sup>e</sup> FED et mis en œuvre par la CPS et le PROE*

**C'est le respect de la NOAB, la Norme Océanienne d'Agriculture Biologique, qui permet à un producteur d'être certifié via le label BioPasifika.**





## L'épicerie en vrac sans gaspillage ni pollution

### La problématique

La majorité des produits secs de consommation alimentaire et d'entretien ménager sont dosés et préemballés. C'est non seulement une source importante de pollution, mais aussi une cause de gaspillage qui coûte cher. Si l'on considère l'ensemble de leur cycle de vie et leur impact écologique, les inconvénients des emballages plastiques conventionnels l'emportent souvent sur les avantages (durée de conservation des aliments, hygiène). Même recyclés (ils le sont rarement) ils ne peuvent être réutilisés efficacement pour atteindre la même qualité et la même intégrité que le matériau d'origine !

### La solution

Le vrac participe en amont à la lutte contre le gaspillage, en permettant à chacun d'acheter la juste quantité, et donc de moins jeter ! Ce mode de consommation anti-gaspillage, sans emballage et à la pesée, commence à prendre de l'ampleur. Il évite aussi la pollution et il favorise les circuits courts et la consommation locale. Il encourage par ailleurs la convivialité en devenant un espace où les gens se parlent et échangent leurs expériences avec les produits qu'ils ont testés. Première épicerie écologique à s'être installée à Tahiti, ECO Vrac est bien plus qu'une simple épicerie. C'est un commerce qui propose un mode de consommation « zéro déchet ». Riz, pâtes, légumes, céréales, épices... ou encore produits d'entretien y sont vendus en prenant en compte le respect de l'environnement grâce à son concept permettant d'acheter, selon ses besoins réels, des produits que l'on dispose dans

ses propres emballages. On peut aussi découvrir sur son site Internet une sélection de recettes, réalisables avec les produits de l'épicerie. Et une page d'astuces écolos.

«L'avantage du vrac,  
c'est qu'on se sert de la dose  
exacte dont on a besoin.  
On ne paye plus le marketing  
dans la publicité et l'emballage  
des marques»

### L'acteur

Ouverte en mai 2018, située dans le quartier de Mamao à Papeete, **la boutique Eco Vrac Tahiti** est la première épicerie du genre du fenua où les clients peuvent trouver des farines, des céréales, du café, du thé, du cacao, des bonbons, des fruits secs, des graines, de l'huile, du vinaigre... mais aussi des produits de soin comme du shampoing, du savon...vendus sans emballage. Les produits locaux y sont favorisés, afin de valoriser le travail des producteurs du fenua (fruits et légumes issus d'une agriculture raisonnée à minima). L'épicerie Eco Vrac sans emballage est un commerce de proximité, mais c'est aussi un lieu de vie où l'on vient s'approvisionner différemment, se rencontrer et échanger (ateliers). Bref, devenir un "consom'acteur".





CHAMBRE DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA PÊCHE LAGONAIRE  
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

## «Manger local»

Environnement et économie, même combat !

### La problématique

Les aliments provenant de l'agro-industrie sont souvent transformés, sur-emballés de plastique et provenant de l'autre bout du monde. Ce qui implique la pollution engendrée par les camions, bateaux et avions nécessaires à leur acheminement et donc... des émissions de gaz à effet de serre (GES) qui renforcent le dérèglement climatique en cours. Les longs trajets peuvent impliquer des conditionnements chimiques ou par ionisation. Sur le plan économique, cela induit la fuite des ressources financières vers l'extérieur et, par ailleurs, une trop grande dépendance aux importations impacte les capacités d'autonomie alimentaire de nos îles.

### La solution

Consommer local c'est entretenir le lien entre les producteurs et la population, et préserver la dynamique économique du fenua en maintenant et en créant de l'emploi localement (production, transformation, logistique...). Cela contribue aussi à préserver le savoir-faire artisanal. L'achat local c'est la solution « gagnant-gagnant » : vous savez ce que vous mangez et le producteur, l'entreprise ou le distributeur valorise directement son travail. Manger local et de saison, c'est aussi reprendre contact avec celles et ceux qui nous nourrissent, retrouver la fraîcheur des aliments et les saveurs du terroir. C'est aussi encourager la production alimentaire près de chez soi et, par la même occasion, avancer ensemble vers l'autonomie alimentaire et un partage plus juste des ressources nourricières en accord avec l'environnement. Plus d'info sur <https://mangerlocal.pf>.

### L'acteur

«Manger local» : c'est le slogan lancé par la **Chambre de l'Agriculture et la pêche lagonaire (CAPL)** en avril 2018, sous la direction du ministère en charge de l'agriculture qui souhaite notamment améliorer la représentativité des produits locaux dans les magasins et renforcer les liens entre les acteurs du secteur. L'objet de cette campagne de communication engagée est donc d'améliorer la distribution des produits locaux dans le circuit formel et de renforcer la coopération interprofessionnelle entre les producteurs et les distributeurs polynésiens dans l'intérêt du consommateur polynésien. Une charte d'engagement pour de bonnes pratiques relatives à la distribution des produits locaux issus de l'agriculture a été mise en place à l'initiative du Syndicat des petits distributeurs et de la CAPL. Elle distingue 46 actions regroupées en trois axes : l'approvisionnement local ; la promotion ; le partenariat commercial.

**Privilégier l'alimentation locale, c'est diminuer l'empreinte carbone en favorisant l'autosuffisance et l'économie du fenua.**





## Un atelier « du potager à l'assiette »

Apprendre à se restaurer pour faire germer l'éco-gourmet en nous dans le respect de la vie et de la terre

### La problématique

Aujourd'hui, la majeure partie des aliments consommés en Polynésie française est issue de l'industrie agroalimentaire transnationale. Cette « globalisation » a des effets sur les pratiques alimentaires et créé des modes de consommation uniformisés. Elle favorise l'absorption d'aliments transformés, gras, sucrés et déminéralisés... qui sont nuisibles à la santé. Elle a aussi entraîné un délaissement du goût des végétaux locaux, endémiques ou introduits, parfaitement adaptés aux conditions édaphiques (sol et climat) de nos régions tropicales. Or, ceux-ci sont beaucoup plus riches en nutriments que les produits importés (OGM, additifs de synthèse...) et souvent peu goûteux.

**Un atelier Ré-Créatif de cuisine pour éveiller nos sens avec la palette de couleurs et de saveurs offerte par les fruits et légumes des jardins et potagers locaux, "bio" tant que possible.**

### La solution

Un atelier Ré-Créatif de cuisine a été créé en 2012 pour éveiller nos sens grâce à la palette de couleurs et de saveurs offerte par les fruits, légumes et plantes aromatiques de nos jardins et potagers locaux, bio tant que possible. La nature de notre fenua est en effet généreuse :

bien choisis pour leur adaptation aux conditions saisonnières, ceux-ci y poussent en abondance si l'on choisit de les cultiver AVEC la nature et non en leur imposant engrais et pesticides. L'initiateur de cet atelier vient d'ouvrir à Papeete un local dédié à une pratique responsable ET ludique de l'alimentation. De nombreuses variétés poussent sur les buttes de permaculture installées dans le jardin jouxtant le « laboratoire » culinaire où sont dispensés les cours. On y apprend comment les cuisiner et se restaurer pour faire germer l'éco-gourmet en nous. On y « cultive » aussi le goût de la bienveillance, de l'écologie intérieure et extérieure et du respect de la vie et de la terre.

### L'acteur

L'Atelier Du Potager à l'Assiette est situé au sein du Fare Hau, à Papeete, un local géré par l'association **Fatura te Ora e te Fenua** (Respect de la Vie et de la Terre), lieu de vie pacifique mis à disposition par le couple Riki & Lolita. Cet atelier a été conçu et est animé par **Riki Wong Yen**, natif de Tahiti. Issu d'une famille de restaurateurs et d'hôteliers, celui-ci a dirigé pendant une dizaine d'années le restaurant Le Dragon d'Or, référence de la cuisine cantonaise à Papeete, après des études en restauration et hôtellerie à Paris. En parallèle, pour encourager une agriculture « Bio, Local & Tropical » il a mené plusieurs actions avec des associations et animé des ateliers lors d'événements publics (Village de l'Alimentation et de l'Innovation, Foire agricole, Alternatiba Tahiti...).

**OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**



# NESPRESSO

NOUS SOUTENONS LES PRATIQUES  
AGRICILES DURABLES



NESPRESSO AGIT

*what else?*

[www.nespresso.pf/durabilite](http://www.nespresso.pf/durabilite)

40 444 997

## BANQUE SOCREDO, LA BANQUE DE TOUS POUR TOUS.



Choisir la Banque SOCREDO,  
c'est choisir un partenaire éco-responsable  
qui œuvre pour le développement équitable et  
durable du Fenua en soutenant des actions  
éco-citoyennes, sociales et solidaires.

Restez connectés !  
[www.socredo.pf](http://www.socredo.pf)      
Centre de relation clientèle 40 47 00 00

 **BANQUE SOCREDO**  
*Comptez sur nous*



## Une coopérative

### Pour regrouper les producteurs bio locaux et les aider à se développer

#### La problématique

La production de fruits et de légumes biologiques s'étend doucement mais progressivement à Tahiti et dans certaines îles. Leur distribution commerciale n'est cependant pas toujours aisée. Alléchées par la progression du marché des produits d'agriculture biologique, les grandes enseignes s'y engouffrent, avec leur logique de volume et de produits standardisés. Il s'agit cependant souvent de produits secs, conditionnés et emballés issus de l'importation. Les fruits, tubercules et légumes frais locaux « garantis bio » méritent d'avoir une exposition spécifique qui offre aussi de la variété.

aux consommateurs ce dialogue mais aussi un maximum de choix.

Consommer coopératif, c'est pour les consommateurs un moyen de donner du sens à leurs achats. D'abord en sachant bien d'où viennent les produits (sans pesticides, engrais chimiques de synthèse ni OGM) ; mais aussi en participant à l'économie locale, à la vitalité des territoires ruraux et en soutenant des entreprises citoyennes, propriété des agriculteurs polynésiens. A ce titre, une coopérative peut avoir un rôle important de structuration des filières d'agriculture biologique en contribuant à sa dynamisation.

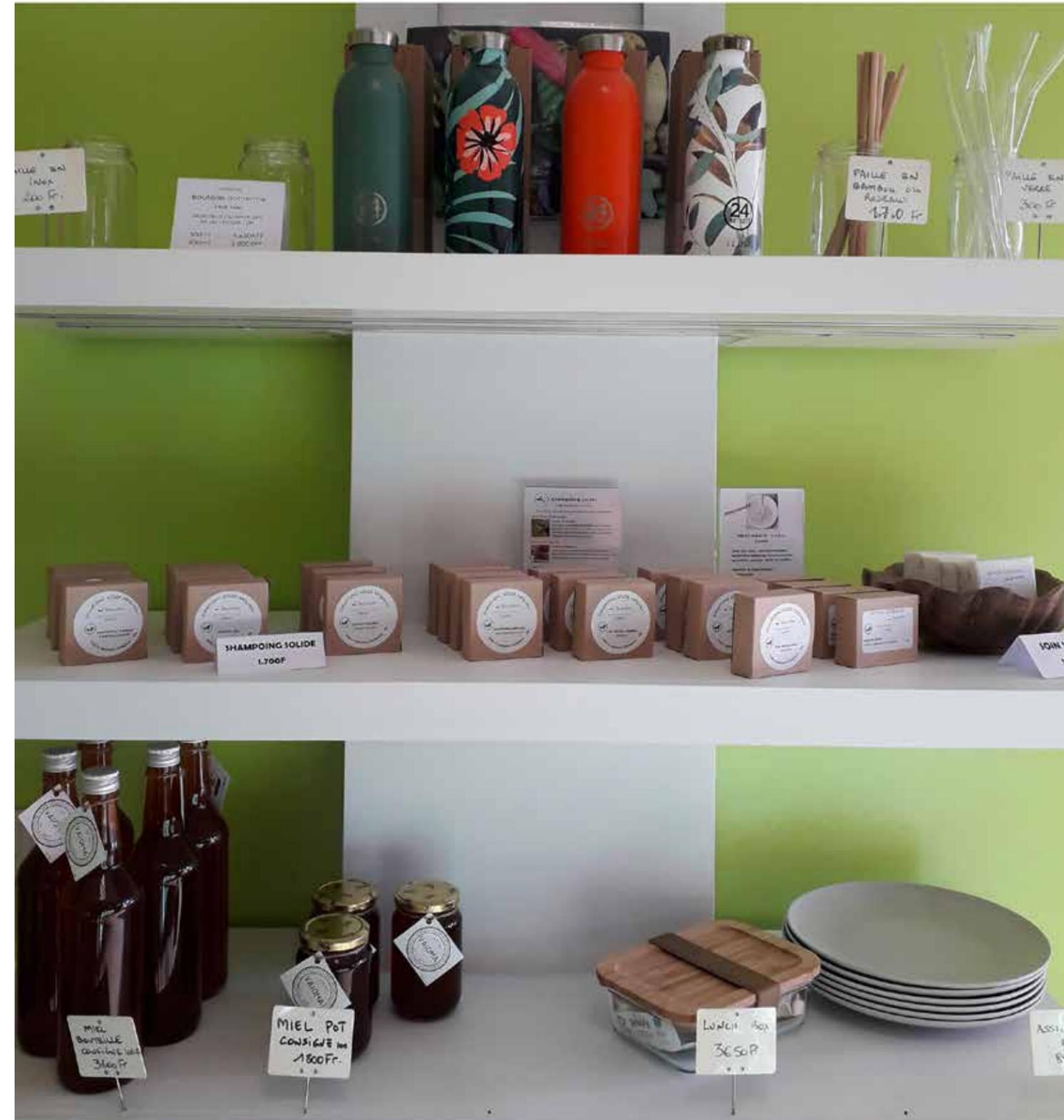
**Regrouper les producteurs pour mieux satisfaire les consommateurs en leur proposant des produits de qualité biologique et établir des liens d'échange**

#### La solution

Beaucoup de consommateurs sont prêts à fréquenter régulièrement un marché de producteurs bio locaux, pour encourager l'économie locale et l'emploi, mais aussi pour contribuer à créer un lien social entre agriculteurs et citoyens au sein d'un lieu convivial où l'échange est favorisé. Encore faut-il que les producteurs sachent se regrouper pour offrir

#### L'acteur

« Faire son Marché Bio, c'est faire marcher le Bio ». **La Coopérative «Le Marché Bio» (LMB)** de Papeete offre tous types de produits agricoles contrôlés, qu'ils soient alimentaires ou au service de la production bio (plants, semences, produits de traitement...). Tous ces articles proviennent des faapu de Tahiti ou des îles, et ils sont certifiés Biopasifika ou en conversion (régulièrement contrôlés par le SPG Biofeta ou par l'éco-consultant de l'organisme tiers BioAgricert). Des fruits et légumes méconnus mais bien adaptés à nos climats sont régulièrement présentés sur les étals. On y trouve aussi quelques importations certifiées bio pour certains légumes que l'on trouve seulement sous climat tempéré (USA, voire de Nouvelle-Zélande).



**OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**





## La permaculture

Modéliser des agrosystèmes riches, adaptés et pérennes

### La problématique

En Polynésie, les fa'a'apu traditionnels façonnaient des paysages diversifiés, résilients et bénéfiques à l'environnement, tout en nourrissant des populations nombreuses. Les pratiques agricoles conventionnelles actuelles, notamment à Tahiti, ont très nettement perturbé cette durabilité : érosion des sols en lien avec la dégradation des lagons, mais aussi impacts culturels et nutritionnels... De plus en plus de gens prennent conscience de l'ampleur des dégâts, mais il est temps de découvrir un nouveau rapport à la terre.

### La solution

La Permaculture désigne un concept productif semblable à celui de l'agroécologie, la différence étant l'importance accordée au « design » qui permet d'optimiser les flux dans l'agrosystème dans lequel l'Homme est intégré (circulation bénéfique des éléments clés - eau, lumière, vent, éléments nutritifs, etc., recyclage intense, association d'espèces, maximisation des rendements, fluidité des déplacements, adaptation aux cycles notamment saisonniers, échanges créatifs, ...). Au centre de cette approche se trouve le mimétisme de la nature et l'intégration des pratiques agricoles ancestrales avec une approche moderne.

Contraction de l'anglais "permanent agriculture", la permaculture est aussi une façon de cultiver la terre sans occasionner de nuisances, en favorisant l'autonomie en matière de fertilité, de maintenance, de technologies abordables à tous et donc économiquement viables et durables\*.

Si l'arbre est prépondérant dans le système permacole, les cultures maraichères et l'élevage y sont judicieusement associés. La biodiversité sauvage y est hébergée ou régulée pour rendre le système opulent et durable.

### L'acteur

**Vaihuti Fresh** est une ferme biologique en milieu tropical qui pratique principalement l'agroécologie et la permaculture. Située au sud-ouest de Raiatea, elle produit fruits, légumes et aromates. Pour faire pousser ces plantes dans les meilleures conditions, elle produit aussi son compost. La ferme s'étend sur un terrain de 23 ha, au milieu d'une vallée où coule une rivière à l'eau pure. Toute la nourriture produite à la ferme est biologique (garantie Biopasifika), et sa production fournit ses clients directs dont plusieurs restaurants, hôtels et pensions touristiques de Bora Bora et Raiatea ainsi que des commerces de Raiatea et Tahiti. Elle héberge régulièrement des étudiants qui travaillent sur des sujets de recherche, et propose des formations.

*\* Son agencement permet de maintenir des systèmes agricoles à échelle humaine, socialement équitables et rentables, tout en pérennisant les équilibres et stimulant la biodiversité. Une approche plus récente, celle des microfermes en agriculture bio-intensive, s'inspire des pratiques permacoles et attire de nombreux jeunes en recherche de solutions alternatives au futur qui leur est proposé.*

**La permaculture, une agriculture plus respectueuse de l'environnement, est une philosophie pour vivre avec la nature pour modèle.**





## Grâce à « mon fa'a'apu durable » apprendre à faire son potager en harmonie avec la nature

### La problématique

Issues de l'importation pour une grande part et souvent cultivées, même localement, en monoculture, avec des produits chimiques (engrais et pesticides divers), les productions agricoles conventionnelles ont des impacts désastreux pour notre environnement et pour notre santé. Un fort engouement pour des produits alimentaires locaux, sains et respectueux de la nature, est constaté en Polynésie française. Que ce soit pour les raisons écologiques ou sanitaires. Des familles et des particuliers souhaitent valoriser leur lopin de terre, jardin ou balcon pour cultiver utile, local et sain. Comment se lancer et quelles sont les bonnes pratiques ?

### La solution

C'est une initiation gratuite d'une journée sur le terrain que propose la Fédération Te Ora Naho au cours de laquelle sont données des clés pour cultiver vos plantes alimentaires sur un mode naturel, inspiré de la permaculture. Ainsi, on prend en compte le rythme des saisons. On commence par observer son jardin : vent, ruissellement des eaux de pluie, ensoleillement... Cela va permettre de déterminer, où planter, quel type de plantes et avec quels aménagements. Cela s'appelle faire le « design » de son fa'aapu. Une fois les emplacements dédiés, on apprend en pratique à fertiliser son sol, avec des matières naturelles qui amèneront de la vie dans le sol. On choisit son « mix » d'espèces à planter, on y associe des plantes de service (souvent des aromates dont l'odeur chasse les insectes) et les plantes compagnes.

Mon « fa'a'apu durable » ce n'est pas seulement

apprendre à planter sans engrais ni pesticides, mais c'est toute une philosophie pour apprendre à cultiver « avec la nature ».

### L'acteur

La **Fédération des Associations de Protection de l'Environnement (FAPE) Te Ora Naho**, qui regroupe une trentaine d'associations de protection environnementales de Tahiti et des îles, s'est donné pour missions : de représenter le monde associatif de l'écologie auprès des décideurs ; d'accompagner ses associations membres ; et d'œuvrer à la transition écologique du fenua par diverses actions de communication, de formation ou de mise en œuvre de projets concrets sur le terrain, avec l'aide de différents partenaires publics ou privés. Le programme « Mon faapu durable » a pu se faire, pour l'année 2020, grâce au Fonds de Développement de la Vie Associative de l'État en Polynésie française et aux dons de particuliers sur la plate-forme de crowdfunding Anavai.

**« Mon « fa'a'apu durable »,  
une initiative qui met à la portée  
de chacun la possibilité de créer  
son propre potager. »**





## Parrainer une ruche

### sur un atoll isolé pour conserver des abeilles saines

#### La problématique

La mort des abeilles est longtemps restée un véritable mystère. Aujourd'hui, les raisons de cette surmortalité paraissent suffisamment claires : les pesticides, les fameux néonicotinoïdes, en sont les principaux responsables. Les études ont montré qu'ils favorisent certaines maladies des abeilles, comme la nosébose.

En Polynésie française, la Paenibacillus ou loque américaine, est une bactérie qui s'attaque au couvain (c'est-à-dire les œufs des colonies d'abeilles). Considérée comme un fléau, elle serait responsable de la baisse de production du miel. Elle se transmet aux autres ruchers par le biais de plusieurs vecteurs.

#### La solution

Un atoll des Tuamotu-Gambier, isolé et très peu peuplé, est intégralement préservé de la pollution humaine. Il tire pourtant un avantage économique de cet isolement. Les abeilles peuvent ainsi butiner de cocotier en cocotier, dans un environnement sain. Strictement tropical, cet arbre de la famille des Arecaceae est d'une importance vitale pour l'économie insulaire de Marutea sud. En effet, cette espèce de palmier présente l'avantage de pousser, de fleurir et de fructifier tout au long de l'année. Sur cet île corallienne, havre de paix propice à la production d'un miel d'excellence, une start up polynésienne créée par un enfant du fenua développe la production d'un miel de qualité biologique ; ce qui en fait par ailleurs un produit reconnu pour ses vertus et ses bienfaits sur la santé. De manière originale et pédagogique, il propose le parrainage

de ses ruches. Une contribution à la sauvegarde de l'écosystème environnemental, mis en danger par la disparition des abeilles dans le monde...

#### L'acteur

Le Rucher de **Marutea Honey** offre un cadre de vie privilégié et protégé à ses abeilles. L'île de Marutea sud s'étire sur 14 km<sup>2</sup> et offre des conditions favorables à la production de miel. Sa richesse botanique constitue un environnement mellifère important et ses conditions climatiques permettent des sécrétions nectarifères abondantes.

Riche en parfum, ce produit d'exception provient exclusivement des Îles vierges de l'archipel des Gambier.

Son créateur propose à chacun de participer concrètement à cet effort sans être apiculteur. Sans avoir à gérer les ruches, il est possible de s'inscrire dans cette démarche de protection et de sauvegarde avec un suivi mensuel. Les avantages sont: du miel ; une ruche à votre nom ou à celui de votre entreprise (à ses couleurs et avec son logo) avec visibilité (photos) sur Internet.

**Un cadre de vie privilégié pour des abeilles indemnes de maladies, un havre de paix propice à la production d'un miel d'excellence.**



# Recyclez vos téléphones et protégeons notre Fenua !



**Chez Vini, nous prenons en charge le recyclage de vos téléphones portables et chargeurs hors d'usage pour protéger notre environnement.**

Vos appareils mobiles peuvent gravement polluer l'environnement s'ils sont jetés à la poubelle ou dans la nature. En déposant vos téléphones et chargeurs hors d'usage dans l'une des bornes disposées dans nos boutiques Vini, vous permettez leur recyclage via des filières conformes à la réglementation environnementale, grâce à un partenariat de confiance avec Fenua Ma.

**Vini, acteur éco-citoyen du Fenua !**

[www.corporate.vini.pf](http://www.corporate.vini.pf)



Partageons l'innovation

## 50 SOLUTIONS POUR UN FENUA DURABLE



### NEW TECH

Les nouvelles technologies peuvent-elles être au service de l'environnement et peut-on en attendre des solutions pour bâtir un nouveau modèle de croissance ?

Une position « techno-pessimiste » considère que la finitude des ressources naturelles implique une décroissance, seule solution au changement climatique, à la dégradation de la biodiversité et à l'épuisement des ressources naturelles. Une autre réponse, « techno-optimiste » celle-là, valorise le rôle du progrès technique et des nouvelles technologies pour porter un développement durable.

Il n'est pas question ici de répondre en quelques lignes à cette problématique qui demande des réflexions approfondies et documentées (matériaux, sources d'énergie, impacts sociétaux, etc.). Certains outils qui facilitent la communication

dématérialisée, via Internet, peuvent néanmoins servir à mettre en valeur des ressources locales, augmenter la cohésion et le dynamisme social, accroître la résilience économique, promouvoir l'autonomie locale, diminuer les impacts environnementaux.

C'est ce que proposent les trois solutions proposées dans cette rubrique : l'une favorise un regroupement d'initiatives ayant pour objet commun de contribuer aux fondations du monde de demain : partage, abondance, bonne vie. La seconde voudrait contribuer au développement d'une économie solidaire et locale, sans argent, avec une monnaie locale virtuelle. La troisième a pour ambition de rassembler les acteurs polynésiens de l'écologie et du développement durable afin de faciliter la diffusion d'informations et la mise en place d'actions diverses sur terrain.



## Partage, abondance, bonne vie contribuer aux fondations du monde de demain

### La problématique

Nous vivons dans une société de consommation qui, paradoxalement, nous amène à penser que nous manquons toujours de quelque chose. Ce qui nous amène à participer sans réflexion à un processus d'échange de biens et de services qui, bien souvent, se réduit à ne considérer que les seules pratiques qui s'inscrivent résolument dans l'économie de marché, selon le modèle soit disant incontournable de la « croissance ». Aussi, cela génère-t-il une fausse idée de l'abondance, au risque de la destruction écologique et des inégalités sociales. La surabondance promue aujourd'hui nous mène droit à la rareté, à l'injustice, à la pénurie, aux crises à répétition.

### La solution

Il est impératif en ce sens de ne plus aligner la promesse politique sur la promesse commerciale, de remettre le « pouvoir d'achat » à sa place : retrouver la santé, en libérant en nous les forces de guérison pour permettre au corps médecin de faire son travail ; retrouver notre souveraineté alimentaire, spirituelle, politique ; libérer nos énergies positives. et partager toutes nos belles découvertes ! Des groupes amis ou associés, spécialisés sur des thématiques particulières, permettent d'aller plus loin sur certains sujets : permaculture, construction, santé, démocratie, éducation, randonnées, etc. De multiples opportunités peuvent être déployées : restaurer les forêts et développer les forêts comestibles pour protéger nos écosystèmes ; bâtir autrement pour ne plus dévaster et polluer nos écosystèmes ; bâtir avec la terre, c'est possible, avec la roche,

le bois, et les matériaux renouvelables ; redonner travail et dignité à tous par la libération et l'initiative économique.

### L'acteur

**Hotu Ora, La Vie en abondance** est un regroupement d'initiatives ayant pour objet commun de contribuer aux fondations du monde de demain : partage, abondance, bonne vie ; retrouver le contact avec la nature par la démarche agro-écologique et la permaculture. Ce groupe soutient et promeut la création d'un réseau coopératif de micro-entreprises répondant à cet esprit. En tant que collectif, il promeut la création de rencontres-échanges et l'émergence prochaine de fêtes de l'abondance retrouvée. La communication de ce groupe informel s'effectue notamment par le biais d'une page Facebook qui regroupe plus de 8 500 membres. Leur idée : "Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous pourrions mourir tous ensemble comme des idiots. Nos pensées contribuent à former notre réalité".

**Une communauté virtuelle ayant pour objet de contribuer aux fondations du monde de demain.**





# Une plateforme d'échanges pour développer une économie solidaire et locale

## La problématique

Au départ, la monnaie a été créée pour faciliter la circulation des biens et pour éviter l'inconvénient du troc bilatéral. Mais on est tous plus ou moins d'accord là-dessus : il y a quelque chose de pourri au royaume de l'argent. Les richesses des 350 habitants les plus riches de la terre est égale à la « richesse » (ou la misère ?) des 2,3 milliards des habitants les plus pauvres. Le système monétaire adopté mondialement règne en faisant des ravages dans l'Humanité. On ne le sait pas assez, mais il existe des monnaies locales permettant aux biens, services et savoirs de circuler sans entraves, grâce à la confiance, sans être thésaurisées et sans fournir d'intérêts.

## La solution

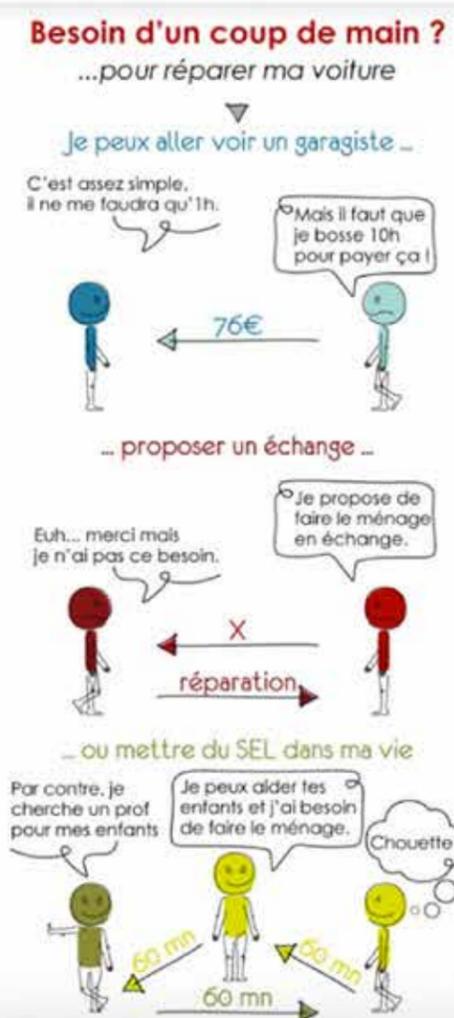
Un Système d'échange local (SEL) est un système d'échange de produits ou de services au sein d'un groupe local, constitué ou non en association. Ses membres, appelés les "Sélistes", échangent selon une unité propre à chaque groupe, le plus souvent en référence au temps passé : par exemple, 1 minute = 1 fleur ou 1 grain de sel... L'objectif est d'accéder à des échanges égaux selon un mode multilatéral : A échange avec B qui peut échanger avec C ou D selon son besoin. L'intérêt d'un Sel est de développer une économie solidaire et locale. Chaque membre profite de biens et de services et en offre à son tour, en échange de temps. Faire partie d'un SEL permet ainsi de sortir de l'isolement, de bénéficier d'un réseau d'entraide et de prendre conscience de ce que l'on a à offrir à d'autres personnes.

Le Séliste n'est pas tenu de rendre directement (≠ troc) à celui dont il reçoit mais peut échanger avec d'autres ; cette disposition, comptabilisée on line, élargit les possibilités d'échanges.

## L'acteur

Ce principe est né d'abord outre-Atlantique, puis en France, en 1995. Il y a maintenant des SEL un peu partout dans le monde, qui se comptent en centaines. Un groupe informel de ce type existe en Polynésie française depuis quelques années, nommé **PolySel**. Encore confidentiel, il n'en compte pas moins près de 450 membres qui peuvent échanger via une plateforme web open source, <https://poly.communityforge.net>. Celle-ci est gérée numériquement à l'international par le collectif CommunityForge. La "monnaie" échangée localement est la tiare, du nom de la fleur. Des bourses locales d'échange (BLE) peuvent être organisées à l'initiative de l'un ou l'autre de ses membres. Les participants apportent à manger et à boire ainsi que les objets à échanger contre des tiare.

**« Le lien plutôt que le bien »**  
**Chaque membre profite de biens et des services en échange de son temps en offrant à son tour biens et services.**



NEWTECH





# Un outil de communication et de géolocalisation pour les acteurs polynésiens de la transition écologique

## La problématique

L'idée qu'il soit important de protéger notre environnement naturel est aujourd'hui de plus en plus partagée en Polynésie française. Des actions ponctuelles ou régulières sont organisées à l'initiative de groupes, d'associations ou d'institutions. De même, des alternatives économiques ou culturelles visant un développement plus "durable" du fenua sont-elles proposées par des acteurs publics ou de la société civile, des entreprises notamment. Mais la communication de ces initiatives est souvent isolée et leurs acteurs méconnus ou seulement partiellement identifiés.

## La solution

La plateforme web Tahiti.green est dédiée aux personnes qui sont sensibles et engagées dans la préservation et la mise en valeur de l'environnement du fenua. Le but est de rassembler tous les acteurs de l'écologie et du développement durable afin de faciliter la diffusion d'informations et la mise en place d'actions diverses sur terrain.

Plusieurs outils gratuits sont à disposition de la communauté Tahiti Green : une carte permettant de géolocaliser des lieux pollués, ou de consulter des informations pratiques (lieux de dépôt des déchets, randonnées ou points de vue, zones protégées, etc.) ; le listing (en mode participatif), la carte et les fiches d'identification des personnes et structures qui proposent des produits et services respectueux de l'humain et de l'environnement ; un forum (sujets classés par thématiques, outils de recherche) ; un réseau

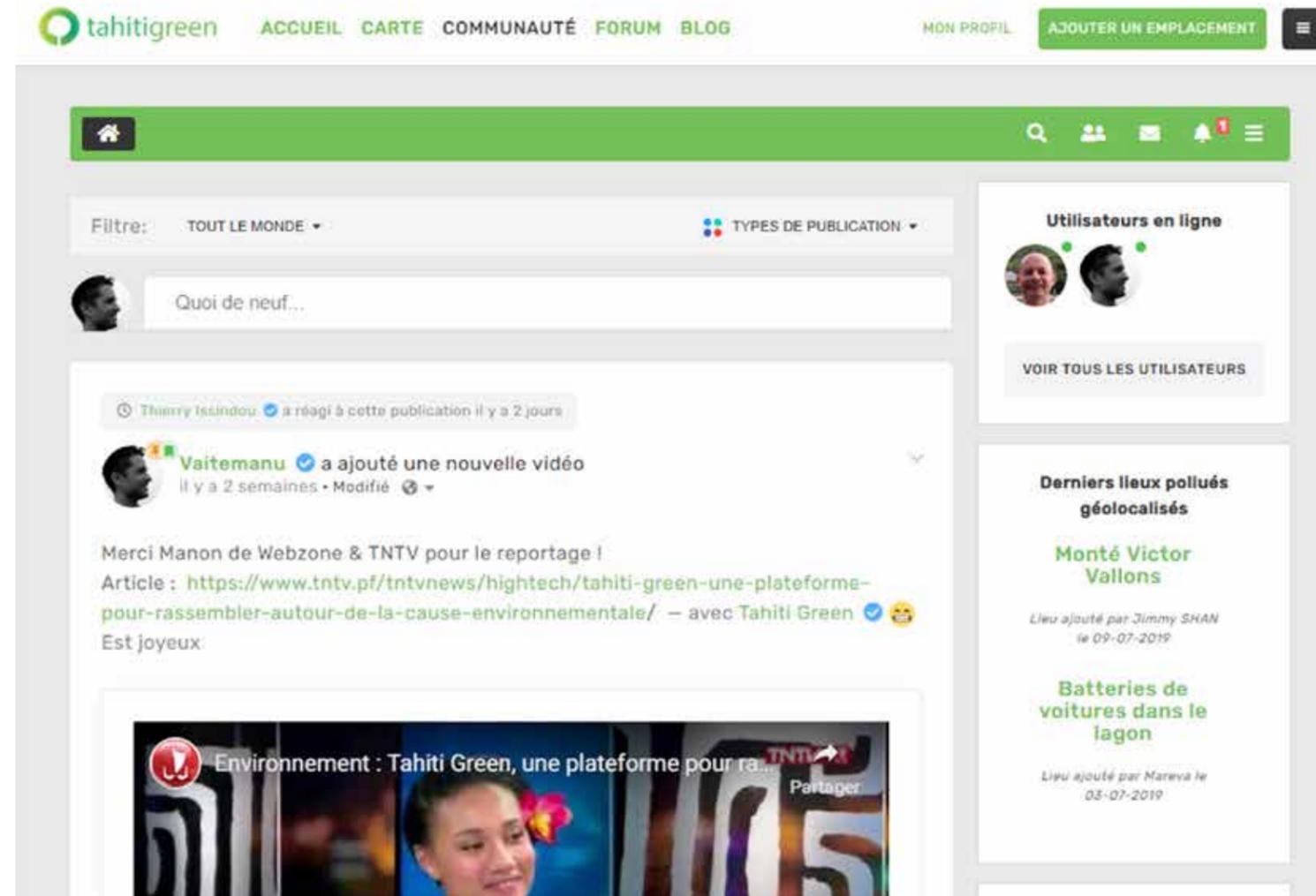
social indépendant des Gafa pour favoriser les interactions, les rencontres, et la diffusion d'informations ; un blog pour suivre les actualités de la plateforme et des ses partenariats.

## Les acteurs

Tahiti Green a été créé en janvier 2019 par Vaitemanu Coudert - directeur de l'agence Websight, spécialisée dans la création de sites Internet, d'infographie et de développement d'applications mobiles... La gestion de cette plateforme, en évolution constante, est en voie d'être confiée à une forme juridique mieux adaptée.

La carte des personnes et structures qui proposent des produits et services respectueux de l'humain et de l'environnement en Polynésie Française a été proposée par l'association Manu Iti Fa'a Ora (ex Colibris Tahiti), pour le référencement de toutes ces initiatives sous la forme d'un annuaire interactif avec outil de géolocalisation. Cette association, membre de la FAPE, a partagé ces outils avec elle.

**Faciliter et démocratiser les actions en faveur du développement durable en rendant visible son réseau d'acteurs polynésiens.**





## SEMAINE EUROPÉENNE DE LA RÉDUCTION DES DÉCHETS



Du 21 au 29 novembre 2020  
Tout le programme sur [www.ser.d.ademe.fr](http://www.ser.d.ademe.fr)

## DÉCHETS / 4R

Les opérations régulières de ramassage de déchets « sauvages » par des bénévoles – le long des plages et des routes, ou même dans le lagon – le démontrent suffisamment. Tous ne partent pas vers les centres de tri et d'enfouissement technique... Il y a donc nécessité pour nos îles de réduire la quantité de déchets générée. Diminuer leur production commence déjà par privilégier l'achat d'objets qui comportent peu ou pas d'emballage et ayant une longue durabilité et... qui seront aisément réparables ou réutilisables.

Recycler implique la récupération d'un bien dont on extrait certaines composantes (métaux, papier, verre...) dont on se servira pour la confection de nouveaux produits. Certains déchets produisent des matières ou de l'énergie utiles. Le compostage

des résidus organiques s'avère un exemple de valorisation à la portée de tous, tenant compte du fait que ce dernier sera converti en engrais. Le but est d'augmenter la durée de vie d'un produit par un plus grand nombre de réemploi et ainsi de diminuer son impact environnemental. Ce qui est l'une des bases du développement durable.

On trouvera dans cette rubrique plusieurs exemples d'initiatives engagées par des entreprises, des associations, et parfois l'alliance des deux qui ont développé des solutions originales pour la mise en pratique concrète d'une économie « anti obsolescence programmée », anti gaspillage, les 4R : Réduire, Réparer, Recycler, Réutiliser.



## Dire « Nana » au sac plastique Adopter et promouvoir le sac réutilisable

### La problématique

Les sacs en matière plastique sont utilisés quelques minutes mais mettent des centaines d'années à se dégrader dans l'environnement naturel. Ils causent de graves dégâts à la biodiversité. Ces matières d'emballage sont une source de pollution considérable, durant tout leur cycle de vie. Leur production consomme des produits pétroliers, de l'eau, de l'énergie, et elle émet des gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique. Il n'y a pas que l'impact visuel. Chaque année un million d'animaux marins comme les tortues, les oiseaux de mer et les baleines agonisent lentement pour en avoir ingéré des débris fragmentés en micro ou nano particules...

### La solution

Lutter contre l'utilisation du plastique à usage unique qui pollue nos écosystèmes, promouvoir des alternatives durables et locales pour minimiser notre impact sur l'environnement. Des déchets de toutes sortes, et parmi eux des sacs en plastique usagés, sont régulièrement ramassés lors des campagnes de nettoyage des abords de rivières, des plages, des routes, des ports... Il faut sensibiliser la population à adopter des gestes plus responsables : réapprendre par exemple l'usage du panier en Pae Ore, du cabas, des sacs en jute, des sacs papiers, des sacs en coton, des filets pour fruits et légumes...

Une pétition qui a récolté plus de 11 000 signatures a été lancée en 2018 par le collectif Nana Sac Plastique. Depuis le 1er mars 2020 les sacs oxo-fragmentables, tous les sacs de caisses à poignée en plastique léger, tous les

sacs en plastique légers destinés à l'emballage des fruits et légumes sont interdits. Depuis le 1er Septembre, les sacs plastiques avec bretelles vendus ou distribués dans les commerces sont interdits ! À partir du 1er juillet 2021 - interdiction des autres sacs.

### L'acteur

**Le collectif « Nana sac plastique »**, adossé à l'association **Tia'i Fenua** (les gardiens de la Terre), est né en 2017 d'une initiative citoyenne, l'objectif étant de changer les habitudes pour adopter un comportement éco-responsable. Ce mouvement éco-citoyen encourage les Polynésiens à abandonner notamment les sacs plastiques à usage unique. Ses bénévoles ont dans un premier temps fait signer une charte à plus d'une centaine de commerçants. Ces derniers se sont engagés à ne plus distribuer de sacs plastiques et à proposer à leurs clients des alternatives plus respectueuses de l'environnement. Aujourd'hui le collectif continue régulièrement d'organiser divers événements tout au long de l'année : ateliers de sensibilisation auprès du grand public, des élèves, des commerces qui le sollicitent...

**Une révolution nécessaire :  
« On veut changer les habitudes  
car on n'a plus le temps de rigoler  
avec l'écologie »**





## Le bac à savates

À travers la collecte et la revalorisation de savates usagées un partenariat écologique et solidaire

### La problématique

Toute l'année, au milieu des bouteilles ou des sacs en plastique, des savates abandonnées sur les plages et dispersées par les courants se décomposent en milliards de nano particules polluantes.

Ces rebuts provoquent un impact environnemental négatif pour l'écosystème marin et le littoral, affectant la biodiversité marine et la qualité sanitaire des pêches (poissons, fruits de mer...).

Même si, une fois usées, ces savates ne sont pas abandonnées dans la nature, les envoyer via poubelle grise en centre d'enfouissement technique n'est pas la bonne solution.

### La solution

Les savates usagées peuvent donner naissance à des produits originaux: porte-clés, bijoux, sculptures, objets de décoration... Elles deviennent une manière de gérer les déchets pour une entreprise et une source de revenus pour des associations ou des entreprises d'upcycling.

Blue Star, société locale de fabrication de savates (marque Tahitian Move), a installé un «bac à savates» dans ses locaux. Objectif: récupérer celles qui sont en fin de vie, lesquelles sont ensuite portées à ses partenaires pour vivre une seconde de vie. Ces « déchets » (le caoutchouc de la semelle et le «téton» des lanières) sont alors revalorisés. L'opération a

d'abord contribué à la réinsertion professionnelle des membres d'une association de personnes handicapées pour qui elle est une source de revenus. Depuis, un réseau de bac à savates s'est répandu sur Tahiti et d'autres îles: il existe plus de 9 points de collecte et des partenariats ont été établis avec de nouveaux acteurs pour leur revalorisation qui intègrent le caoutchouc dans leurs créations recyclées.

### Les acteurs

Depuis plus de 40 ans, **Tahitian Move** by Blue Star a su concevoir des savates qui ont fait preuve de solidité et de confort. La tong traditionnelle de Tahiti a ainsi connu un véritable renouveau en étant propulsée d'objet de statut utilitaire à celui d'accessoire de mode! Par ailleurs, cette société porte une attention toute particulière à l'éco-conception de ses savates (caoutchouc naturel recyclé).

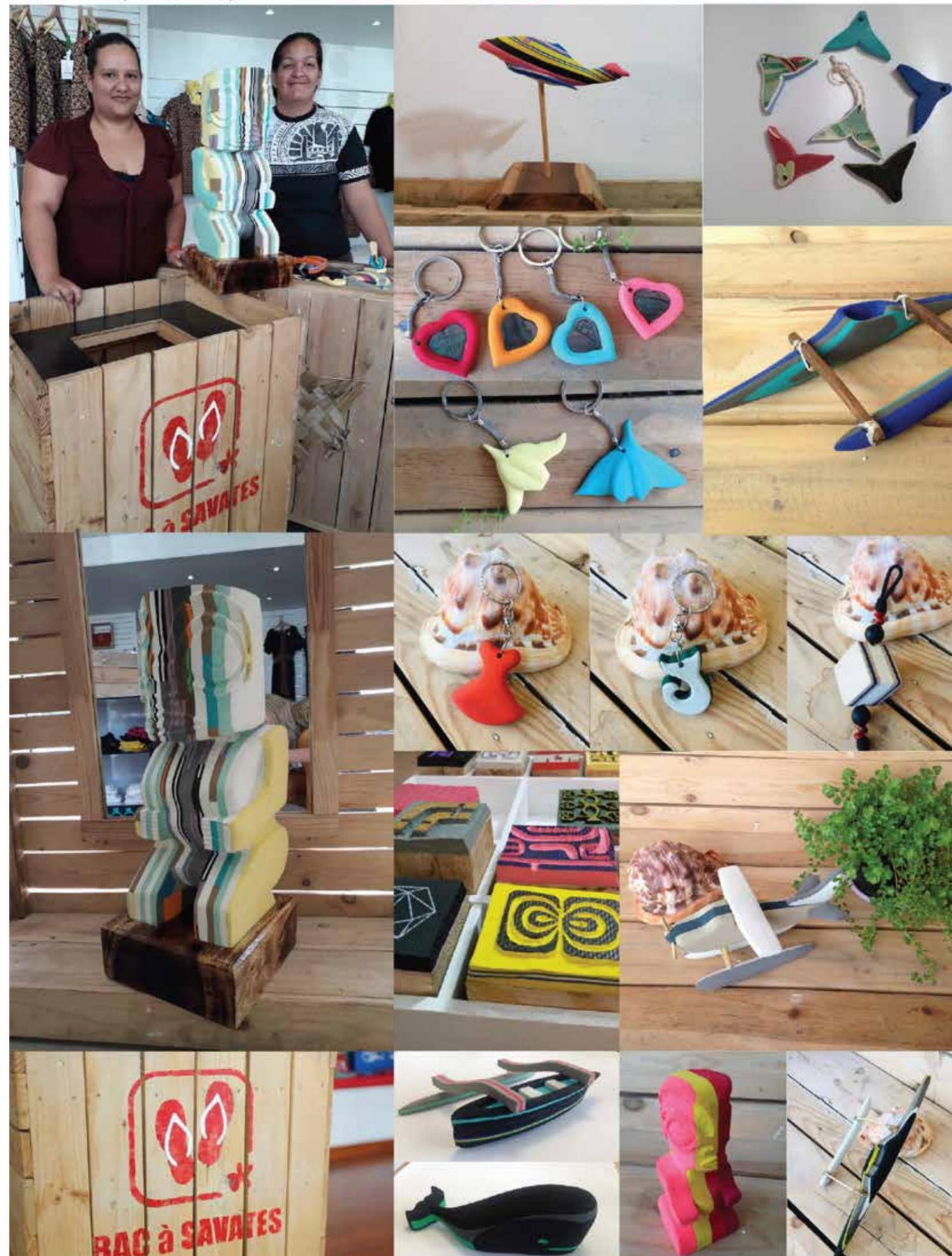
**Une bonne idée de recyclage à adopter absolument! Les vieilles savates recyclées sont transformées en objets originaux.**

**Une source de revenus pour une association de personnes handicapées**

**L'association Huma Mero**, fondée en 1984 a été reconnue d'intérêt général en 2016. Son objectif principal est de venir en aide à toute personne diminuée physiquement en favorisant son insertion sociale et professionnelle. Elle a créé un centre dédié, à Arue, avec

différentes structures assurées par des salariés.

**Concrètement Design**, atelier d'upcycling, crée des objets à partir de matériaux recyclés.





## « Zéro Déchet »

le défi relevé par trente familles polynésiennes

### La problématique

Notre quantité de déchets a doublé en 40 ans : dans nos poubelles, on retrouve des sacs en plastique, des gobelets jetables, des cotons tiges, des capsules de café... et autres déchets qui pourraient être évités. N'est-il pas temps d'arrêter les frais ?

Les déchets sont le signe de reconnaissance de la société de consommation et de son exploitation des ressources naturelles et énergétiques. En amont, nos sociétés extraient toujours plus de ressources pour produire nos futurs déchets : pétrole, charbon, métaux, terres rares... En aval, la mise en décharge et l'incinération génèrent des pollutions massives des sols, de l'eau, et de l'air. Le recyclage envoies cartons, plastiques, déchets électroniques à l'autre bout du monde...

### La solution

Pour réduire nos déchets, le problème doit être pris à la source (revoir les modes de production, l'utilisation de matières premières, les circuits de distribution, etc.). Mais cela peut aussi venir d'une action individuelle. Par des actions simples, il est tout à fait possible de réduire la quantité de déchets générés par un foyer et de limiter ainsi notre impact sur la planète.

Tendre vers le zéro déchet dans sa vie quotidienne est le challenge choisi et relevé par des milliers

d'individus et de familles depuis quelques années. En Polynésie aussi...

L'approche « zéro déchet » propose une gestion alternative des déchets, bien moins coûteuse en ressources que la gestion conventionnelle. Le « Zéro Déchet » est un mode de vie qui tend vers un respect maximum de notre santé et de notre environnement. Mais plus globalement, c'est une philosophie qui nous incite chaque jour à revoir notre mode de consommation !

### Les acteurs

L'opération Défi Famille Zéro Déchet a pour but de soutenir les actions locales de sensibilisation à la réduction de déchets en s'appuyant sur des partenaires locaux et des témoignages concrets et de promouvoir certains éco-gestes.

**Trente familles volontaires basées à Tahiti ou à Moorea** se lancent le challenge de réduire le poids de leurs déchets ménagers, en évitant d'en créer et en les valorisant davantage. Cette opération, initiée par **Zéro Déchet Tahiti** est soutenue par différents partenaires d'année en année (il y a eu la DIREN, l'ADEME mais aussi FENUA MA, L'OFB et TNTV). Les familles bénéficient d'un accompagnement gratuit durant toute l'aventure afin de les aider à réduire leurs déchets sans difficulté. Et les résultats sont là - sur les deux derniers défis, l'ensemble des familles ont réduit de plus de 50% leur poids de poubelle !

**Sensibiliser à l'impact des déchets plastiques sur la biodiversité. Partager les bonnes pratiques de réduction de déchets dans les foyers. Valoriser les résultats pour généraliser les bonnes pratiques au fenua.**





## Faire recharger les cartouches d'imprimante

### Une opération facile et économique

#### La problématique

Quel est l'impact des cartouches d'encre sur la nature ? Produire une cartouche neuve génère une consommation d'environ 3,5 litres de pétrole pour une cartouche laser et 90 ml pour une cartouche à jet d'encre. Les cartouches usagées sont par ailleurs nocives pour l'environnement et pour la santé. Elles contiennent en effet de nombreux éléments très toxiques : plastique non biodégradable, oxyde de fer, aluminium, arsenic, nitrate d'argent et bien sûr des résidus d'encre. L'extraction du fer et la fabrication de l'acier utilisés pour créer ses composants métalliques consomment une ressource limitée, créent aussi un danger pour l'environnement et sont gourmandes en combustibles fossiles.

#### La solution

Si les cartouches d'encre sont faites de substances qui consomment beaucoup d'énergie et de matières premières qui se décomposent lentement, il existe pourtant une solution simple et à la portée de tous de les utiliser de manière plus écologique. À qualité égale, les recharger est aussi une source d'économie importante pour les consommateurs, en plus d'être un acte écologique.

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) souligne qu'il est deux fois plus avantageux, autant sur un plan financier qu'écologique, de réutiliser une cartouche d'encre plutôt que recycler ses composants. On estime que si toutes les cartouches d'encre étaient réutilisées au moins une fois, les déchets liés aux consommables de l'impression seraient réduits de moitié. D'autant plus qu'une cartouche

d'encre peut être réemployée entre 3 et 7 fois ! Il existe une solution qui vous permet de payer vos cartouches d'imprimante moins cher tout en faisant un geste considérable pour la nature !

#### L'acteur

**Refilleco** est une entreprise spécialisée dans la recharge de cartouches d'imprimantes et de fax. Il s'agit d'une activité qui est en plein essor dans de nombreux pays: Etats unis, Australie, Nouvelle-Zélande, Allemagne, France, etc. Garantissant que la cartouche rechargée sera aussi performante que la cartouche d'origine, cette société polynésienne, installée à Tahiti - à Arue et à Punaauia - depuis huit ans, propose une solution qui permet de payer ses cartouches d'imprimante moins cher tout en proposant une démarche écologique. Ne jetez donc plus vos cartouches d'encre pour imprimante ! Il suffit de lui ramener vos cartouches vides, elle les recharge de suite et vous repartez avec en ayant économisé jusqu'à 60% par rapport à une cartouche neuve.

**À qualité égale, recharger ses cartouches est une source d'économie importante pour les consommateurs en plus d'être un acte écologique.**





au delà  
du savoir-faire,  
une éthique

Route de Tipaerui - BP 4644 - 98713 Papeete | +689 40 54 14 28  
[enviropol@enviropol.pf](mailto:enviropol@enviropol.pf)



# TSP

*la solution pour tous vos déchets*



ASSAINISSEMENT



COLLECTE DES ORDURES  
MÉNAGÈRES



COLLECTE DES DÉCHETS  
TOXIQUES



HUILES USÉES



DÉCHETS INDUSTRIELS



NETTOIEMENT



BROYAGE  
DES ARCHIVES



TRAVAUX EN ESPACES  
CONFINÉS



PRESSAGE DE FUTS

N° Vert : 444.544

## Comment faire du neuf avec du vieux

*L'upcycling, évitant le gaspillage et la production de déchet est un concept responsable, éthique et à impact positif sur l'environnement*

### La problématique

Nous jetons énormément, même ce qui est à peine abîmé et serait parfaitement utilisable après une simple réparation. Mais pour nombre d'entre nous, réparer n'est plus chose normale. Il n'y a malheureusement pas encore de Repair Café à Tahiti, un lieu où outils et matériel sont disponibles pour réparer ! Et il y a ces habits qui sont usés, que nous ne voulons plus porter mais que nous ne pouvons pas décemment donner. Hors de question de déposer tout cela dans une décharge sauvage ! Poubelle et site d'enfouissement technique ? Ça pollue quand même ! Ou recyclage à des milliers de kilomètres du fenua ? C'est aussi problématique...

### La solution

L'idée est de récupérer des matériaux ou des produits dont on ne se sert plus pour créer des objets ou produits de qualité supérieure. En français, cela s'appelle le upcycling. Tout ou presque peut ainsi être revalorisé, contrairement au recyclage qui nécessite des processus de traitement compliqués. Quand on upcycle, on réutilise donc. Mais avant tout, on s'approprie l'objet pour lui donner une nouvelle vie haut de gamme et souvent très loin de sa première vie. L'intérêt de l'upcycling est de détourner l'objet et lui inventer un nouvel usage. L'upcycling est une vraie solution, aux bénéfices multiples. Pratique responsable, valorisant les déchets, avec peu ou pas d'énergie dépensée, accessible à tous, elle a tout pour s'imposer. En revanche, il faut quand même faire preuve d'un peu de créativité pour trouver un nouvel usage à l'objet.

### L'acteur

Repérée en 2019 par PRISM Tahiti (l'incubateur de projets innovants de la CCISM), la start-up **Concretement Design** donne une seconde vie aux objets cassés, usés ou abîmés et leur invente une nouvelle utilité. Dans ses ateliers, tous les rebus ou presque peuvent être transformés. On y développe des objets de décoration responsables et durables, au design moderne, selon le principe du slow design.

L'entreprise s'attache à développer un style qu'elle qualifie de "pop art local". Une façon de proposer des articles adaptés à notre style de vie et notre environnement. Le lieu accueille également des ateliers pour apprendre les bases de l'upcycling, des expositions éphémères regroupant des artisans engagés dans cette démarche de circuit court, de développement durable et compte bien multiplier les initiatives.

**Donner une seconde vie aux déchets, leur donner du style pour les réintégrer dans nos intérieurs. Une approche écolo du design.**





## Un collectif écocitoyen s'engage pour une île sans déchets sauvages

### La problématique

Moorea est la troisième île la plus visitée de la Polynésie française après Tahiti et Bora-Bora. Autant dire que le tourisme y est une activité d'importance. Malheureusement, la réalité ne correspond pas toujours à l'image idyllique vantée par les catalogues publicitaires. La route de ceinture, les plages, les bords de lagon, les mangroves, les cocoteraies, les embouchures de rivières ainsi que les caniveaux d'évacuation de pluies sont régulièrement souillés par des déchets de toutes sortes. Un message d'alerte a été lancé par plusieurs associations lors de la Journée mondiale des océans, en juin dernier.

### La solution

Face à cette situation, des citoyens « bienveillants, indépendants et apolitiques veulent tout simplement et humblement participer à l'embellissement de notre belle île de Moorea et à la protection de son lagon », veut faire savoir sur sa page Facebook un collectif informel qui réunit désormais chaque semaine une vingtaine de bénévoles actifs pour y pallier.

Leur objectif : tenter de résoudre le manque de civisme permanent d'une partie des habitants de l'île par l'organisation d'actions de nettoyage. Chaque opération est l'occasion d'extraire de la nature canettes de soda, plats et bouteilles en plastique... mais aussi des « cadavres » beaucoup plus volumineux et polluants tels que des vieux pneus, ou accumulateurs, de la ferraille en tout genre...

Ces actions, qui suscitent l'admiration de la population, voire une certaine gêne pour ceux qui

verraient leur incivilité mise à jour... (!) sont aussi accompagnées d'opérations de sensibilisation, ces bénévoles espérant aussi faire changer les comportements de certains pollueurs.

**« Les héros d'aujourd'hui ne portent pas de cape et ne volent pas. Ils se baissent pour ramasser les déchets que certains ont abandonné »**

### L'acteur

Le collectif **Les Bourdons de Moorea**, créé en septembre 2019, organise des séances de collecte de déchets trois jours par semaine sur un secteur géographique de 1,5 kilomètre, le tout en récoltant en moyenne 20 sacs de 100 litres à chaque fin de semaine. Il organise quatre ramassages hebdomadaires de déchets sur l'île. On peut être tenu au courant de chaque date heure et lieu de rendez-vous sur sa page Facebook. Ses bénévoles participent aussi fréquemment aux grandes opérations de nettoyage de l'île avec d'autres associations comme lors du Projet Faaora d'Oceania.

Ce qui en fait l'un des collectifs les plus actifs dans les actions environnementales de l'île de Moorea. Depuis sa création, ce groupe d'éco-citoyens est soutenu par la logistique de Moorea Biodiversité.





## Un concours

*pour récompenser le meilleur taux de captage de déchets recyclables issus des bacs verts et des bornes à verre auprès des administrés*

### La problématique

Le recyclage est une donnée fondamentale en écologie. Compte tenu du développement économique et de l'accroissement de la population polynésienne depuis les 20 dernières années, la production d'ordures ménagères ne cesse d'augmenter. Ceci est particulièrement préoccupant dans les zones urbanisées et dans les zones fortement touristiques. Certes, en Polynésie française, la gestion des déchets, et donc leur possibilité de recyclage, existe depuis le milieu des années 2000. Mais l'atteinte, dans quelques années, de la capacité maximale du centre d'enfouissement de Paihoro, à Tahiti, est un défi de taille que doit relever le Pays.

et récompenser les communes et organismes qui assurent le meilleur taux de captage de déchets recyclables issus des bacs verts et bornes à verre.

***La nature ne sait pas détruire certains déchets comme le verre, le plastique... Pour récupérer les matières premières et protéger la planète, il nous faut trier nos déchets !***



### La solution

C'est la somme de petits gestes quotidiens de chacun qui produit de grands effets pour protéger l'environnement. Leur impact est bien plus important qu'il n'y paraît. Le recyclage des matériaux triés, au lieu d'extraire de nouvelles ressources naturelles du sol, permet d'utiliser de la matière existante pour produire de nouveaux objets. De cette manière, on n'épuise pas toutes nos réserves. Le recyclage permet aussi de limiter les émissions de CO<sup>2</sup> et ainsi de limiter le réchauffement climatique. Le tri sélectif a heureusement été mis en place à Tahiti et Moorea. Il permet d'envoyer les matériaux recyclables dans le centre de recyclage et de transfert de Motu Uta, à Papeete. Le syndicat mixte ouvert Fenua Ma, chargé de la gestion du traitement et du recyclage des déchets, a mis en place un concours annuel, Les Tortues d'Or, pour distinguer

### L'acteur

Fenua Ma a pour objet la gestion en Polynésie française du service public d'élimination des déchets en général, ménagers et non ménagers, assimilés et spéciaux (toxiques). Il a en charge leur traitement et leur recyclage et exerce également plusieurs activités de valorisation de ces déchets (transformation en énergie et/ou en matériaux réutilisables). Afin d'encourager les administrés au meilleur tri, Fenua Ma présente chaque année une cérémonie des **Tortues d'Or**, basée sur les résultats du tri sélectif de l'année précédente. Différents prix (Tortues d'or, d'argent et de bronze) récompensent les six catégories du concours : douze communes adhérentes du Syndicat à Tahiti et Moorea, les communes clientes des îles éloignées, les entreprises, les hôtels, les établissements scolaires, les manifestations publiques.





Ville de Pirae

## Un composteur collectif municipal

Une grande partie des déchets ménagers peut servir à fabriquer du compost

### La problématique

Les déchets domestiques putrescibles (cuisine) représentent à eux seuls pratiquement 1/3 des déchets ménagers produits par un ménage standard. Une fois enfouis et tassés avec les autres déchets, ils exsudent un jus appelé « lixiviat ». Celui-ci va être mélangé aux substances toxiques issues de la macération avec d'autres déchets polluants et doit donc être capté et traité. La fermentation de biodéchets dans un milieu sans oxygène crée aussi des conditions favorables à l'émission de méthane dans l'atmosphère, un gaz qui a un pouvoir de réchauffement global 25 fois supérieur à celui du CO2. Tous les déchets organiques collectés dans les poubelles entraînent par ailleurs un trafic routier polluant...

### La solution

Si ces déchets étaient compostés, on réduirait d'au moins 1/3 le poids de notre poubelle. Face à une augmentation constante de production globale des déchets surchargeant un centre de traitement qui arrive à saturation, le compostage collectif constitue une alternative. Composter permet d'en réduire la quantité, favorise la vie du sol et améliore sa fertilité. Cette pratique accélère en effet le processus naturel de décomposition de la matière organique en sels minéraux et en humus. Il reproduit donc le cycle naturel de la matière. En mettant en place des composteurs

**Face à une augmentation constante de production globale des déchets ainsi qu'aux centres de traitements de déchets qui arrivent à saturation, le compostage collectif constitue une alternative**

collectifs les communes peuvent faire des économies. Cette solution permet aussi de créer du lien social. Par ailleurs, mettre en place un composteur commun à un quartier a une fonction pédagogique autant pour les enfants que pour les adultes. Cela permet aussi de réduire l'empreinte écologique collective grâce à la réduction du volume des déchets à transporter et à traiter.

### L'acteur

Vivre en ville et composter est aujourd'hui possible ! **Pirae** a été la toute première ville polynésienne à mettre en place un composteur collectif, en novembre 2019. Ce « **fare compost** » installé dans le quartier de Matatevai est alimenté par le broyat de la pépinière communale (pépinière qui se trouve juste à côté du site), les déchets alimentaires provenant de la cuisine centrale lors de la confection des repas des écoles de Pirae (épluchures ...) ainsi que de ceux des foyers volontaires de Pirae. Financé à 70% par l'**ADEME**, il a été inauguré lors de la Semaine européenne de réduction des déchets (SERD), à l'occasion du premier Festival Zéro Déchet. De nombreuses actions publiques d'animation y sont régulièrement organisées, notamment auprès des scolaires, pour toucher le plus grand nombre de personnes.



## PILES, BATTERIES ET HUILES USÉES : LES BONNES PRATIQUES

Les piles, batteries et huiles usées sont des déchets particulièrement nocifs pour votre santé et pour l'environnement. Les abandonner dans la nature revient à la polluer pour plusieurs décennies. En adoptant les bons gestes, nous pouvons limiter notre impact environnemental voire même valoriser ces déchets dangereux.



Je dépose mes piles, batteries et huiles usées dans les points d'apport volontaire (PAV) mis à disposition par FENUA MA à Tahiti et Moorea, et par les communes dans les autres îles. Pour les particuliers, la collecte et le traitement de ces déchets sont pris en charge par le Pays.

### À TAHITI ET MOOREA

#### LES PILES

SITUÉES DANS CERTAINS COMMERCES, ADMINISTRATIONS, ÉCOLES...



#### LES BATTERIES

SITUÉES DANS CERTAINES STATIONS SERVICE.



#### LES HUILES MOTEUR

SITUÉES DANS CERTAINES STATIONS SERVICE.



Je dépose les déchets ménagers spéciaux dans les points mis en place par ma commune.

Les DMS sont envoyés à Tahiti avant réexportation.

### DANS LES ARCHIPELS

Mairie

Magasin

Station service

## PILES, BATTERIES, HUILES USÉES : STOP AUX MAUVAISES PRATIQUES

### Les PILES et BATTERIES

Si elles sont jetées sans précaution, les piles et les batteries peuvent libérer dans l'environnement de nombreuses substances dangereuses : acide, plomb, aluminium, lithium, mercure...

#### PILES



• Ne pas les jeter dans la nature ou dans les décharges.



• Ne pas les brûler.

#### BATTERIES



• Ne pas faire fondre le plomb.  
• Ne pas les utiliser pour faire des lests.



Ces mauvaises pratiques entraînent la diffusion de particules toxiques qui se fixent dans la végétation et dans les sols, et qui peuvent être inhalées par la population.

En s'accumulant dans le corps, le plomb peut causer des maladies graves comme le saturnisme (handicap mental), surtout chez les jeunes enfants.

## PILES, BATTERIES, HUILES USÉES : STOP AUX MAUVAISES PRATIQUES

### Les HUILES USÉES

Les huiles usées sont dangereuses pour l'environnement et toxiques pour les êtres vivants. Leur densité est plus faible que l'eau : un litre d'huile peut couvrir une surface de 1000 m<sup>2</sup> d'eau, empêchant l'oxygénation de la faune et de la flore pendant des années.

**Leur rejet dans la nature est donc très nuisible.**



- Ne pas verser l'huile de vidange dans les trous des tupas pour les éradiquer.



- Ne pas déverser l'huile de vidange autour des bananiers et autres arbres fruitiers comme insecticide.



- Ne pas badigeonner les véhicules d'huile de vidange comme anti-rouille.
- Ne pas traiter le bois avec des huiles de vidange.

## 50 SOLUTIONS POUR UN FENUA DURABLE



### HABITAT / ÉNERGIE

L'habitat, et le secteur du bâtiment en général, sont fortement consommateurs d'énergie. Dans les habitations, cela représente 43 % de la consommation totale d'énergie en France et 25 % des émissions de gaz à effet de serre.

Le concept d'habitat durable consiste à proposer un habitat plus sain, respectueux de l'environnement et qui permet d'économiser l'énergie, par des solutions techniques et technologiques innovantes. Les propositions concrètes en termes d'architecture et d'urbanisme sont encore très rares en Polynésie française. Ce magazine ambitionne d'en faire découvrir quelques-unes dans son prochain numéro.

Il existe néanmoins des alternatives pour entretenir un appartement ou une maison de manière « saine », sans

contribuer à entretenir la pollution ambiante par des produits chimiques qui ont eux-mêmes nécessité des moyens de production polluants.

Il est aussi possible d'éviter un gaspillage énergétique qui compte pour une part non négligeable de l'empreinte écologique de nos habitats. Un service de conseil et d'accompagnement gratuit du grand public invite les consommateurs à devenir des "consom'acteurs" en adoptant durablement des comportements et des automatismes économes en énergie.

La climatisation est un poste très gourmand dans ce domaine. Des hôtels et des bâtiments publics ont déjà envisagé de se tourner vers un mode de production autonome qui utilise des énergies renouvelables.

## Une gamme de produits ménagers naturels et vendus en vrac pour les adeptes du zéro déchet

### La problématique

Un entretien « sain » de la maison relève parfois du parcours du combattant. La bonne volonté ne suffit pas. Encore faut-il avoir à disposition les bons produits, écologiques. La majorité des produits ménagers que l'on trouve dans les commerces renferment des substances allergisantes ou nocives pour la santé et pour l'environnement. Ces produits industriels contiennent de nombreux composants chimiques et toxiques qui contribuent aussi à polluer l'air à l'intérieur de nos logements. Ils émettent des composés organiques volatils, de minuscules poussières dont certaines sont classées cancérigènes possibles, comme l'acétaldéhyde, ou avérées, comme le formaldéhyde.

### La solution

Ce n'est pas la notoriété d'une marque qui fait sa qualité, et l'efficacité d'un « produit miracle » l'est souvent au détriment de notre santé car bon nombre de produits d'entretien utilisés au quotidien peuvent présenter un danger. Afin de diminuer de façon tangible la pollution de l'air dans nos propres logements, mieux vaut préférer aux produits ménagers industriels des solutions « faites maison », ou en tout cas plus naturelles, à base de produits bio vendus en vrac.

En passant au ménage "au naturel", on préserve l'environnement mais aussi sa santé. En avril 2019, l'ADEME a publié une étude mettant en évidence que les produits ménagers faits maison « polluent bien moins que leurs équivalents industriels ». Ces derniers émettraient notamment moins de composés organiques volatiles (COV).

Ainsi, lessive, produit nettoyant toute surface, produit à vitre... sont fabriqués à base de produits

naturels et peuvent être vendus en vrac pour les adeptes du zéro déchet.

### L'acteur

La société **Eco Fare** crée des produits d'entretien de la maison et du linge de corps 100% naturels et sains. De plus, elle propose des stations de rechargement afin de ne pas consommer de plastique supplémentaire. Sa devise : « écologique et économique ! ».

Ses produits (lessive, nettoyant toute surface, liquide vaisselle, savon à main, lave-vitre, nettoyant WC)... sont réalisés à base de produits naturels, de manière artisanale, avec le maximum de matières premières du Fenua. Par exemple, une lessive faite à partir de paillettes issues de la noix de coco. Cela n'entache pas leur efficacité mais, pour les consommateurs soucieux de leur santé et de l'environnement, cela limite le contact avec des produits chimiques. Les stations "Refill" peuvent être à nouveau remplies, une fois leur contenu utilisé.

**Des recettes très simples,  
écologiques et économiques,  
que savaient fabriquer nos  
grands-mères mais que nous  
n'avons plus le temps de réaliser  
au quotidien.**



# Favoriser le passage à l'acte et aux bonnes pratiques

pour une consommation d'énergie maîtrisée et responsable

## La problématique

Le gaspillage énergétique compte pour une part non négligeable de l'empreinte écologique. La pollution lumineuse, l'émission de déchets (parfois toxiques), de nombreux polluants et de gaz à effet de serre sont une partie seulement des conséquences collatérales et participent indéniablement au réchauffement climatique. Plus de 90% des énergies consommées en Polynésie Française proviennent de l'importation des différents dérivés du pétrole et représente 10% des importations totales. Cela illustrent bien la forte dépendance aux hydrocarbures du fenua. Dans ce cadre-là, la réduction des consommations d'énergie par la sensibilisation et la mise en place d'actions de maîtrise de l'énergie est donc un enjeu majeur.

## La solution

Limiter les consommations inutiles, choisir ses équipements en fonction de ses besoins et se déplacer de façon éco-responsable est à portée de tous et permet de faire des économies d'énergie, mais aussi financière, et de réduire notre impact sur l'environnement. Encore faut-il que les « consommateurs - citoyens » soient sensibilisés et informés sur ce que chacun peut faire pour mieux maîtriser l'énergie et privilégier les énergies renouvelables.

La mission de l'Espace Info Energie (EIE) de

Polynésie française est de favoriser le passage à l'acte et aux bonnes pratiques, en proposant aux particuliers, aux collectivités, aux établissements scolaires et petites entreprises, des solutions concrètes ayant pour finalité la maîtrise de leur consommation. Ses conseillers apportent des conseils gratuits, indépendants et personnalisés pour mieux comprendre et maîtriser l'énergie.

## Les acteurs

En Polynésie française, l'**Espace Info Energie (EIE)** est un service de conseil et d'accompagnement gratuit du grand public sur la maîtrise de l'énergie, co-financé par l'ADEME et la Polynésie française (via le Service des Énergies).

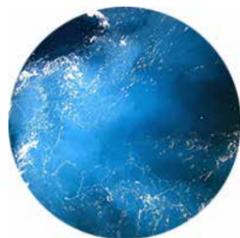
Mis en place en 2011 et initialement porté par l'association 2D Attitude\*, l'EIE est porté depuis mars 2015 par la Fédération des Œuvres Laïques (FOL), aussi connue sous le nom de Ligue de l'enseignement. Présents à la plupart des événements axés sur le Développement Durable en Polynésie, ses conseillers organisent des formations sur le contexte énergétique local et les éco-gestes, auprès des scolaires, associations, collectivités et petites entreprises. Ils accompagnent aussi les particuliers pour une meilleure compréhension de leur consommation d'énergie dans le but de réduire leur facture énergétique.

**La démarche proposée vise à changer la tendance énergivore en trois étapes : sobriété énergétique, efficacité énergétique, énergies renouvelables**



\* L'association 2D Attitude est devenue Colibris Tahiti puis Manui iti fa'a ora (MIFO)





## Le SWAC

Un système de climatisation écologique par eau de mer des profondeurs

### La problématique

La région de Tahiti et ses îles, qui ne produit pas de pétrole (!), en est fortement dépendante pour la climatisation de ses bâtiments et doit donc en importer. Ce qui implique la pollution due au transport et les risques liés à son stockage, sans compter la production de gaz à effet de serre. Cela induit, bien entendu, d'importantes dépenses financières pour le territoire (administration, écoles...), ainsi que pour ses entreprises et sa population. Cet usage très énergivore est la source de multiples problématiques environnementales et économiques, ainsi que de la dépendance de la Polynésie française aux énergies fossiles.

### La solution

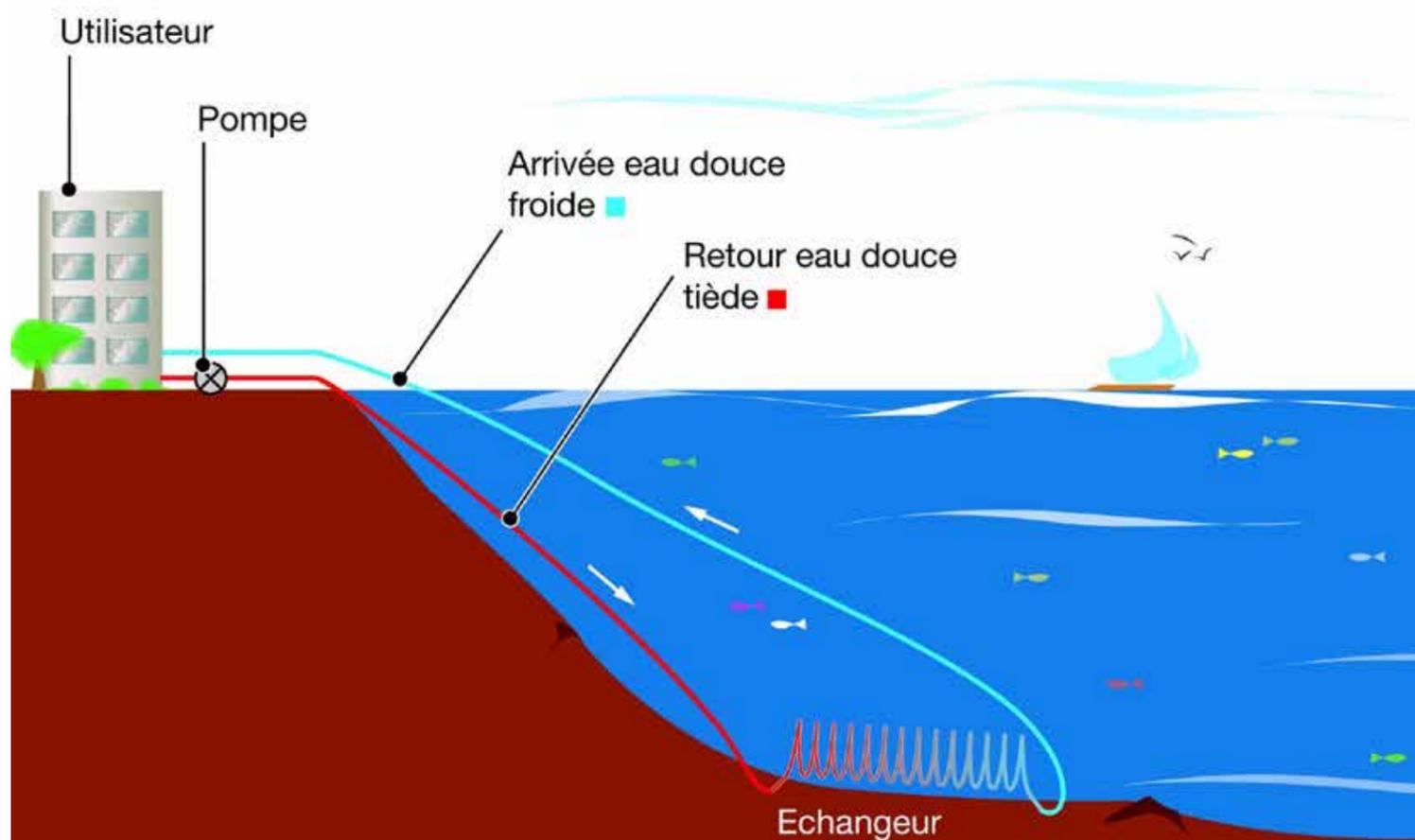
La climatisation par eau de mer ou Sea Water Air Conditioning (SWAC), est aujourd'hui l'une des énergies renouvelables marines les plus abouties. Ce système innovant d'air conditionné actionné par l'eau de mer permet de réduire significativement les besoins énergétiques. Il s'agit d'un système de climatisation éco-responsable destiné à des installations nécessitant une forte climatisation (un ou plusieurs bâtiments, hôtels, hôpitaux, data-centers, etc.) et situées à proximité d'une source marine d'eau froide profonde. Cette méthode de climatisation correspond à un système de conduites et de pompes permettant de ramener de l'eau froide captée à une certaine profondeur, environ 1 000 mètres sous le niveau de la mer pour de l'eau à +5°C. Pour un même besoin en froid, un SWAC permet d'économiser entre 75 % et 90 % de consommation électrique par rapport à un système de refroidissement standard.

### Les acteurs

En 2006, le complexe hôtelier **Intercontinental Resort and Thalasso Spa, à Bora Bora**, a été le premier établissement privé au monde à avoir mis en place un tel système de climatisation à l'eau de mer. Un autre SWAC a depuis été installé au **The Brando, sur l'atoll de Tetiaroa**. Une installation qui a permis notamment à cet hôtel d'avoir été le premier établissement hôtelier au monde à obtenir la certification Platinum LEED, - équivalent de la norme HQE\* en France. Malgré des retards dans sa conceptualisation et sa réalisation, un projet collectif et public est en cours : celui, annoncé de longue date pour **l'hôpital du Taaoone (CHPF)**. Un appel public à la concurrence a aussi été lancé par le gouvernement polynésien en mars 2019 pour «une étude de faisabilité d'un système de climatisation par eau de mer des profondeurs pour la zone urbaine de Papeete».

\*HQE : Haute Qualité Environnementale

**Un système de climatisation écoresponsable destiné à des installations nécessitant une forte climatisation.**





# Le premier Label **LOCAL** valorisant LES DEMARCHES ENVIRONNEMENTALES

## OBJECTIF

Mettre en avant les acteurs économiques du Fenua engagés dans une démarche écologique.

## CRITERES D'ATTRIBUTION

- L'engagement de la direction
- La conformité réglementaire
- L'analyse des risques environnementaux
- La maîtrise des risques environnementaux
- La communication environnementale
- L'existence d'une démarche d'amélioration continue

## 50 SOLUTIONS POUR UN FENUA DURABLE



## AUTRES

**L**es contraintes environnementales ou sociales qui s'imposent aux entreprises (ou que les entreprises s'imposent à elles-mêmes) poussent celles-ci à innover et à moderniser leurs techniques de production. L'objectif de l'intégration du développement durable dans la stratégie et le fonctionnement d'une entreprise demeure bien sûr d'assurer son maintien dans le temps. C'est-à-dire assurer son efficacité économique. Mais il leur est aussi demandé de garantir équité sociale et qualité environnementale. Le respect d'un tel système de valeurs implique des acteurs internes et externes à l'entreprise.

L'engagement des entreprises en faveur du développement durable peut se traduire, au quotidien, par plusieurs types d'initiatives : mise en œuvre d'une politique de réduction des

émissions polluantes, et notamment des gaz à effet de serre ; Intégration des considérations environnementales dans le processus de prise de décision à tous les niveaux de direction, ce qui implique, notamment, une formation adaptée du personnel ; Adhésion à des codes de conduite volontaire en matière d'investissement et de production, de type Global Compact ; Intensification de la recherche sur les techniques de production plus sobres et moins polluantes.

En Polynésie française, les problématiques liées au développement durable forment un enjeu majeur pour l'économie mais également pour le patrimoine et les générations futures. De ce fait, certains acteurs du tissu économique agissent et se mobilisent en faveur du développement durable.



## Voyager autrement

Découvrir la Polynésie française à travers les yeux de ses habitants

### La problématique

L'essor fulgurant au niveau mondial du tourisme a engendré des problèmes sociaux et environnementaux et soulevé celui du respect des communautés locales et de l'environnement. Le Salon du tourisme - Tere A'ia, qui se tient régulièrement à Papeete (même si en 2020 il n'était accessible qu'en ligne), est l'occasion pour de nombreux résidents polynésiens de découvrir les multiples facettes de l'offre touristique en Polynésie française. Il en existe pourtant une qui n'est guère représentée : celle du tourisme responsable, solidaire, équitable ou encore de l'écotourisme. Cette tendance s'affirme pourtant de plus en plus dans de nombreux pays.

### La solution

Avec l'émergence d'une sensibilité écologique au sein de la société polynésienne, partagée par de nombreux touristes de passage, certains acteurs du tourisme se montrent de plus en plus soucieux de l'impact qu'auront les vacances sur l'environnement et l'économie locale. Cette activité de loisirs "responsables" pèse de plus en plus dans le choix de destination. Quelques propositions émergent en Polynésie, encore trop peu nombreuses, qu'il serait pourtant bon de multiplier. Le concept d'écotourisme permet aussi un accès aux nouveaux métiers du tourisme pour les populations des îles,

favorise le retour rapide d'une activité régulée et maîtrisée qui valorise les équilibres culturels et naturels : "un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil", selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT).

### L'acteur

Développement économique, bien-être des communautés et protection des écosystèmes... l'agence de voyage **Nani Travels**, gérée et animée par de jeunes polynésiens, veut travailler main dans la main avec des associations et communautés locales, investies dans la préservation de l'héritage culturel et environnemental du fenua. Elle propose des séjours et activités permettant aux voyageurs de profiter de leurs vacances tout en ayant un impact direct et positif sur l'environnement et les populations rencontrées.

**Il existe un tourisme solidaire et équitable proposant des activités de loisirs "responsables" dans le respect des principes du développement durable.**



Pour des voyages qui aient vraiment du sens ! Au programme des sorties : gastronomie et traditions du fenua, éco-expédition pour découvrir la biodiversité polynésienne, découvertes thématiques de la culture et de l'histoire

locales, navigation à l'ancienne sur les lagons... pour une expérience immersive "sur mesure".





## Des « Challenges pour un fenua durable » Un label pour que les entreprises s'engagent dans la voie du développement «soutenable»

### La problématique

Nous vivons dans un monde qui est de plus en plus pollué et où nous devons faire face à un réchauffement climatique de plus en plus flagrant. La Polynésie française, connectée au reste de la planète par son économie, est concernée par cette problématique. Au premier chef, les entreprises qui utilisent une certaine quantité de ressources naturelles telles que l'eau, l'énergie... et qui, pour la plupart d'entre elles, ont recours à des moyens de transport qui génèrent de la pollution. Fonctionnement, consommation, cycle de vie des produits et conditions de travail des employés ont des répercussions environnementales.

### La solution

Le tissu économique doit agir et se mobiliser en faveur de la dynamique du développement durable en phase d'émergence. Une entreprise qui l'intègre à sa stratégie et à son fonctionnement s'assure un développement maintenu dans le temps, respectueux d'un système de valeurs sociales et environnementales, dans une logique de progrès continu, tout en impliquant des acteurs internes et externes à l'entreprise.

Un label spécifique a été lancé par la CCISM pour inciter et favoriser les commerçants et les artisans du fenua à s'engager dans des actions concrètes de développement durable.

Ce label a plusieurs objectifs : sensibiliser et favoriser la mise en place d'actions en faveur du développement durable par les entreprises de commerce et d'artisanat ; accompagner les établissements et les suivre dans une démarche d'amélioration continue ; valoriser les entreprises qui relèvent les « Challenges pour un fenua

durable » ; sensibiliser le grand public sur les actions menées par les entreprises en faveur du développement durable.

### Les acteurs

Certains mots-concepts commencent à inspirer un certain nombre d'entreprises : économie circulaire, hygiène, qualité, sécurité, environnement... Pour obtenir de vrais résultats pérennes, il faut que les managers s'impliquent et soient impliqués.

Le label « Challenges pour un fenua durable » a été lancé en octobre 2018 par la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Services et des Métiers (CCISM) de Polynésie française, en partenariat avec l'ADEME, la Direction de l'Environnement (DIREN) et Fenua Ma. Le principe de cette opération annuelle est de proposer à des sociétés de s'engager en relevant plusieurs challenges parmi une liste répartie en sept thématiques et de bénéficier d'un accompagnement dans leur démarche.

**Un défi pour les commerçants et les artisans, pour les inciter à s'engager dans des actions concrètes de développement durable. Les reconnaître et les mettre en valeur par un label.**



VOTRE ENTREPRISE EST LABELLISÉE

ET S'EST ENGAGÉE DANS CES ACTIONS





## Un club professionnel Pour sensibiliser les dirigeants d'entreprises au développement durable

### La problématique

Toute activité génère des impacts, plus ou moins importants, sur l'environnement : en prélevant des ressources et matières premières, en produisant des sous-produits indésirables et des déchets, ou encore en émettant des gaz à effet de serre (GES) comme le CO2, en grande partie responsable du dérèglement climatique mondial.

L'enjeu du développement durable (DD) est de parvenir à créer de la valeur tout en minimisant, voire en éliminant, les impacts négatifs sur l'environnement et en favorisant des effets sociaux et sociétaux positifs : création d'emplois, amélioration du cadre de vie, réduction des inégalités, etc...

### La solution

La prise en compte du développement durable dans la gestion des entreprises peut représenter un réel facteur de différenciation positive. De plus en plus soucieuses de leur impact, plusieurs entreprises polynésiennes ont décidé de s'impliquer de façon plus importante en faveur de cette cause. Les effets positifs d'une telle démarche sont nombreux et ils permettent globalement d'améliorer la compétitivité et de favoriser la pérennité des entreprises : une bonne gestion environnementale ; la prise en compte, bien en amont, des risques de pollution ou d'accident ; l'intégration du développement durable dans le fonctionnement de l'entreprise ; la valorisation de leur image ; l'occasion de développer un moteur d'innovation ; de mettre en place une stratégie de management et de générer des répercussions positives sur le bien-

être des employés. Ceux-ci sont donc plus motivés et par conséquent plus impliqués dans l'activité de la société...

### Les acteurs

En 2015, **une quinzaine d'entreprises du fenua** impliquées dans le développement durable, en partenariat avec la **CCISM**, l'**ADEME** et le **Service des Énergies**, créent le Club des Entreprises Polynésiennes Éco-Responsables, appelé **Club EPER**. Cette association a pour objectifs de fédérer les entreprises ayant intégré cette dynamique économique dans leur fonctionnement et leur stratégie, de valoriser les démarches exemplaires de ces sociétés en termes de développement durable, de favoriser les rencontres et les échanges entre les représentants de ces entreprises, d'être force de propositions, y compris auprès des pouvoirs publics. Le Club EPER est accessible aux patentés et aux entreprises polynésiennes de tous secteurs et de toutes tailles ayant entrepris une démarche éco-responsable. Le Club EPER est soutenu par la CCISM, mais aussi par l'ADEME et la Polynésie française.

**Des rencontres entre chefs d'entreprise ayant amorcé une démarche en matière de développement durable afin d'échanger sur les bonnes pratiques et contribuer à des opérations groupées.**



# e-Vai



## VOTRE SERVICE e-FACTURE GRATUIT, RAPIDE, SÉCURISÉ ET ECO-RESPONSABLE !

*En souscrivant à ce service,  
vous participez collectivement à notre engagement  
pour l'environnement.*



service disponible sur [www.polynesienne-des-eaux.pf](http://www.polynesienne-des-eaux.pf)

Publi-reportage



## Le Groupe OPT s'engage pour l'environnement et l'action sociale

Le Groupe OPT, constitué de l'Office des postes et télécommunications (OPT) et de ses sociétés filiales, multiplie les actions et les partenariats pour participer à la lutte contre le réchauffement climatique et s'engage socialement auprès des populations défavorisées..

Le Groupe OPT, constitué de l'Office des postes et télécommunications (OPT) et de ses sociétés filiales, comme ONATi ou Fare Rata, est engagé dans le développement durable comme dans les actions sociales. L'entreprise publique innove pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui et préserver le monde de demain, que ce soit en interne avec ses propres collaborateurs et ses choix d'entreprise mais également en externe avec ses clients et ses partenaires. Depuis plusieurs années, différentes actions sont mises en place pour économiser l'énergie, maîtriser la production de déchets, diminuer la pollution, agir pour les Polynésiens en situation précaire. Grâce à toutes ces actions, le Groupe OPT réduit sa facture financière et écologique, tout en contribuant à lutter contre le réchauffement climatique et à sensibiliser la population.

Au niveau de ses infrastructures, des panneaux photovoltaïques ont progressivement été installés sur ses bâtiments depuis 2016. Plusieurs agences, sur Tahiti mais également dans les îles, sont désormais équipées de panneaux photovoltaïques, tout comme les hangars et les sites du Groupe. Grâce à ces installations, d'un investissement total de 40 millions de Fcfp, l'entreprise publique a baissé sa consommation d'électricité. Toujours dans l'objectif d'économiser l'énergie, les luminaires ont été remplacés par des LEDs, moins consommatrices d'énergie que les ampoules classiques, d'une durée de vie plus longue et moins productrices de chaleur, dans les bâtiments communs.



En matière de transport, le Groupe OPT a investi dans les véhicules propres avec l'achat de voitures et de scooters électriques. Des stages éco-conduite ont été organisés pour les agents afin d'apprendre à réduire sa consommation d'énergie simplement en modifiant sa conduite. L'OPT est également partenaire des E-tuktuk, ces vélos à assistance électrique permettant de se déplacer sans polluer pour faire de la visite culturelle ou du shopping en ville. Les touristes découvrent ainsi Papeete en privilégiant l'éco-mobilité, un mode de déplacement respectueux de l'environnement. Deux véhicules aux décorations tropicales affichent la marque OPT-ECO.

Enfin, le Groupe OPT sensibilise et forme ses collaborateurs au tri des déchets et à l'importance de changer sa consommation pour jeter moins. Les agents du site de Hotuarea ont participé à une visite des installations de Fenua Ma en 2018, voyant de leurs propres yeux les quantités de déchets produits et



traités, ce qui les a encouragés à adopter de nouvelles et bonnes habitudes. Pour améliorer le tri des déchets du Groupe, trois déchetteries ont été installées sur ses sites techniques : à Mahina, à Moorea et à Hotuarea. Ainsi, ce qui peut être recyclé est mis de côté pour un futur traitement. En quelques années, l'aspect des sites a été complètement modifié. Une seconde vie est également donnée à l'ancien matériel informatique qui est envoyé à des associations pour des programmes d'inclusion numérique et permettre à tous d'accéder à Internet et aux ordinateurs.

### Les enfants, la recherche et le développement durable au cœur de son engagement social

Le Groupe OPT est également impliqué dans de nombreuses actions sociales. L'entreprise est membre historique de la Fondation Agir Contre l'Exclusion (FACE) au travers d'un soutien financier annuel mais également par le biais d'actions sur le terrain comme récemment avec la mise à disposition de 500 masques en tissus de protection pour les plus nécessiteux. L'entreprise accompagne également l'avenir des enfants en difficulté en soutenant la SAGA Tahiti qui a permis, depuis plusieurs années, à des centaines d'enfants de quartiers difficiles d'apprendre la navigation ; et en s'engageant aux côtés de SOS Village

d'enfants qui permet aux enfants placés de rester avec leurs frères et sœurs ; enfin, elle aide l'association Te Vahine No Pare Nui dans le cadre de l'opération « cartable solidaire » pour fournir aux enfants défavorisés tout le matériel scolaire dont ils ont besoin.

Le Groupe OPT participe également à des événements ponctuels comme le Téléthon ou la course La Tahitienne, pour soutenir la recherche sur les maladies génétiques et améliorer la situation des malades du cancer. La recherche et l'éducation ne sont pas oubliées avec la remise d'une bourse à un jeune chercheur pour mener une thèse et son post-doctorat sur les récifs coralliens en Polynésie française, en partenariat avec le Criobe en 2019.

Pour promouvoir le développement durable, le Groupe OPT s'est associé à la CCISM pour l'organisation de Ti'a, un salon qui réunit des entreprises et des associations œuvrant à la protection de l'environnement. Les Polynésiens peuvent y trouver des solutions pratiques pour changer leurs habitudes et adopter des comportements écoresponsables. L'entreprise publique accompagne également les associations qui agissent pour l'environnement comme Coral Gardeners et la SOP Manu.

## La marque OPT-ECO

La marque OPT-ECO promeut toutes les actions écologiques du groupe et soutient divers événements sportifs comme La Ronde Tahitienne. Une gamme de produits publicitaires OPT-ECO respectueuse de l'environnement est distribuée lors des événements de partenariat sur cette thématique.



## ONATi : agir au quotidien

Au travers de sa marque Vini, la société ONATi s'investit dans l'écologie. Elle soutient les associations de protection de l'environnement comme les Eco Kids, l'association Rima Ura via l'enseigne Vikura Tahiti ou encore Planète Eco Tour, et a également mis en place plusieurs actions en interne pour une gestion écoresponsable. Aucun déchet n'est laissé sur les sites entretenus par Vini. Les batteries, décodeurs, déchets électriques et électroniques, câbles métalliques issus des chantiers, cartons, sont collectés et envoyés dans des filières de traitement adaptés. Les déchets des sites sur les îles sont rapatriés à Tahiti pour suivre les filières de recyclage. Tous les équipements informatiques et réseaux, les papiers, cartons, toners d'imprimantes et batteries sont triés et recyclés. Des Vini GreenBox sont mis à la disposition des clients pour collecter leurs téléphones et chargeurs usagés. Leur recyclage est entièrement pris en charge par ONATi. La société essaye également de diminuer sa consommation de papier en réduisant les affiches et les prospectus, en proposant la facture électronique à ses clients depuis janvier 2019 et en suggérant à ses clients d'économiser le papier par e-mailing. Enfin, pour ne pas dégrader les paysages, Vini intègre ses antennes dans un environnement végétal avec, lorsque c'est possible, l'installation de mâts « palmiers » à la place des pylônes.



## Fare Rata : des solutions innovantes

Fare Rata couvre l'ensemble des cinq archipels qui composent la Polynésie française avec son réseau de 85 bureaux de poste. La société est donc particulièrement sensibilisée aux problématiques rencontrées sur les îles et, par nature, attachée à la protection environnementale des îles et à l'importance de l'innovation pour répondre aux défis écologiques. Fare Rata participe notamment à « l'Opération nettoyage des plages de nos atolls » mis en place par la Direction de l'Environnement de Polynésie française, en soutenant les actions de nettoyage des îles et en mettant à la disposition des associations sur place ses solides sacs postaux recyclés pour le ramassage des déchets. Fare Rata commercialise le coffre-fort électronique Digiposte permettant de dématérialiser l'ensemble des documents administratifs, des bulletins de paie et des factures tout en respectant la protection des données. En économisant ainsi le papier, l'encre et le transport pour les entreprises, tout en offrant aux usagers un gain de temps réel et surtout la tranquillité de ne plus perdre ses dossiers administratifs, cette solution innovante contribue au développement durable. En interne, des bacs gris et vert permettent le tri sélectif des déchets de chaque bureau de poste et immeubles de Fare Rata. Enfin, la société est partenaire de TedX Papeete qui présente et diffuse des idées, des expériences ou des projets positifs, inspirants et innovants.



## BIODIVERSITÉ / ENVIRONNEMENT (suite)

|  |  |             |              |                                |
|--|--|-------------|--------------|--------------------------------|
| Paruru te takoto o Haapu                               | Association pour la préservation du lagon de Haapu                   | Huahine     |              |                                |
| Pew Polynésie- Pew Charitable Trusts                   | ONG internationale de préservation marine                            | Papeete     | 87 28 88 34  | otanigt@pewtrusts.org          |
| Protection de la vallée de la Punaruu                  | Association protection de la vallée                                  | Punaaui     | 87 73 80 35  | arikstetamanu@gmail.com        |
| Pu Tahî Haha no Ganaa                                  | Association pour le patrimoine naturel et culturel de Anaa           | Anaa        |              |                                |
| Rahui nul no tuhaa pae                                 | Association de préservation marine (amp aux Australes)               | Australes   | 87 29 33 49  | capeta.solange@gmail.com       |
| Raumatariki  | Association pour la préservation de Rapa                             | Rapa        | 87 26 35 13  | raunatariki@gmail.com          |
| Rima Ura   | Association de protection du littoral (vau ura) de Rimatara          | Rimatara    |              |                                |
| Sea Shepherd Tahiti                                    | Association de préservation marine                                   | Moorea      | 87 29 82 07  | tahiti@seashepherd.org         |
| Ta Ta Ta   | Association de sensibilisation et éducation à l'environnement        | Tahiti      | 87 34 15 48  | taataia@gmail.com              |
| Tamariki Pointe des Pêcheurs                           | Association de préservation marine                                   | Punaaui     | 87 78 81 08  | tamariki.pdp@gmail.com         |
| Tamariki no te moana                                   | Association de surveillance des zones de pêche réglementées          | Punaaui     | 89 47 00 34  |                                |
| Tamariki no Rangiroa kia poihere te kaiga              | Association pour l'environnement de Rangiroa                         | Rangiroa    | 87 73 12 59  | sun.faurama@gmail.com          |
| Tau pi'i faumata fee la'atupu hau                      | Association pour les ateliers participatifs de Opunohu               | Moorea      | 89 31 57 53  | kuria.paty@gmail.com           |
| Te Aru Ora Runutu                                      | Association pour l'environnement de Rurutu                           | Rurutu      | 40 93 02 93  | tearuora@gmail.com             |
| Te Atakua o Atitoka                                    | Association localisée pour la vallée de Aakapa                       | Nuku Hiva   | -            | omilai.hnapea@gmail.com        |
| Te Feti'a o te Mau Mato                                | Club de randonnées et préservation nature                            | Tahiti      | 87 73 11 91  | mato.velo@gmail.fr             |
| Te Ina Hana o Tavaka                                   | Association pour le rahu de Ua Pou                                   | Ua Pou      |              |                                |
| Te Kua o te Henua Enana                                | Association de préservation des Marquises (amp)                      | Nuku Hiva   | 87 20 12 61  | tekuaothenuana@gmail.com       |
| Te mana o te moana                                     | Association de préservation marine                                   | Moorea      | 40 56 40 11  | temanoteamoana@gmail.fr        |
| Te miti e te fenua                                     | Association pour la protection de l'environnement à Raiatea et Tahaa | Raatea      | -            | temitefenua@gmail.com          |
| Te Ora Hau   | Association contre les polluants sonores                             | Papeete     | 87 73 83 51  | president@teorahau.pf          |
| Te Ora Naho (FAPE)                                     | Fédération des associations de protection de l'Environnement         | Papeete     | 89 21 39 77  | teoranaho.fapd@gmail.com       |
| Te Rauaiti a tu a hiti noa tu                          | Association de préservation de la nature                             | Mahina      | 87 78 36 31  | terauaiti.upsn@gmail.com       |
| Tetarefa   | Association pour la préservation de Fakarava                         | Fakarava    | 87 78 12 39  | -                              |
| Tetiaroa Society                                       | Association pour la conservation de Tetiaroa                         | Tetiaroa    |              | info@tetiaroasociety.org       |
| The Nature Conservancy Tahiti                          | ONG internationale de préservation de la nature                      | Moorea      |              | atana@nctu.org                 |
| Tia'i Fenua  | Association de préservation de la nature                             | Tahiti      | 89 26 59 09  | punasacplastique@gmail.com     |
| Tuihana  | Association pour le patrimoine naturel et culturel des ISLV          | Raiatea     | 87 79 37 12  | auti2008@live.fr               |
| Tutuki e ho  | Association pour l'environnement de Hiva Oa                          | Hiva Oa     | 87 77 79 18  | facebook.com/tutokieho         |
| Un'i terre - tamariki no te ao nei                     | Association pour le développement durable                            | Tahiti      | 87 75 15 81  | uniterre.asso@gmail.com        |
| Union Internationale pour la Conservation de la Nature | Association mondiale de préservation de la biodiversité              | Papeete     |              | kape@gmail.pf                  |
| Vai ara o Teahupo                                      | Association pour la préserver Teahupo                                | Teahupo     | 87 78 72 19  | astrid.drolet@gmail.com        |
| Valava   | Association pour préserver la vallée de Faarua                       | Taputapuata | 87 79 07 31  | valava98@gmail.com             |
| Vaiku'a i te manu o Ua Huka                            | Association pour préserver de Ua-Huka                                | Ua Huka     | 40 92 00 15  | protegeruahuka@mail.pf         |
| Vaitamae   | Association pour protéger le "koteteu"                               | Niau        | 87 70 45 92  | sop@manu.pf                    |
| Progem   | Conseil et Bureau d'étude  | Papeete     | -            | progem@polynesie@yahoo.fr      |
| Coral Reef Consulting                                  | Conseil et études biodiversité marine                                | Tahiti      | -            | marguerite.tataru@hotmail.fr   |
| CAPSE  | Conseil et études d'impact   | Papeete     | 89 90 92 10  | contact@capse.pf               |
| Pae tai Pae Uta  | Conseil et études d'impact   | Papeete     | 40 42 29 80  | charles.egretaud@gtpu.pf       |
| Raromatai Environment                                  | Conseil et études d'impact   | Raatea      | 87 72 12 71  | raromatai.envi@me.com          |
| CREOCEAN   | Conseil et études environnement marin                                | Punaaui     | 87 20 60 93  | pacifique@creocean.fr          |
| Fenua Environnement                                    | Conseil et formation   | Papeete     | 40 41 91 53  | info@fenua-environnement.com   |
| Moana Environnement (Juliette LANGUILLE)               | Conseil, études, expertise et gestion en milieu lagunaire            | Raiatea     | 87 36 08 95  | moana.environnement@gmail.com  |
| Gump Station   | Centre de recherche de l'université de Berkeley                      | Moorea      | 40 56 13 74  | www.moorea.berkeley.edu        |
| CRIOBE   | Centre public de recherche scientifique                              | Moorea      | 40 56 13 45  | www.criobe.pf/                 |
| Institut de Recherche et Développement IRD             | Centre public de recherche scientifique                              | Arua        | 40 47 42 00  | www.polynesie.ird.fr/          |
| IFRECOR  | Ets public d'Etat pour les récifs coralliens                         | Papeete     | -            | info@ifrecor.fr                |
| Office Français de la Biodiversité                     | Ets public de l'Etat chargé de la biodiversité                       | Papeete     | 40 54 29 75  | francois.nannan@ofb.gouv.fr    |
| Agence Française pour le Développement                 | Institution financière de l'Etat                                     | Papeete     | 40 54 46 00  | afdpapeete@afd.fr              |
| Programme Régional Océanien pour l'Environnement       | Organisation intergouvernementale pour l'environnement               | Apia        | -            | sprep@prep.org                 |
| Communauté du Pacifique Sud                            | Organisation internationale d'aide au dev                            | Noumea      | 687 26 20 00 | scp@scp.int                    |
| Direction de l'Environnement                           | Service public du Pays chargé de l'environnement                     | Papeete     | 40 47 66 66  | direction@environnement.gov.pf |
| Direction des Ressources Marines                       | Service public du Pays chargé de la pêche et meristère de Moorea     | Papeete     | 40 50 25 50  | drm@drm.gov.pf                 |

## DÉCHETS / 3R / ÉCONOMIE CIRCULAIRE

|   |   |         |             |                              |
|---|---|---------|-------------|------------------------------|
| Ateliers FACE   | Recyclage DEEE / bâches... vente d'objets                       | Papeete | 87 78 41 14 | s.pauwels@fondationface.org  |
| Ateliers Pour la Réinsertion Professionnelle (A.P.R.P.) | Démantèlement et dépollution des DEEE                           | Papeete | 40 42 45 47 | APRP.polynesie@gmail.pf      |
| AUA Tahiti Coconut bowls                                | Vente et location de bols en coco                               | Tahiti  | -           | auatahiti@gmail.com          |
| Concretement Design                                     | Recyclage (upcycling) / vente d'objets / formation              | Pirae   | 87 24 34 57 | concretementdesign@gmail.com |
| ECOFILL   | Reutilisation de cartouches d'imprimante                        | Taravao | 87 31 89 92 | ecofill@gmail.pf             |
| Envitropol  | Entreprse de gestion de déchets                                 | Papeete | 40 54 14 28 | envitropol@envitropol.pf     |
| Fenua Data  | Conseil et accompagnement en économie circulaire                | -       | 89 52 35 30 | lou@fenuadata.com            |
| FENUA MA  | Syndicat de communes pour le traitement des déchets             | Papeete | 40 54 34 50 | animation@fenuama.pf         |
| IDEA LYS  | Couture Zero déchet   | Papeete | 89 70 49 20 | www.idealys-tahiti.com       |
| KWIK Services   | Reparation, récupération, recyclage d'appareils électroménagers | TARAVAO | 87 74 86 47 |                              |
| Le Grand Débarras                                       | Dépot vente de matériel de construction                         | Arua    | 89 77 56 14 | legrandebarras@gmail.com     |
| LUCIANI Karel   | Formation au compost  | Papeete | 89 50 18 15 | terehaura@gmail.com          |
| Nano Sac Plastique                                      | Collectif pour réduire nos déchets                              | Tahiti  | 89 24 59 09 | punasacplastique@gmail.com   |
| O'PAANA   | Couture Zero Déchet   | Tahiti  | 87 31 67 71 | opaana.tahiti@gmail.com      |
| Presbytere de la Cathédrale                             | Collecte alimentaire  | Papeete | 40 50 30 00 | www.cathedraledepapeete.com  |
| Recypol   | Développement de techniques de collecte et recyclage écologique | Papeete | 87 34 36 37 | contact@recypol.nat          |
| REFILLECO   | Reutilisation de cartouches d'imprimante                        | Arua    | 40 48 32 39 | refilleco@gmail.pf           |
| Tahitian Move   | Bec à savoirs   | Papeete | 40 50 23 00 | www.tahitianmove.com         |
| Tahitienne des Services Publics                         | Entreprise de collecte de déchets                               | Papeete | 40 54 14 00 | tsp@tsp.pf                   |
| Technival   | Entreprise de services de valorisation des déchets              | Papeete | 40 50 28 70 | technival@technival.pf       |
| Tihoti TARUA  | Vente de récipients en coco KOKO BOWLS                          | Raiatea | 87 30 70 08 | facebook.com/tihotitarua     |
| TNB   | Emballages et vaisselles biodégradables                         | Papeete | 40 63 40 83 | facebook.com/tnbtahiti       |
| TPE   | Emballages et vaisselles biodégradables                         | Arua    | 40 41 39 38 | tpevent@gmail.com            |
| Ville de Pirae (Fare Compost)                           | Site de Matériau compostage collectif                           | Pirae   | 40 50 82 75 | https://www.pirae.pf         |
| Zéro Déchet Tahiti                                      | Collectif d'ateliers zéro déchet                                | Papeete | -           | www.zerodechet-tahiti.com    |

## ÉNERGIE / HABITAT / TRANSPORT

|   |   |         |             |                                       |
|---|---|---------|-------------|---------------------------------------|
| Engle   | Installateur en énergie solaire                           | Faaa    | 40 86 77 86 | clientele@edtengie.com                |
| Fenua Wood                                    | Producteur de bois local / Scierie                        | Papeete | 87 23 99 34 | info@fenuawood.com                    |
| Mahana Ora                                    | Énergie renouvelable photovoltaïque                       | Papeete | 40 42 47 22 | mahanaora@mahanaora.pf                |
| Moana Roa                                     | Spécialiste en énergies renouvelables                     | -       | 40 41 94 19 | info@moanaroa.com                     |
| S3 Services Spécialisés en Solaire            | Développement des énergies solaires et renouvelables      | Arua    | 87 72 19 81 | infos3.pf                             |
| SES - Consulting - TAHITI                     | Conseil en installations solaires                         | Papeete | 87 76 37 17 | michel@ses-consulting.net             |
| Somasol                                       | Installateur en énergie solaire                           | Papeete | 40 50 03 29 | somasol@mail.pf                       |
| Tahiti Solar Consulting                       | Installateur en énergie solaire                           | Papeete | 40 54 85 85 | sun@polynesie@suncsl.com              |
| Technopro                                     | Conseil en énergies renouvelables                         | Arua    | 87 73 33 92 | jean-claude.foglia@yahoo.fr           |
| Tenesol                                       | Revendeur - installateur de chauffe-eaux solaires         | Papeete | 40 83 68 86 | commercia@technopro.pf                |
| Tubual Bois                                   | Installation, suivi et entretien d'installations solaires | Papeete | 40 54 85 85 | tenesol@tenesol.pf                    |
|   | Producteur de bois local / Scierie                        | Tubual  | 40 95 07 02 | tubualbois@gmail.com                  |
| E bike Polynesie (vente et location de vélos) | Vente de vélos électriques                                | Papeete | 40 81 08 00 | ebikepolynesie@gmail.com              |
| Intersport                                    | Vente de vélos électriques                                | Papeete | 40 42 04 93 | sup.its@intersport.pf                 |
| Mana-Cycle Express                            | Coursier à vélo   | -       | 87 32 48 91 | manacyclexpress@gmail.com             |
| Okeanos Tahiti                                | ONG pour le transport maritime durable                    | Papeete | 87 78 44 79 | eliane.koller@okeanos-foundation.org  |
| Peugeot SOPADEP                               | Vente de véhicules électriques                            | Papeete | 40 47 54 55 | -                                     |
| Renault SODIVA                                | Vente de véhicules électriques                            | Papeete | 40 46 39 00 | -                                     |
| Tereni a covotourage                          | Service de covotourage                                    | -       | -           | tereni@covotourage@gmail.com          |
| Utilicom Utilibus                             | Mise à disposition de transports gratuits                 | Punaaui | 87 72 67 04 | uticom.tahiti@gmail.com               |
| ADEME   | Ets public d'Etat pour l'Énergie et l'Environnement       | Papeete | 40 46 84 72 | ademe@polynesie-francaise.prf.gouv.fr |
| Délégation à l'Habitat et à la Ville (DHV)    | Service public  | Papeete | 40 54 49 20 | delegation@habitat-ville.gov.pf       |
| Espace Info Énergie de Polynésie              | Ets public d'information                                  | Papeete | 40 50 04 29 | esiconsail.pf@gmail.com               |
| Observatoire de l'Énergie                     | Ets public  | Papeete | 40 50 50 90 | secretariat@energie.gov.pf            |
| Service des énergies                          | Service public  | Papeete | 40 50 50 90 | secretariat@energie.gov.pf            |

## EAU

|                       |  |         |             |                                  |
|-----------------------|--|---------|-------------|----------------------------------|
| Eaufiltre Polynésie   | Vente de systèmes de filtration et purification de l'eau | Punaaui | 87 35 13 52 | contact@eaufiltre-polynesie.com  |
| Eco Polynésie         | Solutions pour économiser l'eau                          | Taunoa  | 87 28 88 34 | ecopolynesie@gmail.com           |
| Polynésienne des Eaux | Service de traitement de l'eau                           | Papeete | 40 50 34 34 | contact@polynesienne-des-eaux.pf |
| Vai-Natura            | Conseils en hydrologie et géologie                       | Raiatea | 87 34 17 15 | contact@vai-natura.com           |

## SOINS / HYGIÈNE / BIEN ÊTRE

|                                       |  |         |             |   |
|---------------------------------------|--|---------|-------------|---|
| Audrey - Soins et bien-être           | Soins et massage   | Punaaui | -           | audrey27@free.fr                          |
| Boutique de UEUE TE AROMA             | Gravures diverses et souvenirs en tout genre                 | Taravao | 40 54 82 54 | thi@mail.pf                               |
| ECO FARE                              | Produits d'entretien ménager écologiques                     | Papeete | 87 71 47 75 | ecofare.tahiti@gmail.com                  |
| Eric FRUNEAU                          | Cours de Reiki   | Papeete | 87 284 134  | eric.reiki@gmail.pf                       |
| Estelle JAUMOTTE                      | Cours de Yoga  | Punaaui | 87 74 47 49 | estelle@yogatahiti.com                    |
| Fabienne FLAMAND                      | Cours de Yoga  | Punaaui | -           | fabienne@taovant.net                      |
| GAITEA Bien-être & Harmonie           | Massages thérapeutiques - Soins énergétiques - Reiki         | Papeete | 87 29 05 55 | gaitesharmonie@gmail.com                  |
| Iripala Tahiti                        | Cosmétiques et savons naturels                               | Mahina  | 89 51 59 61 | -   |
| Isabelle BALLAND                      | Cours de pilates, stretching, gym                            | Tahiti  | 89 25 46 78 | isabellatahiti@gmail.com                  |
| Isabelle Trecucq                      | Massage  | Peaa    | 89 76 58 70 | contact@tahiti-massage.com                |
| ITI COSMETIQUE                        | Vente de produits d'hygiène, fabriqués de manière artisanale | Toahotu | 89 25 00 45 | iticosmetique@gmail.com                   |
| Jocelyne FLOUTARD                     | Soins énergétiques   | Papeete | -           | jocelynefloutard@hotmail.com              |
| L Scarabee                            | Savonnerie artisanale  | Tahiti  | 87 28 52 59 | lscarabee@tahiti@gmail.com                |
| L'ÎLOT BULLES                         | Vente de savons artisanaux                                   | Arua    | 87 79 83 81 | lotbulles@hotmail.com                     |
| La Druidesse                          | Fabrication artisanale de produits cosmétiques naturels      | Tahiti  | 89 58 57 76 | druidesse@tahiti@gmail.com                |
| Le Comptoir des plantes polynésiennes | Fabrication de produits cosmétiques et comestibles naturels  | Peaa    | 89 77 80 53 | contact@comptoir-plantes-polynesiennes.fr |
| Les petits remèdes de Tahiti          | Soins par les plantes  | Tahiti  | 87 77 54 74 | nanoduprez@hotmail.com                    |
| Natural shop tahiti                   | Produits naturels cosmétiques, alimentaires                  | Papeete | 87 75 89 93 | contact@naturalshop.tahiti.com            |
| Niau Organic                          | Fabrication d'huile de coco extra vierge et bio              | Niau    | -           | niau.organic@gmail.com                    |
| Pô Naturals Tahiti                    | Produits de soins et beauté naturels                         | Papeete | 87 77 23 78 | po.naturals.tahiti@gmail.com              |
| RAU HOTU TAHITI                       | Soins et cosmétiques traditionnels naturels et Bio           | Faaa    | 87 72 85 89 | rauhotu.tahiti@gmail.com                  |
| Tahiti Énergie De Vie                 | Soin énergétique, massage, réflexologie plantaire            | Punaaui | -           | tahitienergie.de.vie@yahoo.fr             |
| Tahiti Maman Bio                      | Produits de puériculture durable                             | Raiatea | 87 34 50 35 | tahitimamanbio@gmail.com                  |

## ECOTOURISME

|  |   |           |             |                                      |
|--|---|-----------|-------------|--------------------------------------|
| Ecologie La Maison de la Nature                  | Accueil et hébergement à Moorea                         | Haapiti   | 87 71 46 07 | lmaisondelanature@mail.pf            |
| Naiti travels                                    | Tour opérateur de voyages et excursions écotouristiques | Papeete   | 87 73 49 18 | lora@naiti-travels.com               |
| Te ui tama no Ragnivavao                         | Association d'écotourisme à Raiivavae                   | Raiivavae | -           | te-ui-tama-no-ragnivavae@laposte.net |
| Le Club de Tourisme                              | Service public du Pays en charge du tourisme            | Papeete   | 40 47 62 00 | sd@tourisme.gov.pf                   |
| Syndicat des guides professionnels de randonnées | Groupement des guides professionnels certifiés          | Papeete   | -           | syndicatdesguidespolynesie@gmail.com |

## ÉDUCATION/CULTURE/COMMUNICATION

|   |  |         |             |                                  |
|---|--|---------|-------------|----------------------------------|
| Bibliothèque de Fare Puta - Uturoa                        | Bibliothèque   | Uturoa  | -           | lresous@event@mail.pf            |
| CCISM   | Ets public avec un service DD des entreprises                        | Papeete | 40 47 27 00 | ccife@ccism.pf                   |
| Direction Générale de l'Éducation et des Enseignements    | Service public du Pays (aires marines éducatives et DD)              | Pirae   | 40 47 05 00 | courrier@education.pf            |
| ÉCONET PACIFIQUE  | Éducation, Communication, Numérique                                  | Papeete | -           | econet.pacific@outlook.com       |
| Faafaita  | Association pour la navigation traditionnelle                        | Papeete | -           | contact@faafaita.org             |
| Fedescol-Eco-école  | Labelisation internationale des écoles au DD                         | -       | 87 27 19 69 | contact@fedescol.org             |
| Fenua Marionnettes  | Spectacle Tao et Tiaporo   | Tahiti  | -           | marionnettes@gmail.pf            |
| Hauuru  | Association culturelle et recherche sur les traditions               | Papeete | 87 71 08 10 | ress.hauuru@gmail.com            |
| Le Club EPER (Entreprises Polynésiennes Eco-Responsables) | Associa pour promouvoir la Responsabilité Sociétale des Entreprises  | Papeete | 40 47 27 47 | clubepere@ccism.pf               |
| Le JT vert  | Communication audiovisuelle sur l'écologie                           | Tahiti  | -           | jury.biret@gmail.com             |
| Lire sous le vent   | Association pour la lecture aux ISLV                                 | Raiatea | 87 22 87 06 | lire.sous.vent@mail.pf           |
| Moana Roa   | Bibliothèque   | Taha'a  | -           | info@moanaroa.com                |
| Natur'Animation   | Spécialiste de l'Éolien Tor Tome d'une trilogie polynésienne         | Papeete | -           | coeurplanete@gmail.com           |
| Parents Autrement à Tahiti                                | Éducation et animations pour la protection de notre environnement    | Faaa    | -           | parentsaumententahiti@gmail.com  |
| Polynésie   | Associa pour l'éduca respectueuse de l'enfant et de l'environnement  | Papeete | 89 36 31 54 | polynésie@gmail.com              |
| SEVE Animation  | Associa pour la lecture/ Echanges de livres                          | Tahiti  | 87 20 70 12 | seve.animation@mail.pf           |
| Tahiti Héritage   | Associa pour promouvoir le patrimoine naturel et culturel polynésien | Papeete | 87 78 45 39 | tahitihéritage@gmail.com         |
| Te Fare Tauihi Nui (Maison de la Culture)                 | Ets public culturel  | Papeete | 40 544 544  | communication@maisondeculture.pf |
| Te Pu atitia  | Association de transmission du patrimoine culturel et naturel        | Moorea  | -           | -                                |
| TEDXPapeete   | Organisation de conférences alternatives                             | Papeete | 87 29 05 42 | tedxpapeete@gmail.com            |
| Viavut Affiche Tahiti                                     | Galerie d'oeuvres limitées sur les problématiques écologiques        | Papeete | -           | Sarahviavut@hotmail.com          |

## SOLIDARITÉ

|  |  |         |             |                                     |
|--|--|---------|-------------|-------------------------------------|
| Accueil TE VAI-ETE                       | structure de Caritas Polynésie au service des personnes à la rue | Papeete | 40 50 30 00 | travaite.accueil@gmail.com          |
| Association Huma Mero (Boutique)         | Association Handicap - créations                                 | Arua    | 40 42 37 48 | huma@mail.pf                        |
| Association Rima Hara (Boutique)         | Association Handicap - créations                                 | Faaa    | 40 80 05 15 | formation.rimahara@yahoo.fr         |
| Association Tahira Huma Tahiti Hi        | Association Handicap   | Taravao | 40 54 82 54 | thi@mail.pf                         |
| Faatura te Ora e te Fenua                | Association à vocation philanthropique                           | Pirae   | 87 70 68 06 | faatura@tefenua@gmail.com           |
| Fondation Agir Contre l'Exclusion (FACE) | Association d'insertion sociale                                  | Tahiti  | 87 78 41 34 | s.patwaite@fondationface.org        |
| La Croix Rouge                           | Association caritative   | Pirae   | 40 42 02 76 | -                                   |
| Le Secours Catholique                    | Association caritative   | Papeete | 40 45 32 62 | secatho-tahiti@mail.pf              |
| Ordre de Maïte                           | Association caritative   | Papeete | 87 77 73 63 | delegation987@ordredemaisfrance.org |
| Saga Tahiti                              | Association pour des vacances de voile aux enfants défavorisés   | Arua    | 40 42 23 54 | sagatahiti@gmail.com                |
| Solidarité productive SOPRO              | Association d'insertion grâce à l'économie sociale et solidaire  | Pirae   | 87 77 73 63 | solidariteproductive@gmail.com      |

# Maururu roa

CE MAGAZINE À PU ÊTRE POSSIBLE GRÂCE À  
L'ENGAGEMENT DE NOS PARTENAIRES !

ADEME  
 AFD  
 AIR TAHITI  
 CCISM  
 DAG  
 DGEE  
 DIREN /  
 MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT  
 EDT ENGIE  
 ENVIROPOL  
 EPER  
 FENUA MA

JT VERT  
 OPT  
 PEW  
 POLYNÉSIE DES EAUX  
 SDA  
 SPC/CPS  
 SOCREDO  
 STP MULTIPRESS  
 TECHNIVAL  
 TSP  
 VINI



## PROTEGE

PROJET RÉGIONAL OCÉANIQUE DES TERRITOIRES  
POUR LA GESTION DURABLE DES ÉCOSYSTÈMES



Le Projet Régional Océanique des Territoires pour la Gestion durable des Écosystèmes (PROTEGE) s'inscrit dans le cadre de l'enveloppe du 11<sup>e</sup> FED régional des Pays et Territoires d'Outre-Mer (PTOM). Ce projet de coopération régionale est financé par l'Union européenne à hauteur de 36 millions d'euros (4,3 milliards de Fcfp).

Il est mis en œuvre par la Communauté du Pacifique et le Programme régional océanique pour l'environnement sur les 4 PTOM européens du Pacifique sur la période 2018-2022.

### OBJECTIF GÉNÉRAL

Construire, dans le cadre d'une coopération régionale, un développement durable et résilient des économies des PTOM face au changement climatique, en s'appuyant sur la biodiversité et les ressources naturelles renouvelables.

AGRICULTURE  
ET FORESTERIE

PÊCHE CÔTIÈRE  
ET AQUACULTURE

EAU

ESPÈCES  
ENVAHISSANTES

Pour tout renseignement, contactez Aurélie Thomassin,  
Coordonnatrice territoriale du projet PROTEGE pour la Polynésie française - aureliet@spc.int

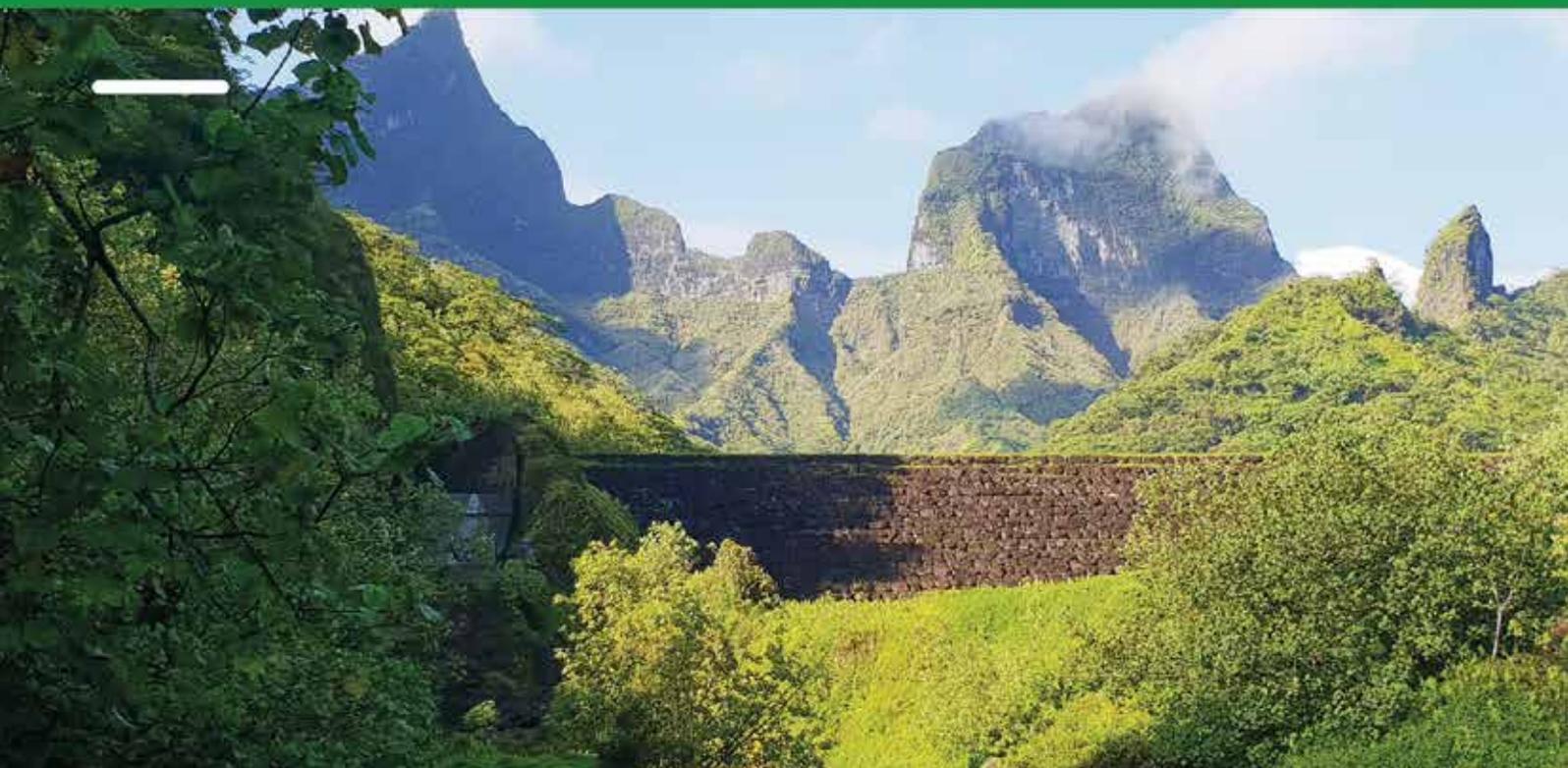
En partenariat avec :



Consultez le site PROTEGE - <https://protege.spc.int>  
Téléchargez l'application PROTEGE



# Toute notre énergie pour préserver l'environnement



**EDT ENGIE met toute son énergie au service de la protection de l'environnement, en tant qu'entreprise éco-responsable, moteur de la transition énergétique décarbonée en Polynésie.**

Notre filiale Marama Nui assure plus de 30% de la production d'électricité sur Tahiti à partir de ses barrages et centrales hydroélectriques réparties dans 5 vallées de l'île. Ces structures portent le programme Hydrosmart, qui vise une meilleure intégration environnementale des sites de production, ainsi qu'une valorisation des lieux, en collaboration avec les acteurs impliqués dans la vie des vallées, qu'il s'agisse des communes ou des associations, comme Haururu pour la vallée de Papeenoo.

Notre engagement passe aussi par le verdissement de notre flotte de véhi-

cules chaque année, en intégrant des véhicules électriques dont la circulation économise des rejets de gaz d'échappement dans l'environnement polynésien. Notre stratégie de préservation de l'environnement ne s'arrête pas à Tahiti, car les îles aussi font l'objet de développements durables, avec par exemple l'exploitation de centrales hydroélectriques aux Marquises, ou encore l'exploitation d'une centrale hybride thermique et solaire à Makatea, unique en Polynésie.

EDT ENGIE vise l'implantation de solutions de production issues d'énergies renouvelables dans toutes les îles où elle assure une concession du service public de l'électricité, afin de pérenniser le patrimoine environnemental des générations futures. La responsabilité sociétale en environnementale d'EDT ENGIE s'exprime encore dans son soutien régulier en faveur de nombreuses associations de protection de l'environnement. C'est le cas pour la vallée de la Punaruu, avec

l'association des porteurs d'oranges, l'Amicale Te Arii Nui, et jusqu'à l'association Tamarii pointe des pêcheurs, qui agissent toutes pour assurer le futur de cette vallée jusqu'au lagon.

La protection de la faune locale constitue un autre versant de notre engagement éco-responsable, via les parrainages de la Société d'Ornithologie de Polynésie MANU qui sauvegarde les oiseaux du fenua, et de Te Mana O Te Moana, qui lutte pour la faune marine, notamment les tortues.

**EDT ENGIE s'investit pour l'environnement.**

Plus d'infos [www.edt.pf](http://www.edt.pf)

**EDT**  
ENGIE